

حکومت افغانستان

L'U.R.S.S. exprime à la Chine ses « profonds regrets » après l'incident frontalier

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F
Abonnés: 1,20 BA; Maroc, 1,80 dir; Tunisie, 1,20 BA; Algérie, 1,20 BA; Arabie, 1,20 BA; Belgique, 1,20 BA; Canada, 2,70 \$; Danemark, 3,70 kr; Espagne, 40 pes.; Grèce, 120 dr; Italie, 220 L; Japon, 220 ¥; Liban, 200 L; Luxembourg, 12 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,20 fl.; Portugal, 20 esc.; Suisse, 2,20 fr.; Tchécoslovaquie, 1,10 Kčs; U.R.S.S., en roubles, 1,20 r.

BULLETIN DU JOUR

Consolider l'Europe verte

Les agriculteurs français seront sans doute satisfaits des mesures qui viennent d'être arrêtées à Bruxelles par les Neuf. Alors que leurs organisations professionnelles manifestaient de l'inquiétude et — bien à la légère —

Le plus significatif est la violence manifestée par Paris d'Algérie, en trois ans, par des démissions successives de franc vert, les prix agricoles français sur les prix communs. Certes, pourrait-on dire, justice est enfin rendue aux paysans, qui, en raison des bizarreries de l'Europe verte, vivaient à leurs dépens avec un franc lourdement surévalué. Toutefois, il faut passer de la hardiesse à M. Barre pour s'engager avec résolution, élevant dans ce domaine, dans le vol de la vérité des prix.

La tentative est d'autant plus délicate que le rattrapage rend cette défense de la monnaie difficile, puisqu'il est par nature inflationniste. Les consommateurs, déjà lourdement touchés, ne peuvent pas ne pas faire les frais du geste consenti aux paysans. Reste que, si M. Barre garde son pari, il se trouvera en meilleure position pour négocier à Bruxelles et orienter la politique agricole commune.

Une fois de plus, la France a dû gaspiller sa force de persuasion sur des affaires circonstancielles et somme toute subalternes, en anéantissant les effets pervers du décalage entre ses prix agricoles et ceux des pays à monnaie forte. Rejoindre, au moins sur le terrain agricole, le camp des « forts » et retrouver ainsi une plus grande liberté de manoeuvre ne sera pas superflu dans une Europe verte de moins en moins intégrée et, par là même, bien difficile à gérer.

La Communauté, pour avoir voulu trop se hâter en limitant à cinq ans la période de transition, n'a pas encore « digéré » son passage de six à neuf. On voit bien sur le plan agricole où le Royaume-Uni, par exemple, vit en état de dérogation quasi généralisée. Cette tendance ne pourra évidemment que s'accroître en cas d'élargissement, les trois pays candidats ayant des économies agricoles encore fortement « séchées » de sous-développement. Les aides qui comportent pour l'Europe verte la perspective de l'adhésion de la Grèce, du Portugal et de l'Espagne sont d'autant plus grandes que les Neuf ne semblent pas, politiquement, capables, en dépit des beaux discours de réajustement sérieux, ordonné et efficace de leur politique agricole au profit des régions méditerranéennes de l'actuelle Communauté.

DANS SON PROCHAIN NUMÉRO Le Monde publie un dossier consacré au trentième anniversaire de la création de l'Etat d'Israël.

La révolution afghane

Le nouveau régime promet de satisfaire les « aspirations du peuple »

Les troubles graves qui se poursuivent en Iran et le renversement du régime afghan par de jeunes officiers progressistes ont introduit de nouveaux déséquilibres dans une région viciée pour la stratégie soviétique. Moscou s'efforce manifestement sans attendre son appui au nouveau régime afghan.

Celui-ci continue de renforcer son contrôle sur le pays. Tous les gouvernements ont été remplacés par les chefs de régions militaires, pour la plupart de jeunes officiers, déclare l'agence yougoslave Tanjug. L'annonce par le nouveau président, M. Taraki, d'un programme de réformes en trente points « destiné à satisfaire les aspirations du peuple afghan » est accompagnée de mesures concrètes : réduction du prix du pain d'environ 50 %, contrôle des prix dans les marchés de la capitale.

Appuyé sur l'armée, le nouveau régime semble bénéficier du soutien populaire, rapporte notre envoyé spécial Gérard Viratelle, dans une série d'articles dont nous commençons aujourd'hui la publication. Il risque toutefois de devoir faire face à l'opposition de certains milieux musulmans. Selon la quotidienneté de Beyrouth « An Nahar », les autorités musulmanes sunnites, majoritaires dans le pays, ont lancé un appel pour que, dans toutes les mosquées d'Afghanistan, les « masses barbares » et les « principes sévères » du gouvernement de M. Taraki soient condamnés au cours des prières du vendredi.

I. — Des chars et des fleurs...

De notre envoyé spécial GÉRARD VIRATELLE

Kaboul. — Un palais conquis par la puissance des chars et de l'aviation mais comme tout le monde, dans un palais d'opéra, il y a des fleurs. Une famille dirigeante massacrée; une aristocratie terrorisée et dépossédée; des soldats frustrés aux uniformes de campagne grossièrement rapiécés, armés de Kalachnikov couverts de fleurs. C'est bien le début d'une révolution et non pas d'un simple coup d'Etat. « Les derniers vestiges de la monarchie féodale » titre le Khaboul Times sur toute la largeur de sa première page.

« Bien qu'il ait proclamé la République en 1973 après avoir détrôné son beau-frère et cousin le souverain Zahir Shah et qu'il ait remporté, dans un soulèvement populaire, à son titre de prince, l'ex-président Mohamed Daoud n'en symbolisait pas moins le maintien de la même dynastie au pouvoir. Le palais d'où il ne sortait guère que pour ses déplacements officiels, situé au centre de la capitale, était une véritable forteresse: des blindés, des canons et des fantassins se tenaient aux aguets dans le parc. (Lire la suite page 5.)

LES QUESTIONS DE DÉFENSE ET LES INTERVENTIONS EXTÉRIEURES

La « Pravda » condamne les « démonstrations militaires » au Tchad

La Pravda condamne vendredi 12 mai la politique française au Tchad. La France n'est pas nommée, mais elle est clairement visée par l'auteur de l'article qui dénonce « les démonstrations de forces militaires au Tchad »; « elles font, selon le quotidien du P.C., un mauvais usage de la puissance globale d'intervention impérialiste » contre les « forces progressistes » du continent noir.

Cette critique de l'attitude française se double d'une dénonciation de la proposition faite l'an passé par M. Giscard d'Estaing de créer un pacte euro-africain de solidarité. Elle intervient aussi de jour même où se réunissent à Paris vingt ministres africains des affaires étrangères chargés de mettre au point la conférence franco-africaine des 22 et 23 mai.

Quant à l'intervention soviétique en Afrique, elle est justifiée de la sorte par le quotidien: les pays socialistes se doivent d'apporter une aide « internationaliste » aux « forces progressistes ».

De son côté, M. Mitterrand a interrogé M. Galley, ministre de la coopération, au sujet de la situation au Tchad et au Mali. Parant jeudi 11 mai devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée, il a demandé que soit précisée la nature des menaces qui pèsent sur la souveraineté de ces deux pays et les raisons de l'intervention française. M. Galley a déclaré que les forces françaises étaient intervenues à la demande expresse des gouvernements concernés. (Lire nos informations page 4.)

Le prochain plan naval fixera le sort des porte-avions français

Un prochain conseil de défense élaborera un programme d'équipements navals, assorti d'un calendrier de dépenses, qui complètera le lot de programmation militaire 1978-1982 prévoyant, à l'origine, une forte diminution du tonnage de la flotte de combat. Annonçant cette décision, le jeudi 11 mai, à la commission de la défense nationale au Palais-Bourbon, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a été interrogé sur le fait de savoir si la marine devait conserver des porte-avions, malgré leur coût, ou se contenter de croiseurs capables d'embarquer des appareils à décollage vertical: que la France ne construisait pas.

Le ministre a, d'autre part, indiqué que la protection des eaux de souveraineté (12 milles) et de la zone économique (200 milles) ne relevait pas uniquement de la marine nationale. Recevant récemment des anciens auditeurs de l'Institut des hautes études de défense nationale, M. Valéry Giscard d'Estaing leur a confié qu'au cours de ce conseil de défense, consacré à la marine des années 1980-2000, « il faudra notamment se prononcer sur la question très importante des bâtiments porteurs d'avions ou d'hélicoptères ». Interrogé, depuis, sur les moyens d'éviter une nouvelle catastrophe analogue à celle de l'Amoco-Cadiz, le chef de l'Etat a affirmé que « notre marine nationale sera dotée de tous les moyens d'intervention pour un meilleur respect des règles internationales de navigation ».

Ces déclarations officielles donnent, en réalité, le ton aux études en cours pour dessiner le prochain visage de la marine nationale, compte tenu de la double volonté du gouvernement d'assurer une certaine présence navale dans le monde et de garantir les intérêts français dans la nouvelle zone économique des 200 milles (370 kilomètres).

Le débat n'est pas nouveau. Déjà, en février 1972, sous la présidence de Georges Pompidou, une réflexion menée par les services du ministre d'Etat chargé de la défense nationale, M. Michel Debré, avait permis l'adoption d'un plan fixant la composition des forces navales françaises. Six ans après, ce plan est resté lettre morte pour l'essentiel. Il est vrai que le remue-ménage observé à l'état-major de la marine, depuis le départ anticipé de l'amiral André Patou, en 1970, de ses fonctions de chef d'état-major jusqu'à la mise à la retraite d'office, en 1976, de l'amiral Antoine Sanguinetti, ancien major général, en passant par une longue série d'incidents en mer dus, parfois, à des fautes de commandement, n'a pas contribué à établir des rapports tendus entre le gouvernement et certains des responsables placés à la tête de l'armée de mer.

Aujourd'hui, encore, il existe ici et là quelques occasions de frictions, de malentendus, voire d'incompatibilité d'humeur entre le pouvoir politique et la marine. JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 12.)

Feux croisés sur l'Etat

par PIERRE DROUIN

Les penseurs libéraux se réveillent en France. La tentation est forte de voir là une conséquence de l'engagement sans complexes de M. Raymond Barre sur le terrain d'une économie beaucoup moins « administrée » que son reflux social après l'échec de la gauche aux élections législatives. En fait, le courant a pris sa source bien avant l'éclosion de ces phénomènes politiques. Que la campagne contre la gauche ait aidé certains ouvrages à être publiés (1) ou peut en être assuré. Les éditeurs savent fort bien utiliser les méandres de la conjoncture pour pousser leurs « poulinis ». Qu'une dizaine de néo-libéraux français aient cru bon de se faire porter par la vague née des « nouveaux philosophes » pour monter une phalange de « nouveaux économistes » et lancer un défi aux tenants du programme communiste, c'est de bonne guerre. Mais le mouvement

qui agit en ce moment un certain nombre de jeunes penseurs, universitaires ou non, remonte à beaucoup plus loin (2) et s'enracine plus profondément. En fait, une fois de plus, la lumière est venue des Etats-Unis. Lorsqu'un certain nombre d'économistes « radicaux » commencent à avoir une réelle audience outre-Atlantique, au début des années 70, il ne faut pas très longtemps avant qu'en France, les thèmes de cette « école » fassent exploités. MM. Jacques Attali et Marc Guillaume furent à cet égard des pionniers, avec leur livre L'ANTI-économie.

C'était un brûlot contre l'enseignement académique, affirmant que l'économie est se séparant des autres sciences humaines devenant une pseudo-science qui, faisant

LES PROLONGEMENTS DE L'AFFAIRE MESRINE

Le soupçon

par PHILIPPE BOUCHER

Le ministre de la Justice n'a pas de chance. Le personnel pénitentiaire n'a pas de chance. Son directeur non plus. Les détenus n'auront pas eu de chance et on leur fait payer la fuite de Jacques Mesrine en durcissant le régime pénitentiaire. Il n'y a guère donc que le nommé Mesrine pour s'estimer, jusqu'à nouvel ordre, satisfait. Car les autres sont dans une situation qu'il n'est pas abusif de qualifier de difficile. Le soupçon est porteur. D'abord sur la fiabilité du système pénitentiaire, qui a pour mission de détenir certains malfaiteurs au lieu de leur empêcher la fuite d'un homme réputé dangereux, encore que trop rapidement et trop abusivement ramené par le titre « ennemi public n° 1 ». (Lire la suite page 12.)

AU JOUR LE JOUR

Et bien! vous voilà Madame la République! Vous avez vingt ans, mais, comme on ne connaît pas l'espérance de vie des républicains, on ne peut pas dire si vous êtes très vieille ou assez jeune. Ça qui est certain, c'est que vous êtes née au printemps. Lors du printemps de vos dix ans, vous avez fait une mauvaise roue qui a donné lieu à un procès de diffamation. Elle n'a guère laissé de séquelles, mais méfiez-vous de votre hérédité. A notre naissance vous étiez une enfant quelque peu élitiste et aviez eu la chance d'être assumée par un père naturel prestigieux. Maintenant, il est temps pour vous de choisir une carrière. Si vous avez le nostalgie de votre entêtement humanitaire, dites-le; mais si vous avez choisi d'être vraiment une républicaine, eh bien, continuez. ROBERT ESCARPIT.

LES MÉMOIRES DU RAIS

Ainsi parle Sadate

Est-ce parce que l'on n'a pas l'habitude de lire des mémoires de chefs d'Etat arabes? Celles d'Anwar El Sadate tranchent sur l'ordinaire. C'est peu dire qu'on n'y trouve aucune trace de fausse modestie. De la première phrase — « Moi, Anwar El Sadate, paysan né et élevé sur les bords du Nil... » — à la dernière — « Puisse Dieu garder nos pas et ceux de nos prochains, partout dans le monde... » l'auteur se présente, sinon en homme providentiel, du moins en réalisateur des desseins de la Providence, « tendant à la perfection en tout, y compris dans son habillement ». Dès sa plus tendre enfance, le Raïs se plaît à reconnaître dans les événements qui affectent son existence des signes du destin, et il n'est pas d'épreuve ou d'adversité dont il n'assure avoir tiré le plus grand profit. Parmi ces épreuves celle de la prison n'a pas été la moindre: il y a passé trente et un mois sans interruption, dans des conditions dont on imagine aisément qu'elles ne devaient pas être idylliques. Et cependant, assure-t-il, c'est pendant ses huit derniers mois de détention qu'il a connu la période la plus heureuse de sa vie. « Déchargé de son fardeau terrestre, mon être, écrit-il, se trouva libéré et put prendre son essor comme un oiseau qui s'envole dans le ciel. » C'est en prison, en effet, qu'il a découvert que « la grande souffrance (...) conséquence naturelle d'un idéal élevé, affermit l'être humain ». Et c'est de cette qualité qu'il est le plus fier: sa solitude, son sang-froid à toute épreuve. ANDRÉ FONTAINE. (Lire la suite page 3.)

ALFRED FABRE-LUCE Benjamin Constant
"Romancier et érudit, homme à femmes et homme politique, analyste et combattant, il méritait plusieurs vies et les a mêlées, heurtées, dans la durée limitée de son existence. A nous de débrouiller l'écheveau à travers ses confidences et au-delà d'elles".

LE MONDE diplomatique
NUMÉRO DE MAI
L'ESSOR DU CONSERVATISME AMÉRICAIN
DIPLOMATIE ET DROITS DE L'HOMME

CONGRÈS DES NOTAIRES et perspectives

Le vingt-cinquième congrès des notaires de France se tiendra du 16 au 19 mai 1978 à Paris. Les discussions porteront sur les perspectives de la profession de notaire dans un contexte de réformes juridiques et de mutations sociales.

England pour vous

25 choses elles sont. ICOLL

idées

DROITS DE L'HOMME

Un nouveau spectre hante l'Europe...

par JEAN-PIERRE FAYE (*)

Un spectre hante maintenant l'Europe : celui des droits de l'homme. Depuis dix ans, et revenant de l'Est vers l'Ouest, sa question s'est faite plus actuelle soudain, plus véhémente que toute autre.

En janvier 1968 Pavel Litvinov, petit-fils de l'ancien commissaire du peuple aux affaires étrangères, avec Larissa Daniel, lançait l'appel qui allait être fondateur du Mouvement des droits de l'homme en U.R.S.S. Retenez ces quatre mots russes qui changent le « sens » d'une histoire jusqu'alors plutôt orientée d'Ouest en Est : *Dobryé za Prava tcheloveka*. Le 26 août, tous deux, avec cinq autres, rendaient manifeste leur protestation sur la place Rouge, porteurs de la bannière « Liberté pour la Tchecoslovaquie socialiste ». Celle-ci est l'acte de naissance, public et réel, du Mouvement des droits de l'homme soviétique (1).

En janvier, neuf ans plus tard à Prague, la Charte 77 se constituait à son tour, comme « une communauté libre... pour faire respecter dans notre pays aussi bien que partout dans le monde les droits de l'homme et du citoyen ».

Quelle chose se découvre enfin — découverte dont l'attente depuis longtemps l'éclat — rien n'est moins « formel » que ces droits, si concrets et si simples que l'existence de chacun en dépend, de façon quotidienne et saignante.

A l'Ouest, dans l'Allemagne dite occidentale, a surgi dans les mêmes moments une appellation plus longue, presque identique, le « Mouvement de soutien au tribunal Russel sur la situation des droits de l'homme ». Ce signifie cette apparition brusque dans la langue allemande d'une problématique des droits de l'homme, à travers ces quelques mots, *Unterstützungsbewegung, zur Situation der Menschenrechte* ?

Peut-être que ce mouvement a été aussi violemment méconnu et calomnié par les mass media occidentaux, ceux de la Républi-

que fédérale en tout premier lieu. De toute part pourtant, des comités de soutien s'organisaient, qui venaient converger sur Francfort-Harlesheim, le 31 mars. Le lendemain, un public immense accueillait la voix de Wolf Biermann, dépliant une double ironie sur les répressions dans les deux Allemagnes.

L'Allemagne d'Occident a marqué ce privilège de laisser s'ouvrir le débat sur son propre territoire. Ce qui s'y déroule n'est pas moins singulier. Depuis le « décret sur les extrémistes », pris par ses gouvernements en 1972, et l'arrêt de la Cour constitutionnelle qui l'a justifié trois ans après, un étrange processus de langage s'est emparé de la République fédérale. Il s'appuie sur un article innocent de la Loi fondamentale promulguée en 1949, première Constitution allemande sans doute à énoncer justement des droits de l'homme. Après les dix-sept articles affirmant les droits fondamentaux — et ce chiffre reproduisait celui de la Déclaration des droits écrite par les constituants français de l'an 88 — il s'agissait de primum le peuple allemand contre le retour du nazisme, en prévoyant l'éventualité de partis politiques contraires à « l'ordre fondamental libéral démocratique ».

Paradoxe redoutable, un mécanisme d'inquisition permanente va s'instaurer précédemment sur cette base. Votre voiture a stationné quelques heures à proximité d'une manifestation. Ou bien vous avez distribué des tracts entre midi et 2 heures. Cela suffit pour que, des années plus tard, vous soyez convoqué par une instance bureaucratique et soumis pendant des heures à des « auditions ». Celles-ci vont faire état d'« indices » — des « éléments de connaissance », des « Erkenntnisse » — qui sont de nature à fonder des « doutes » concernant votre « loyauté » envers la Constitution. Pour lever ces doutes, c'est à vous d'établir que vous êtes « prêt à tout instant » (in jederzeit) à « vous engager pour la conservation de l'ordre fondamental libéral démocratique ».

Paradoxe redoutable, un mécanisme d'inquisition permanente va s'instaurer précédemment sur cette base. Votre voiture a stationné quelques heures à proximité d'une manifestation. Ou bien vous avez distribué des tracts entre midi et 2 heures. Cela suffit pour que, des années plus tard, vous soyez convoqué par une instance bureaucratique et soumis pendant des heures à des « auditions ». Celles-ci vont faire état d'« indices » — des « éléments de connaissance », des « Erkenntnisse » — qui sont de nature à fonder des « doutes » concernant votre « loyauté » envers la Constitution. Pour lever ces doutes, c'est à vous d'établir que vous êtes « prêt à tout instant » (in jederzeit) à « vous engager pour la conservation de l'ordre fondamental libéral démocratique ».

que au sens de la Constitution ». Autrement dit : devant le dossier (secrét) des indices, établi par l'Office (secrét) de protection de la Constitution, vous êtes « présumé coupable », et d'irréfutable façon, puisque votre accusateur est invisible et absent.

L'invocation de la F.D.G.O. — *Freiheitliche demokratische Grundordnung* — est devenue le fondement nécessaire et suffisant d'une curieuse répression de la conscience individuelle, déployée au nom de la Constitution. L'appareil d'une police entièrement secrète a déjà établi près d'un million de dossiers inquisitoriaux, mais en œuvre plusieurs milliers d'auditions, fait prononcer des centaines d'interdictions professionnelles au nom de « doutes » quant à la « fidélité » envers la Constitution — à la *Verfassungstreue* de tel ou tel des suspects.

Un retournement de perspective

On assiste à un retournement complet de la perspective qui précède et prolonge à la fois les grandes révolutions occidentales : aux Pays-Bas, en Angleterre et dans les « colonies américaines », de Roussou à Spinoza à Locke, de Rousseau à Kant, un mouvement admirable de la pensée dessine un ensemble de rapports sociaux où chaque volonté individuelle se constitue à la fois comme le législateur et comme le législaté, comme souverain et sujet. Là réside, à l'âge classique, la relation dialectique en action dans ces fameux concepts de volonté individuelle et de volonté générale — que nos néo-philosophes (G. Lardreau tout particulièrement) s'efforcent à confondre, tout comme Maurras, avec le *Stato totalitario* mussolinien. Alors qu'elle est le cœur même de la déclaration des droits en son article 6. En ce sens, c'est au pouvoir exorbitant, et non au citoyen individuel, de faire la preuve de sa fidélité à la Constitution.

Atout l'entendement les constitutions de 88, un certain 9 juillet, face au roi — et ceux du Parlement allemand de Francfort en 1848 à l'égard du roi de Prusse, dont la réponse fut l'envoie d'une armée de répression. Cinq ans plus tard arrivait à Paris pour travailler à une histoire de la Convention et innombrés noms, mé Karl Marx : il se place dans cette lumière même. Car pour lui « le pouvoir législatif a fait la Révolution française ; la loi il l'entre en scène comme le souverain, il a fait les grandes révolutions universelles (...) parce qu'il est le représentant du peuple, de la volonté générale. Le pouvoir exécutif au contraire a fait les petites révolutions, les révolutions rétrogrades, les réactions. Il n'a pas révolutionné pour une nouvelle Constitution contre l'ancienne, mais contre la Constitution ».

Ce que Marx va écrire trente ans plus tard dans ses *Équipes* sur la Commune de Paris confirme mot pour mot cette *Critique de la philosophie de l'Etat* hégélienne. On peut l'affirmer : l'implicite procès stalinien en sera l'opposé exact. Et la peur du stalinisme suscite maintenant en République fédérale, à une échelle moindre, pour une partie sanglante, un processus comparable, par lequel les décisions de l'exécutif ont « révolutionné » la Constitution dans un sens rétrograde. A cet égard, les « ennemis de la Constitution et de l'Etat » rejoignent à des ennemis du peuple et de l'Etat dans l'histoire générale des prescriptions.

En mars 1974 un autre grand message de la langue alle-

mande, Georg Blüchner, fonda à Francfort la *Gesellschaft der Menschenrechte*, la « Société des droits de l'homme », sur le modèle des associations qu'il a découvertes à Strasbourg, et dix ans plus tard, ses amis prendront ce nom insolite de « Kommunisten » pour lequel le jeune Marx écrivait un certain manifeste... Du simple fait d'avoir glissé quelques tracts sous les volets des paysans de la Hesse. Blüchner sera l'objet de poursuites et d'auditions, et finalement devra choisir l'exil. « Je pourrais me mettre à la disposition de notre inquisition politique ; je n'aurais rien à craindre du résultat d'une enquête, mais tout de même elle-même... » Du moins en France, il verra l'homme énoncé par Saint-Jest : le droit d'asile...

Ceux qui, de nos jours, ambitionnent à Francfort ou à Munich les auditions d'une inquisition politique, et parfois en viennent à choisir l'exil, sont paradoxalement persécutés au nom des droits de l'homme — tout comme les ouvriers qui revendiquent un syndicat libre des travailleurs à Kiev ou à Leningrad le sont au nom de la « libération du prolétariat ». Les auditions décrites par Peter Schneider ressemblent curieusement à celles que raconte Vaclav Havel, porte-parole de la Charte 77 à Prague.

C'est bien pourquoi le libre débat d'un Tribunal Russel a été appelé à Francfort par un groupe d'esprits libres. Et se poursuivra, peut-être, ailleurs sur la question de la Tchecoslovaquie. Ce tribunal ne juge pas ; il soumet librement. Car, écrit Blüchner, « Car, écrit Blüchner, c'est un grand bienfait que d'être débarrassé de la crainte secrète et constante de l'arrestation et des autres poursuites, qui me tourmentait sans cesse à Darmstadt ».

(*) Membre du tribunal Russel III sur la situation des droits de l'homme en République fédérale.

Le pantalon du général

par GABRIEL MATZNEFF

M ALAIN PEYREFITTE, garde des sceaux, vient de déclarer que le droit d'asile n'est pas remis en question. Que le ministre de la justice ait cru devoir nous rassurer touchant le permanence du droit d'asile est plutôt inquiétant. En effet, comme le dit le roi Ferrand dans la Reine morte, « c'est quand la chose marquée qu'il faut en mettre le mot ». Si le droit d'asile se portait bien, le gouvernement n'aurait pas le besoin de publier un tel bulletin de santé.

La garde des sceaux a précisé : « Il faut savoir répondre sur cette question que nous sommes prêts à nous abandonner à l'effacement si la préséance... Quand on se souvient de la façon indigne dont a été traité M. Klaus Croissant, au mépris de la loi, de la jurisprudence et de la tradition française, on ne peut qu'admirer le maître avec lequel M. Alain Peyrefitte pratique l'humour noir ».

Le K.G.B., dans sa lutte contre les dissidents, nous avait encouragés aux procès truqués et à leur habituel appareil : les bancs du public occupés par des agents de la sécurité d'Etat, la police contrôlant l'identité des avocats et des amis de l'accusé... La première audience du procès de M. Klaus Croissant, à la chambre d'accusation de Paris, s'est déroulée de cette manière : on se serait cru à Moscou, lors du procès de Siniavski et de Danilov. Quant à l'issue du procès de M. Croissant, la justice soviétique n'aurait pas fait mieux. Il y a eu deux autres procès d'unité européenne, de l'Atlantique à l'Oural, est en train de s'accomplir : ce sont les prétroites et les prisons.

Ce qui distingue la police et la justice d'un Etat démocratique de celles d'un Etat totalitaire est ceci : en démocratie, on arrête les gens, on les juge, parfois on les condamne, mais on ne cesse pas de les respecter. Les régressions d'oppression, eux, ne se contentent pas d'enfermer leurs adversaires ; ils leur font aussi les avilir. L'arme suprême du totalitarisme est l'humiliation.

Dans le Rose au poing (1), François Mitterrand décrit avec justesse la bande filée par les services hitlériens lors du procès des conjurés du 20 juillet 1944, en Allemagne : « Images terribles, ineffaçables. Un président de tribunal convolutionnaire,

qui hurlait, tendait le poing, insultait. Un général accusé qui était, le soir même, pendu la gorge ouverte à un croc de cochon et qui s'occupait à ramener son pantalon dont on avait coupé les bretelles ».

Nous ne sommes plus en 1944, mais la justice allemande, comme celle en l'efficacité de ses méthodes, reste fidèle à la technique du pantalon. J'ai sous les yeux un dossier sur les conditions de détention de M. Klaus Croissant à la prison de Stuttgart-Stammheim, ainsi que sur la façon dont sont traités ses visiteurs. C'est la façon juridique que au service de l'Inhumain ; ce sont les découvertes les plus sophistiquées de l'électronique qui aboutissent à l'humiliation et à la dégradation.

Au général antinazi, on coupe les bretelles. M. Croissant, lui, est tout à fait avant et après chaque visite qu'il reçoit, il se colle d'un de ses avocats ; il est tout à fait avant et après chaque des promesses qu'il fait dans la cour de la prison, avec les droits communs. Ses avocats, eux aussi, doivent subir le sonde à métrage et les attachements des gardiens proposés à la touille. Pour M. Schöbel, président au tribunal de grande instance de Stuttgart, M. Klaus Croissant n'est pas un accusé présumé innocent, mais un coupable ; il n'est pas un avocat, mais un terroriste ; et ses défenseurs, allemands et français, sont ses complices.

M. Robert Badinter et les autres avocats français chargés de la défense de M. Croissant ont refusé, au procès qui s'est déroulé le 9 mars dernier, de se soumettre à des fouilles dont acceptent les membres du tribunal et du ministère public, ils ont certes moralement raison, mais peut-être souffriront-ils dans un piège destiné à priver M. Klaus Croissant de ses défenseurs français. M. Badinter et ses collègues devraient accepter des fouilles qui ne déshonorent que ceux qui les précèdent. Qu'en plain prétroite, les avocats de M. Croissant tiennent leurs robes et, comme le général en 1944, bument leurs pantalons ; les photographes d'une telle scène diront au monde, et équilibrément à la France, mieux que ne le feraient de gros volumes politiques, ce qu'est l'Allemagne d'aujourd'hui.

(1) Flammarton, 1972.

« Il existera toujours un océan... »

M. Claude Labbé, élève ingénieur à Antony, nous écrit :

Le 17 mars, la campagne électorale pour le deuxième tour des législatives bat son plein, et il s'impose à toutes et à tous que la grande lutte du moment de vue du conflit national, cette caricature de guerre aux généraux harnachés de programmes politiques. Pour ma part, ce soir-là, un grand vide a été tout intériorisé pour ce que l'histoire ingrate

classera peut-être en quelques lignes et qui agit présentement, de l'énergie au tournure, la plupart des Français.

J'avais acheté quelques heures auparavant le *Monde*, et de sa page 10 j'avais lu le titre de bon riteau — de préférence bien épais — que l'on tire consciencieusement sur les choses qui vous dérangent : à la page 10 de l'homme on lisait l'insoutenable, on percevait l'acier. Je n'ai certes pas assez de superlatifs pour traduire tout à la fois la révolte et le dégoût que chaque ligne, chaque témoignage accumulés en moi ; et devant mes yeux défilèrent les scènes de cauchemar que vomit cette barbarie dont l'horreur s'enflait démesurément, se bourgeonnant comme une plaie énorme, à la dimension de l'humanité. Torturé. De cette plaie suite abondamment un pas aux couleurs de sang et de sueur, d'urine et de larme. Aux quatre points cardinaux du globe, dans des terriers bien hermétiques, on a dressé et institutionnalisés de monstrueux pressoirs d'oppression une légion de damnés pour le meurtre de la liberté d'opinion. Alors, face au génocide d'une rose, à laquelle vous et moi appartenons — simplement en tant qu'homme ou femme, — les petites choses de la vie qui la grignotent sans éclat, méthodiquement me paraissent être monstrueuses d'égoïsme, de légitimation.

Midi et demi : mon plateau est bien garni, mon estomac conditionné revendique, j'enfante mon déjeuner ; voilà déjà plus de deux heures qu'une jeune femme enceinte pendue par les épaules se fait torturer. 18 heures : je pense à ce soir où je suis invité à l'universaire d'un copain, on va bien bouffer et se marrer... 22 heures : on traîne dans les couloirs puants d'une tanière un docteur éborgné, écorché et

devenu sourd pour un élan interrogatoire où il devra répondre aux « questions » d'une traque à décharges électriques. 2 heures du matin : je dors de sommeil du « juste ». C'est déjà l'aube quand je suis sur cette planète, mais voilà cinq, dix, quinze ans ou plus que pour ces hommes que l'on parqua dans une cour gelée il y a plus de dix ans de lui, on a vu leur droit de vivre et ils ne sauraient même plus reconnaître leurs femmes leurs enfants... Quinze ans que je suis une scolarité passable que je « travaille » comme il faut pour avoir une bonne situation... On a encore tué des enfants aujourd'hui, amputé pour toujours quand ils ont dix ans, leur mère se fait violer, leur père brûlé et puis crever aux pieds bottés de bêtes à visage d'homme...

Ainsi notre époque qui voudrait porter bien haut les bannières de la démocratie, des libertés, du progrès social, économique et culturel, des conférences sur les droits de l'homme et la paix n'a plus que des lambeaux de drap pour agiter, qui donc peut encore ricaner des massacres d'un Moyen d'une inquisition, d'une Saint-Barthélemy ou d'une colonialisation destructrice — évangélistes quand il est contemporain de crimes encore plus odieux ?

Restons-nous encore longtemps perchés sur les plus hautes branches d'un cirque à contempler de très loin une arène dans laquelle des gladiateurs ligés, enfants et adultes, marmottes intellectuelles, se font hacher, vitriquer, incérer leur dignité humaine ?

Bien sûr, pour nous, il existera toujours — faut-il vraiment s'en persuader ? — un vaste océan ou suffisamment de kilomètres pour anesthésier notre révolte, ou pour absoudre notre indifférence...

« Une lecture pour tous »

Alfred Fabre-Luce / La Figure

HANS KÜNG

Etre chrétien



Qu'est-ce qui différencie le christianisme des autres grandes religions et des humanismes modernes ? Quel projet pour lui aujourd'hui ?

Traduit de l'allemand par H. Rochais et A. Metzger

SEUIL

Réplique à... Amnesty International

Vous avez offert votre tribune au président d'Amnesty International — du moins de sa section française — pour une défense des droits de l'homme, et sous la forme d'un « engagement politique » qui en vaut bien un autre. On souscrit évidemment à l'idée de départ, ainsi (sous réserve du style) : « Les forces capables de s'opposer aux abus de pouvoir et dans les consciences individuelles et dans le courage civique des citoyens ». On peut penser ce qu'on veut pour le reste, des directions implicites plus ou moins nettement indiquées.

Mais il est difficile de n'être pas fâcheusement sensible à l'utilisation légère d'une référence historique qui en conclutrait l'éclairage jusqu'à faire suspecter cette utilisation ; d'autant que c'est un travers trop fréquent (1).

Il est en effet évident pour l'homme informé que « le groupe parlementaire socialiste » français, à la charnière des deux siècles, n'a pas grand-chose à voir avec ceux de la fin de la III^e République et des suivantes.

Il n'est que de rappeler le nombre de ses membres, sa composition, ses références idéologiques, le contexte socio-politique national et international.

Mais qu'en est-il de l'information historique de vos lecteurs, quelque flatteuse que soit la réputation marchande de leur ensemble ? Et beaucoup plus sérieusement (du point de vue du psychologue patenté), qu'en reste-t-il dans une lecture rapide et embauchée dans le mouvement « démocratique » ?

On croit reconnaître un procès d'avocat qui, pour la bonne cause, cela va de soi, réordonne un ensemble de données selon un point de vue, un système défini, sans trop vouloir se faire scrupule de ce qu'il écarte ou sépare à son goût.

Est-il meilleure cause que celle qui est défendue par Amnesty International ? Quelle soit assurée sur la rigueur intellectuelle la plus pointilleuse devrait aller de soi.

Docteur Claude MOUTZET (Paris).

(1) Cf. l'ex-an-historisme de la pensée de Sartre.

Le Monde

L'AFFAIRE DES M. Carter paraît des pressions d

Washington — L'histoire ou de... La Commission des affaires étrangères du Sénat américain a commencé à entendre les témoignages de M. Carter. En fait, c'est la première fois que les deux chambres du Congrès ont tenu une séance conjointe pour entendre un président américain. M. Carter a été interrogé pendant deux heures par les sénateurs républicains et démocrates. Il a répondu à une série de questions sur sa politique étrangère, ses relations avec l'Union soviétique, et sur la situation en Iran. M. Carter a déclaré qu'il n'avait subi aucune pression de la part de ses conseillers ou de ses amis pour qu'il prenne des décisions précipitées. Il a également déclaré qu'il n'avait pas été informé de l'existence d'un dossier secret sur l'Iran, connu sous le nom de « dossier des sources ». M. Carter a déclaré qu'il n'avait pas vu ce dossier et qu'il n'en savait rien. Il a également déclaré qu'il n'avait pas été informé de l'existence d'un dossier secret sur l'Iran, connu sous le nom de « dossier des sources ». M. Carter a déclaré qu'il n'avait pas vu ce dossier et qu'il n'en savait rien. Il a également déclaré qu'il n'avait pas été informé de l'existence d'un dossier secret sur l'Iran, connu sous le nom de « dossier des sources ».

ANS LE CADRE D'UN ACCORD INTERNA... le président Saïate propose la res à l'Egypte et de la Cisjordanie

Le chef de l'Etat égyptien Anouar el-Sadate a proposé la résiliation de l'accord de paix conclu en 1975 entre l'Egypte et Israël. Cette proposition a été faite dans le cadre d'un accord international en cours de négociation. Le président Saïate a déclaré qu'il n'était pas satisfait de l'accord de 1975 et qu'il souhaitait qu'il soit révisé. Il a également déclaré qu'il n'était pas sûr que l'accord de 1975 soit durable. Cette proposition a été accueillie avec surprise par les observateurs internationaux. Certains ont estimé que c'était une tentative de réviser l'accord de paix, tandis que d'autres ont estimé que c'était une tentative de provoquer une crise diplomatique.

préparation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes cadres et jeunes diplômés

Formation en groupes rapprochant économistes, architectes, vétérinaires et X, Agro, A & M, chimistes... ayant expérience pratique. Programmes personnalisés éventuellement en partenariat. Sélection du type recrutement de compétences et motivation profonde que la délivrance du diplôme par les Universités. Environ un admissus. Financement entièrement assuré par professionnels, le budget formation et un système de prêts très favorables.

isa INSTITUT SUPERIEUR DES A 78350 JOUY-EN-JOSAS. TEL. LIGNE DIRECTE 01 956.80.60 PCSTES 430.434.468. CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

réunions d'information : jeudi 18 mai à 18 h 30 à l'Hôtel Sofitel 32, rue de la République, 75007 Paris. Parking sur le campus du CESASA-RED-CFC. Réunions d'inscriptions en Juin

هكذا من الأصل

étranger

L'INDÉPENDANCE D'ISRAËL ET SA SÉCURITÉ

Le trentième anniversaire de la fondation de l'État juif a été célébré avec ferveur

M. Carter paraît en mesure de triompher des pressions du « lobby » pro-israélien

Washington. — Victoire ou défaite ? La « non décision » prise par la commission des affaires étrangères du Sénat, jeudi 11 mai, à propos des projets de ventes d'avions à trois pays du Proche-Orient (Israël, Arabie Saoudite, Égypte) fait l'objet d'interprétations contradictoires selon les camps en présence, en attendant le jugement définitif qui sera porté en séance plénière du Sénat, probablement lundi prochain. En l'état actuel des analyses, toutefois, l'optimisme du gouvernement semble mieux fondé que celui de ses adversaires :

1) Sur le plan formel, la division de la commission sur deux camps d'égal importance (8 voix contre 8) a pour conséquence que la proposition qui faisait l'objet de vote — un rejet en bloc des ventes aux trois pays — n'est pas adoptée. Théoriquement, on aurait pu s'en tenir là, et le projet de M. Carter passait le barrage du Congrès sans autre forme de procès, puisqu'un veto non ratifié par chacune des deux chambres est sans valeur. En raison de l'importance du sujet, la commission a décidé de soumettre le dossier à l'ensemble du Sénat, mais sans recommandation de sa part. Dans ces conditions, le rôle des leaders, notamment de M. Byrd, chef de la majorité démocrate, qui est favorable à ces ventes, retrouvera toute son importance, comme on l'a vu dans le débat sur Panama.

2) Le vote de jeudi laisse mal augurer de la suite pour le « Lobby israélien », car c'est à la commission des affaires étrangères du Sénat que ses positions sont les plus fortes. S'il n'a pu réunir une majorité dans cette enceinte, on voit mal comment il pourra l'être dans la chambre d'administration dans les jours à venir, il y parviendra à la commission des relations internationales de la chambre des représentants où les amis d'Israël sont moins influents. Cette commission se prononcera mardi et son vote risque d'être décisif, car les règles en vigueur chez les représentants rendent beaucoup plus difficile l'adoption d'une question en séance plénière sans le feu vert de la commission spécialisée. En outre, les diri-

De notre correspondant

Jérusalem. — Le violon d'Isaac Stern chantait sur les toits de Jérusalem... Yom Hazmeout, la Journée du trentième anniversaire de l'indépendance s'est achevée dans l'un des plus beaux théâtres de Jérusalem, au Grand Théâtre de la Gahenna, aux pieds du mont Sion et de la tour de David, sous les remparts de la vieille ville, l'orchestre philharmonique d'Israël, dirigé par Zubin Mehta, accueillait, pour un concert exceptionnel, en plein air, Isaac Stern, Mstislav Rostropovitch, Jean-Pierre Rampal et la soprano Leonora Pryce dans les œuvres de Haydn, Bach, Brahms, Verdi, Tchaïkovski. Le maire de Jérusalem, qui avait eu l'initiative de ce spectacle, attendit près de dix mille personnes. Il en est venu bien davantage. L'ouverture de 1812 de Tchaïkovski, ponctuée de coups de canons et accompagnée d'un feu d'artifice, aura notamment marqué l'attention d'une foule venue de tout le pays assister à cet événement.

Une déclaration retentissante

Après le défilé des troupes autour du stade, des véhicules et des armes, employées pendant la guerre d'indépendance, ont été présentées. Dans cette perspective figurait notamment les célèbres camions à bus qui, en 1948, auraient été hautement transformés en blindés grâce à des savants bricolages, pour former les convois de ravitaillement des positions juives isolées, comme c'était la cas de Jérusalem. Les carcasses de plusieurs de ces engins, pieusement conservées et régulièrement passées à la peinture anti-rouille, sont encore visibles aujourd'hui le long de la route Tel-Aviv-Jérusalem.

Michel Tatu

La commission des affaires étrangères du Sénat américain s'est prononcée jeudi 11 mai par 8 voix contre 8 contre la levée de l'embargo imposé par les États-Unis aux ventes d'armes à la Turquie après l'intervention turque à Chypre. La question doit être discutée en séance plénière du Sénat au début du mois de juin. De son côté, la commission des relations internationales de la Chambre des représentants avait voté en faveur de la levée de l'embargo, mais ce vote a été contesté par plusieurs membres de cette commission. — (A.F.P.)

DANS LE CADRE D'UN ACCORD INTÉIMAIRE AVEC ISRAËL

Le président Sadate propose la restitution de Gaza à l'Égypte et de la Cisjordanie à la Jordanie

Dans une interview au New York Times, le président Sadate propose ce vendredi 12 mai le retour de la zone de Gaza à l'Égypte et de la rive occidentale à la Jordanie, dans le cadre d'un accord intérimaire avec Israël. Une telle étape, dit-il, « contribuerait à éliminer les difficultés sur la voie de la paix ». A ce propos, il réaffirme que les Palestiniens ne pouvaient être ignorés. « Le plus important, dit-il, c'est qu'ils puissent, après cinq ans, déterminer leur avenir. » Le chef de l'État égyptien attire l'attention sur le modifié intervenu dans l'atmosphère au Proche-Orient depuis qu'il a lancé son appel, lors de sa visite à Jérusalem, afin que « la guerre d'octobre soit la dernière ». Cependant, il ajoute : « Si Israël continue à réclamer des territoires et une partie de notre souveraineté, comment la guerre d'octobre pourrait-elle être la dernière ? » A la question de savoir s'il a perdu patience, six mois après son voyage en Israël, sans voir de progrès se réaliser, le président Sadate répond : « Je ne suis nullement impatient. Je suis patient et optimiste. » Enfin, le président Sadate exprime son espoir de voir M. Begin changer d'attitude. « Je crois qu'il ne peut continuer à être isolé de l'opinion publique mondiale. » — (A.F.P.)

Les mémoires du Raïs

Intuition et sa clairvoyance, en grande partie sous l'influence des rapports erronés que lui soumettait son entourage — et par trop sensible, surtout, à la flatterie. Mais voici le pire : on dit « non marché » et sous son règne, « de la vie humaine », et « on mit en pratique le pire aspect de terreur » du socialisme de Nasser, la description de Nasser, apparaît comme une sinistre farce. Dans les derniers temps, Nasser, rongé par le malade, n'était plus que l'ombre de lui-même. Pour Anouar El Sadate, une grande part de responsabilité, dans la dégradation de son régime, revient aux Soviétiques qui, à de nombreuses reprises, l'ont humilié en lui faisant sentir sa dépendance à leur égard. Sur ce chapitre, le président de la République égyptienne est intraitable. L'U.R.S.S. et ses dirigeants sont manifestement exclus du bénéfice de cet amour universel qu'il assure avoir éprouvé en prison. S'il voit bien reconnaître quelques qualités à Khrouchtchev, on ne sent guère de rancœur envers un pays incapable de faire confiance aux Arabes et qui n'a cessé de chercher à avoir l'Égypte à sa merci. Le livre abonde en précieuses historiques. On y voit les Russes en 1973, à peine les hostilités déclarées, tenter d'obtenir un cessez-le-feu puis se réjouir du succès de la contre-offensive d'Israël, qui rebattait les présentations, à leurs insupportables, de Sadate. À en croire ce dernier, c'est le président Johnson qui aurait poussé les Israéliens en 1967. Quant à Henry Kissinger, il aurait délégué à Hafez Ismail, l'actuel ambassadeur d'Égypte à Paris, alors conseiller du président pour les affaires de sécurité nationale, qu'il serait impossible, aux États-Unis de faire le moindre geste en faveur du Caire « si nous n'entreprenions pas nous-mêmes une action militaire pour déboucher la situation ». De là à conclure que ce sont les Américains qui ont poussé au déclenchement de la guerre d'octobre... Faut-il prendre toutes ces affirmations au pied de la lettre ? Deux éléments nous en viennent inspirer au lecteur une certaine prudence. D'abord la tranquillité avec laquelle le Raïs lui-même se vante des ruses subtiles et des énormes mensonges qu'il a pu, tout au long de son existence, abuser ses adversaires. Ensuite le fait que ce sont

De notre correspondant

de la défense, M. Ezer Weizman, et le nouveau chef d'état-major, le général Raphaël Eytan. Les déclarations surprenantes de ce dernier, qui, le jour même de la tête de l'indépendance, affirmait, dans une interview télévisée, retentissante, que « sans la Cisjordanie et le Golan, l'armée ne saurait garantir la sécurité d'Israël » ont suscité de très vives réactions dans les milieux de gauche. M. Arié Eliaz, dirigeant du mouvement Shali, a demandé qu'un débat soit organisé à ce sujet à la Knesset. Selon M. Eliaz, cet argument pour la maintien de l'occupation territoriale est une ingérence politique inadmissible de la part d'un militaire. D'autre part, Mme Shulamit Aloni, députée du mouvement des droits civiques, a demandé au gouvernement si celui-ci avait été consulté par le général Eytan avant sa déclaration ou bien s'il s'agissait d'une opinion personnelle.

La presse a également vivement réagi ce vendredi matin et le Jerusalem Post (indépendant) publie un éditorial intitulé « Rafail (2) va trop loin » dans lequel ce journal déclare que le gouvernement ne peut plus dire désormais, dans ses conversations avec les Américains ou avec l'Égypte, que « tout est négociable ». A propos de cette affaire, M. Ezer Weizman, ministre de la défense, a déclaré que le chef d'état-major n'avait pas « outrepassé ses prérogatives ». Car, selon lui, il avait évoqué uniquement l'aspect militaire de la question des territoires occupés. M. Weizman, d'autre part, ajouta que même le président Sadate considère qu'Israël pourrait conserver une présence militaire en certains endroits des territoires occupés. Mais cette explication ne parait pas avoir satisfait ceux qui s'inquiètent des propos du chef d'état-major. Ainsi le mouvement Omer, qui fait partie de la majorité gouvernementale, a désapprouvé les déclarations du général Eytan.

FRANCIS CORNU.

A travers le monde

Allemagne fédérale

LES DEUX HOMMES QUI AVAIENT DETOURNÉ L'ILYOUCHINE IL-18 des lignes tchécoslovaques C.S.A. sur la R.F.A. M. Josef Katriak et Radomir Stibecik (le Monde du 12 mai) ont été inculpés jeudi 11 mai par le parquet de Francfort et accusés de trafic aérien et écroués. Aucune inculpation n'a été notifiée à la femme de Josef Katriak, qui a pu quitter sa cellule pour rejoindre ses deux enfants, hébergés dans un centre d'accueil. — (A.F.P.)

Espagne

DE NOUVEAUX INCIDENTS ont eu lieu le mardi 11 mai à Pamplonne. La police a dû intervenir à plusieurs reprises pour disperser des concentrations et démonter des barrages. Une dizaine de partisans politiques ainsi que la plupart des syndicats ont demandé la démission du gouvernement civil de Navarre et celle du ministre de l'Intérieur, après les violents affrontements de la veille. Contrairement aux premières informations qui ont circulé et dont nous nous sommes fait l'écho, ce ne sont pas les « abertzales » (séparatistes) mais des groupes d'extrême droite qui ont multiplié les violences mercredi dans les vieux quartiers de Pamplonne. Les parés et les syndicats accusent la police de s'être fait complice de ces groupes d'extrémistes en les laissant pratiquement agir à leur guise.

Rhodésie

L'ÉVÊQUE ABEL MUZOREWA, président du Conseil national africain unifié (U.A.N.C.) et l'un des trois dirigeants nationalistes signataires du règlement interne, a boycotté, mercredi 10 mai, la première tournée d'explication des dirigeants du gouvernement intérimaire organisée à Mrewa, sous tribune située à 70 kilomètres de Salisbury. L'évêque a refusé de marquer son mécontentement après le refus de ses collègues du gouvernement de réintégré M. Byron Howe, ou ministre noir limogé pour avoir demandé des changements substantiels dans la police et le système judiciaire. —

préparation à la gestion au niveau le plus élevé pour jeunes cadres et jeunes diplômés

Formation en groupes rapprochant juristes, littéraires, économistes, architectes, vétérinaires, pharmaciens... et X, Agro, A & M, chimistes... ayant ou non une expérience pratique. Programmes professionnels personnalisés éventuellement en partie à l'étranger. Sélection du type recrutement de collaborateurs basée sur aptitudes et motivation profonde, contrôlée ainsi que la délivrance du diplôme par le Secrétaire d'État aux Universités. Environ un admis sur dix candidats. Financement entièrement assuré par les allocations professionnelles, le budget formation des entreprises et un système de prêts très favorable. Information facile auprès de 400 Anciens ISA.

isa INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES
78350 JOUY-EN-JOSAS. TÉL. LIGNE DIRECTE (1) 956.43.61
OU (2) 956.80.00 POSTES 430, 434, 488, 476
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS.

réunions d'information :
• jeudi 18 mai à 18 h 30 à l'Hôtel Sofitel
32, rue St-Dominique, 75007 Paris. Parking Invalides
• samedi 20 mai à 10 h à Jouy-en-Josas
sur le campus du CESA-ISA-HEC-CFC
clôture des inscriptions en juin

Un réquisitoire contre Nasser

L'auteur laisse entendre que c'est é lui en tant que « héros mythique de l'histoire Amin Omani » qu'aurait dû revenir la direction de l'Égypte après la révolution de 1952. « Le seul chef révolutionnaire que connaît alors le public, c'était Anouar El Sadate. Mais son « renom même ne constituait-il pas une offense pour Nasser ? » Son « affection pour celui-ci, à l'époque, le rendait « aveugle ». De cet aveuglement, aujourd'hui, il ne reste pas grand-chose. A travers ces pages, dont la rédaction n'est pas la moindre, le Raïs apparaît comme un homme nerveux, soupçonneux, d'une susceptibilité malicieuse pour tout ce qui concerne sa famille » et dont tout un chacun savait exploiter les faiblesses — « Il était capable de perdre tout à la fois son

ANDRÉ FONTAINE.
* Anouar El Sadate, à la recherche d'une identité, Fayard, 490 p., 55 F.

DIPLOMATIE

LES INTERVENTIONS FRANÇAISES EN AFRIQUE

M. Mitterrand interroge M. Galley devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale

M. Robert Galley, ministre de la coopération, a été interrogé, le 11 mai, devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, les grandes lignes de l'action qui relève de son département, à l'occasion de la séance, M. Louis Odru (P.C.) a élevé une protestation contre les propos tenus par M. Louis de Guiringaud, le 7 mai, au Club de la presse d'Europe 1.

Le ministre des affaires étrangères avait déclaré que les « élus de la nation » seraient « toujours par lui et la commission des affaires étrangères au sujet de l'action de la France en Mauritanie et au Tchad (le Monde du 9 mai).

M. Odru a rappelé qu'un débat sur le Tchad n'avait eu lieu lors de l'audition de M. de Guiringaud par la commission, le 20 mars (1). Le député communiste a également fait observer que la déclaration du ministre des affaires étrangères, au cours de la même séance, a proposé de l'expérimentation par la France d'une bombe à neutrons, a été « dénoncée par le président de la République », l'Élysée, en effet, a démenti les informations parues dans la presse à ce sujet (le Monde du 25 avril), alors que M. de Guiringaud avait affirmé que la doctrine constante du gouvernement est de ne fournir aucune information sur les expériences qu'il effectue pour mettre au point ses armes nucléaires. M. Odru s'est interrogé sur l'intérêt que revêtait dans ces conditions, les auditions du ministre par la commission. M. Maurice Couve de Murville (R.P.R.), président de la commission, a pris acte de cette protestation. Il a rappelé que les députés pouvaient venir sur ces questions lors des prochaines auditions et à l'occasion du débat de politique étrangère qui doit avoir lieu le 9 juin à l'Assemblée nationale.

Après l'exposé de M. Galley, qui a rappelé que la coopération française s'exerce auprès de vingt-quatre pays, les commissaires ont interrogé le ministre sur la situation au Tchad et en Mauritanie. M. Odru a rappelé que l'accord de coopération militaire conclu le 6 mars 1976 entre la France et le Tchad est le résultat de négociations militaires françaises et de opérations de guerre ou de maintien de l'ordre. M. François Mitterrand (P.S.) s'est interrogé sur les moyens qui permettent à la France de maintenir et l'indépendance nationale de la Mauritanie et du Tchad. Il a demandé au ministre de préciser la nature de ces moyens et les raisons de l'intervention française dans ces deux pays. MM. Jean de Lipkowski (R.P.R.) et Philippe Malaud (non-inscrit) se sont enquis des conditions et des limites de l'engagement militaire de la France au Tchad.

M. Galley a indiqué qu'un peu plus de mille assistants techniques militaires français se trouvent actuellement au Tchad. « L'action de coopération française, a-t-il dit, tend à être une sorte que le cessez-le-feu conclu le 27 mars (entre le gouvernement tchadien et le FROLINAT) puisse être dans les meilleures conditions respectées. Le ministre a précisé que les avions Jaguar, qui avaient été envoyés à N'Djamena « sur la demande formelle du gouvernement tchadien », n'ont pas eu à intervenir.

Le gouvernement français, a-t-il ajouté, « s'emploie à favoriser » la réunion qui doit avoir lieu le 7 juin entre les parties au cessez-le-feu.

En sujet de la Mauritanie, M. Couve de Murville a demandé si le gouvernement recherche les voies d'une solution politique du conflit, laquelle, a-t-il dit, « ne peut surgir que de discussions entre les États intéressés de la région ». M. Galley a déclaré que :

(1) Le ministre avait seulement répondu à une question du député communiste en indiquant que « cinq à six cents assistants techniques » avaient été envoyés récemment au Tchad (le Monde du 28 avril).

M. CAMILLE D'ORNANO EST NOMMÉ AMBASSADEUR À LUXEMBOURG

Le Journal officiel de ce vendredi 12 mai publie la nomination de M. Camille d'Ornano à Luxembourg en remplacement de Mlle Diennesch (recommandé élu député (app. R.P.R.) des Côtes-Nord).

Dné en 1917, M. Camille d'Ornano, après avoir exercé, de 1945 à 1964, les fonctions de directeur du cabinet du haut-commissaire au Cameroun, puis détaché au ministère de la coopération, il a été nommé conseiller général et conseiller communal à Brézillac. En 1976, il a été nommé haut-commissaire dans le Territoire des Afars et des Issas puis, aussitôt après l'indépendance, ambassadeur à Djibouti (du 24 juin au 8 juillet 1977).

L'objectif du Front Polisario est de priver la Mauritanie de ses ressources et d'obtenir le départ des coopérateurs français qui assistent le gouvernement mauritanien dans l'exploitation des mines de fer. Le ministre a ajouté que « l'intervention récente d'avions de chasse, n'avait pas d'autre but » que la « demande du gouvernement de Jaguar en territoire mauritanien, que de protéger les coopérateurs. Il a pris acte du souhait de la commission de voir la convention franco-mauritanienne du 2 septembre 1976, sur la formation militaire, ratifiée après autorisation du Parlement.

Le bureau exécutif du parti socialiste estime qu'« en encourageant obstinément des accords de coopération qui ne prévoient pas une intervention directe des troupes françaises, et en n'informant correctement ni les élus de la nation ni l'opinion, le gouvernement s'engage dans des opérations militaires locales au service d'une politique africaine rétrograde et dangereuse pour le crédit de la France ».

Les forces aériennes sont l'instrument privilégié d'une action extérieure estime le chef d'état-major de l'armée de l'air

« Les forces aériennes sont et seront l'instrument privilégié d'une stratégie d'action extérieure et le transport aérien représente un facteur irremplaçable d'efficacité », a déclaré, jeudi 11 mai, à Evreux, le général Maurice Saint-Cricq, chef d'état-major de l'armée de l'air française, qui présidait la séance finale du congrès du transport aérien militaire. Ce congrès a lieu tous les deux ans depuis 1964.

Avec quatre mille quatre cents personnes, dont mille trois cents navigants, soit un peu moins d'un tiers du personnel navigant de l'armée de l'air française, le transport militaire rassemble près de deux cent cinquante avions de tous les types et cent hélicoptères. Ce service de l'armée de l'air a effectué 109 000 heures de vol en 1977 et, probablement, 120 000 en 1978.

Rendant hommage aux équipages et aux mécaniciens de la 61^e escadre d'avions de transport Transall à Orléans, de la 11^e escadre d'avions Jaguar à Toul et de l'escadre d'avions ravitailleurs KC-135 à Istres qui sont intervenus outre-mer, le général Saint-Cricq a déclaré : « Nous avons le droit, je crois, d'être non seulement satisfaits, mais assez fiers de ces démonstrations. Ces interventions se sont déroulées en Afrique où des États amis et souverains étaient menacés dans leur existence même par ce qu'on peut appeler des transferts d'éléments armés qui mettaient en danger très directement nos ressortissants et nos coopérateurs ».

Ces opérations ont fait, en outre, la démonstration que, si la France veut encore jouer un rôle en Méditerranée et en Afrique, elle nous disposons d'un capital « objectif et culturel incomparable et d'intérêts économiques et stratégiques importants, si nous voulons apporter notre assistance aux pays amis qui nous le demandent. Les forces aériennes sont et seront l'instrument privilégié de cette stratégie d'intervention et leur puissance de feu. De plus, le ravitaillement en vol leur apporte l'allonge qui leur faisait défaut naguère ».

LES RELATIONS ENTRE PÉKIN ET PARIS

M. Hsu Kuo-feng a accepté de venir en visite en France

Après un entretien d'une heure et quart avec M. Giscard d'Estaing, jeudi 11 mai, M. Yu Ma, vice-premier ministre chinois, qui termine ce vendredi une visite d'une semaine en France, a déclaré « Nous avons eu un très bon entretien. Le président Hsu Kuo-feng a accepté l'invitation de M. Giscard d'Estaing de se rendre en visite officielle en France et le date en sera fixée par la voie diplomatique ».

Parlant de la participation de la France à l'industrialisation de la Chine, il a déclaré : « Dans notre industrialisation, nous nous en tenons toujours au principe d'indépendance et d'autonomie et au principe de confiance en nous-mêmes. Pourtant, selon nos capacités de paiement, nous voulons aussi développer la coopération technique avec tous les pays amis sur la base des principes de l'égalité et des avantages mutuels. Dans le domaine de cette coopération, la France est un des principaux partenaires de la Chine ».

En outre, les chefs d'Etat examineront, sans doute, en marge de cet ordre du jour, les grands dossiers politiques du continent : Tchad, Sahara, Erythrée et Afrique australe.

Sans citer nommément la France

La « Pravda » dénonce les « démonstrations de force »

De notre correspondant

Moscou. — Dans un long article consacré à l'Afrique, la Pravda de ce vendredi 12 mai s'en prend, sans la nommer, à la politique française. L'action des États-Unis sur le continent noir est la principale cible du journal du P.C.S. soviétique, mais pour la première fois, dans un commentaire propre à la presse soviétique, l'U.R.S.S. condamne les « démonstrations de force militaires au Tchad ».

La Pravda mentionne aussi le Zaïre, mais cette évocation n'est pas nouvelle, Moscou ayant condamné en son temps l'intervention française dans le conflit de l'ex-Katanga.

Selon la Pravda, cette « démonstration de force » fait partie de la « contre-attaque » de l'impérialisme américain contre les États africains, contre les pays qui veulent « choisir eux-mêmes leur voie et leurs amis ». Cependant, Moscou ayant condamné en son temps l'intervention française dans le conflit de l'ex-Katanga.

En contrepoint des critiques adressées aux Occidentaux, apparaît, dans l'article de la Pravda, une tentative de justification de la politique africaine de l'U.R.S.S. et de sa présence grandissante sur le continent. Les interventions soviéto-cubaines en Afrique et les ingérences occidentales dans les affaires intérieures ne seraient, selon Moscou, dirigées sur le même plan : « Les forces progressistes d'Afrique menant une lutte obstinée pour la véritable libération nationale et sociale reconnaissent bien, écrit le journal soviétique, la différence de principe entre l'aide internationale du monde socialiste et l'ingérence néo-colonialiste de l'Occident ».

« Les forces progressistes d'Afrique menant une lutte obstinée pour la véritable libération nationale et sociale reconnaissent bien, écrit le journal soviétique, la différence de principe entre l'aide internationale du monde socialiste et l'ingérence néo-colonialiste de l'Occident ».

« Les forces progressistes d'Afrique menant une lutte obstinée pour la véritable libération nationale et sociale reconnaissent bien, écrit le journal soviétique, la différence de principe entre l'aide internationale du monde socialiste et l'ingérence néo-colonialiste de l'Occident ».

« Les forces progressistes d'Afrique menant une lutte obstinée pour la véritable libération nationale et sociale reconnaissent bien, écrit le journal soviétique, la différence de principe entre l'aide internationale du monde socialiste et l'ingérence néo-colonialiste de l'Occident ».

« Les forces progressistes d'Afrique menant une lutte obstinée pour la véritable libération nationale et sociale reconnaissent bien, écrit le journal soviétique, la différence de principe entre l'aide internationale du monde socialiste et l'ingérence néo-colonialiste de l'Occident ».

« Les forces progressistes d'Afrique menant une lutte obstinée pour la véritable libération nationale et sociale reconnaissent bien, écrit le journal soviétique, la différence de principe entre l'aide internationale du monde socialiste et l'ingérence néo-colonialiste de l'Occident ».

« Les forces progressistes d'Afrique menant une lutte obstinée pour la véritable libération nationale et sociale reconnaissent bien, écrit le journal soviétique, la différence de principe entre l'aide internationale du monde socialiste et l'ingérence néo-colonialiste de l'Occident ».

« Les forces progressistes d'Afrique menant une lutte obstinée pour la véritable libération nationale et sociale reconnaissent bien, écrit le journal soviétique, la différence de principe entre l'aide internationale du monde socialiste et l'ingérence néo-colonialiste de l'Occident ».

L'incident franco-danois

M. Andersen nuance ses propos sur l'Afrique

Le ministre des affaires étrangères du Danemark, M. Andersen, a fait jeudi 11 mai une mise au point au sujet du nouvel incident diplomatique — le troisième en cinq mois — avec la France.

Interrogé sur le souhait qu'il avait exprimé devant le Parlement européen que « toutes les forces étrangères quittent l'Afrique », même lorsqu'elles sont invitées par les gouvernements en place (le Monde du 12 mai), M. Andersen a déclaré : « Quand je me rends, ce semestre (1), au Parlement européen, je réponds aux questions principales qui me sont posées en tant que président du Conseil des Neuf. Ensuite, je réponds en tant que représentant du Danemark aux questions annexes que les membres du Parlement européen me posent. C'est ce que j'ai fait en me conformant aux usages établis. Je n'ai d'ailleurs répondu à ces questions que par des considérations générales en affirmant que seuls les Africains devaient décider de la politique de l'Afrique, et c'est ce que je continue à penser ».

A Paris, où l'ambassadeur danois, M. Fischer, a été convoqué au Quai d'Orsay, le porte-parole du ministère des affaires étrangères, tout en soulignant que M. Andersen ne s'était pas exprimé au nom des Neuf, a ajouté : « Cependant, nous estimons que nos propos ne nous paraissent pas incompatibles avec la réserve qu'on peut attendre d'un pays exerçant la présidence des Neuf, s'agissant d'une question mettant en cause un des États Membres ».

Le Lettre de la nation, commentant l'incident franco-danois, écrit vendredi 12 mai : « Il est peu intéressant que le seul domaine où il y ait une politique européenne — c'est-à-dire la politique agricole commune — soit enroulé par un nuage de procédures inextricables, chassées par des technocrates. (...) C'est bien pourquoi la tentation est si grande de faire dériver la construction européenne dans la mythologie institutionnelle. (...) Sur les résultats probables d'un tel dérapage, nous venons d'avoir un témoignage assez probant : celui du ministre des affaires étrangères du Danemark qui s'exerce pour ce semestre la présidence de la C.E.E. Il a tout simplement déclaré à Strasbourg mercredi : « Toutes les troupes étrangères devraient quitter l'Afrique, qu'elles soient ou non invitées par le gouvernement en place ». Et il a bien précisé que sa remarque était pour les troupes françaises au Tchad et en Mauritanie. Voilà qui promet pour la future assemblée européenne ».

Moscou et Washington poursuivent leurs contacts « prometteurs » pour limiter le commerce des armes.

Les États-Unis et l'U.R.S.S. sont tombés d'accord pour poursuivre sur une base régulière leurs contacts afin de parvenir à « des mesures concrètes » pour limiter le commerce international des armes conventionnelles, a annoncé, jeudi 11 mai, le département d'État.

Des consultations entre les deux pays avaient eu lieu, du 4 au 8 mai, à Helsinki. Ce premier contact, a déclaré le porte-parole du département d'État, « s'est révélé à utile et prometteur ». La prochaine rencontre se tiendra vraisemblablement au début de l'été.

A Moscou, l'agence Tass a, elle aussi, annoncé jeudi que les consultations avec les États-Unis sur le commerce des armes conventionnelles seraient « prometteuses ». « Il a été reconnu à Helsinki qu'une plate-forme existe pour des rencontres ultérieures », écrit l'agence soviétique. D'après les sources diplomatiques qui pourraient être prises pour limiter les horizons internationaux d'armes conventionnelles », écrit l'agence soviétique. « D'après les sources diplomatiques qui pourraient être prises pour limiter les horizons internationaux d'armes conventionnelles », écrit l'agence soviétique.

RÉUNI POUR LA PREMIÈRE FOIS EN AFRIQUE

Le bureau de l'Internationale socialiste examine à Dakar les relations Nord-Sud

De notre correspondant

Dakar. — Nouvelle « première » africaine à Dakar. Après avoir accueilli le mois dernier la neuvième session de la Conférence islamique mondiale, la capitale sénégalaise reçoit, vendredi 12 et samedi 13 mai, pour la première fois en terre d'Afrique, le bureau de l'Internationale socialiste.

Outre M. Willy Brandt, président en exercice de l'Organisation, plusieurs hommes d'État participent aux travaux du premier ministre participant, M. Habib Thiam (Sénégal), ex-président de la République fédérale allemande et Cheysson, commissaire des Communautés européennes. En l'absence de M. Mitterrand, empêché, la délégation française est conduite par M. Fontinille, secrétaire national du P.S. et coprésident notamment M. Jospin, secrétaire chargé du tiers-monde.

Les « relations Nord-Sud » ont été retenues comme thème central de la réunion, qui sera inaugurée par le président Senghor, secrétaire général du parti socialiste sénégalais. Deux rapports seront présentés : le sujet « M. Habib Thiam (Sénégal) », exposera le point de vue des nations en voie de développement ; M. Jan Frank (Pays-Bas) celui des pays développés. Au cours d'un troisième rapport, M. Brandt évoquera les problèmes du désarmement. M. Carisson (Suède) parlera de la situation en Argentine.

Aucun problème spécifiquement africain n'est officiellement inscrit à l'ordre du jour. Toutefois, il est probable que les représentants du parti socialiste sénégalais aborderont une nouvelle fois la question de l'admission d'autres pays africains. Entendu également au sein de l'Internationale en novembre 1976, la formation de M. Senghor milite pour un regroupement de tous les partis africains qui se réclament du socialisme et de la démocratie (parti socialiste destourien, parti africain de l'indépendance de la Guinée-Bissau et du Cap-Vert, etc.).

Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie.

Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie.

Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie.

Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie.

Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie.

Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie.

Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie.

La révolution

Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie.

Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie.

Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie.

Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie.

Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie.

Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie.

مكتبة من الأصل

Le cuir c'est Hermès.
L'ordinateur conversationnel c'est Prime.

PRIME
9-11 rue Benoît Malon
92150 Suresnes - Tél. 772.91.92.

La Vritable Anisette des Frères Gras
Elle revient à la mode.

COLLECTIONS PRINTemps
GRIFFSOLDE: LE PRET-A-PORTER DÉGRIFFE

POUR ELLE
3, rue de Lagry/Nation
1, rue de la Plaine/Nation
2, rue de Renard/Hôtel de Ville

POUR LUI
3, rue de la Plaine/Nation
3, bd Montmartre/Montmartre

les boutiques Griffolsolde

Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie. Le régime en France, en tout cas, est un régime de démocratie.

ASIE

La révolution afghane

(Suite de la première page.)

Le palais a été investi pendant de milliers d'afghans enturbannés et au teint basané, venus surtout de l'intérieur du pays et appartenant généralement aux couches sociales très pauvres que les soldats vainqueurs...

sympathisantes prêtent main forte au prince rouge - sobriquet qui lui attribue l'ethnonyme américain Time - lorsqu'il évince le roi en 1973. Mais le chef de l'Etat ne tarde pas à mettre ce Conseil en sommeil et à écartier un à un les ministres socialistes (ceux-ci ne font pas partie de l'ancienne équipe dirigeante)...

Restés postés près du palais, quelques milliers de soldats pris d'assaut et chargés de guérillas par les badauds. Des attroupements se forment jusqu'à une heure avancée malgré le couvre-feu devant les vitrines où sont exposés des objets des membres du nouveau gouvernement...

Depuis lors, les relations entre l'opposition clandestine et le pouvoir ne vont cesser de se détériorer. L'assassinat, le 18 avril, par la police (principal pilier du régime) de M. Akbar Khyber va mettre le feu aux poudres. Agé de soixante ans, c'est un ancien chef de la publication, M. Khyber est une personnalité modérée...

Seule l'obstination de l'ex-président Daoud qui, malgré le rascasse en la débânde de sa neutralité des autres milieux loyalistes, jusqu'à la dernière minute, explique sa durée - près de vingt-quatre heures - et le nombre relativement élevé des victimes militaires et civiles...

Le régime en fait, avait perdu toute assise. Concentrant tous les pouvoirs et accentuant son autoritarisme, l'ex-président s'était non seulement débarrassé des éléments progressistes, mais il avait écarté de plus en plus les critiques de la famille royale et de milieux conservateurs...

Le « P.C. royal d'Afghanistan »

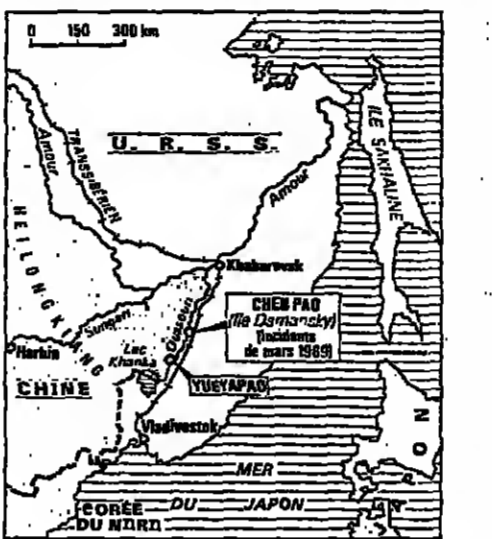
C'est en 1965 que M. Taraki, qui avait été limogé de son poste d'attaché culturel à l'ambassade afghane à Washington parce qu'il avait écrit un article engagé dans une revue, crée le parti démocratique et populaire avec quelques intellectuels et petits fonctionnaires...

Une aristocratie désuète

Le régime en fait, avait perdu toute assise. Concentrant tous les pouvoirs et accentuant son autoritarisme, l'ex-président s'était non seulement débarrassé des éléments progressistes, mais il avait écarté de plus en plus les critiques de la famille royale...

L'ambassade soviétique à Pékin exprime ses « très profonds regrets » à la suite de l'incident frontalier du 9 mai

Un lendemain de la protestation chinoise contre une violation de sa frontière septentrionale par des soldats soviétiques, une seconde session plénière des négociations frontalières sino-soviétiques a eu lieu ce vendredi 12 mai à Pékin, indiqua-t-on de source diplomatique. Cette séance était prévue dans le calendrier...



Pékin. - Perplexité est le mot qui décrit le mieux la réaction des observateurs étrangers lorsqu'ils ont pris connaissance, jeudi soir 11 mai, de la note de protestation chinoise remise l'après-midi même à l'ambassade d'U.R.S.S. M. Tolstikov, un sujet de l'incident le plus sérieux dont on ait eu connaissance depuis les affrontements de 1969.

Chine

Le porte-parole de l'ambassade soviétique à Pékin, M. Zhenbnkov, a reconnu, vendredi après-midi, qu'il y a bien eu un incident à la frontière sino-soviétique. Il a exprimé le « très profond regret » de son gouvernement. Il a toutefois affirmé que, contrairement à la version chinoise, « il n'y a pas eu de victimes ».

Pékin a, pour sa part, fourni des précisions à propos de cet incident dans la note remise à l'ambassade soviétique jeudi. L'Union soviétique, dit cette note, a envoyé un hélicoptère qui a pénétré de 4 kilomètres dans l'espace aérien chinois. Elle a également envoyé dans la même région dix-huit embarcations militaires pour pénétrer dans les eaux chinoises. Une trentaine de militaires soviétiques ont ensuite débarqué sur la rive chinoise. Ils ont pourchassé et tenté de rassembler des habitants chinois, tirant sans cesse et blessant plusieurs d'entre eux. Ayant pénétré de 4 kilomètres sur territoire chinois, ils se sont saisis de quatorze habitants et les ont emmenés jusqu'au fleuve (Oussouri), les frappant du pied et leur donnant des coups. A la suite des protestations répétées des habitants chinois, les troupes soviétiques les ont finalement relâchés.

De notre correspondant. L'incident du 9 mai est difficilement explicable sur le plan des relations bilatérales. Il pose par ailleurs quelques questions délicates dans le contexte des relations internationales. On notera d'abord qu'il s'est produit au moment même où s'achevait la visite du président Hua Guo-feng en Corée du Nord, et à quelques centaines de kilomètres des lieux que le chef de P.C. chinois allait traverser sur son chemin de re-

« Communistes » ou radicaux-socialistes ?

Les représentants d'une couche sociale très modeste accèdent à la présidence aux responsabilités. « Nous vivons simplement, nous ne sommes pas des profiteurs », a dit M. Taraki. Né dans une famille pauvre, le nom d'un grand propriétaire, ayant travaillé tôt dans une société qui assurait en même temps une partie de son salaire, il est un homme de soixante et un ans, connu autant dans son pays par ses romans (il en publiera douze en 1977) que par son rôle de dirigeant politique. La plupart des « communistes » afghans ont pu être des radicaux-socialistes. C'est représentatif, ce qui est le cas de M. Taraki et de M. Babrak, qui appartiennent cependant à la petite classe moyenne urbaine. Intellectuels ou militaires, ayant été membres de la présidence du conseil de la révolution et vice-premier ministre, le ministre du plan M. Sultan Ali Keshimand, et le commandant Mohammad Babrak, ministre des affaires étrangères et lui aussi vice-premier ministre, appartiennent au P.C. et ont marqué sa volonté de démocratiser l'éducation, d'appliquer la réforme agraire. Il est, à n'en point douter, conscient de l'existence de puissantes forces réactionnaires sinon obscurantistes. Par le passé, celles-ci ont toujours eu finalement le dessous sur les mouvements réformateurs. C'est à sa capacité d'ébranler une société rétrograde que se mesurera l'étendue de la révolution afghane. A cet égard, même les Soviétiques attendent.

GÉRARD VIRATTELLE (A suivre.)

(1) Contrairement à ce qui a été indiqué, aucun membre de la famille royale n'est réfugié à l'ambassade de France dans l'île d'un bâtiment à été touché par un obus de char.

(2) Un afghan = 0,113 F

Prime 300 - Prime 350 Prime 400 - Prime 500. Une gamme complète compatible d'ordinateurs conversationnels. PRIME 9-11 rue Benoît Malon 92150 Suresnes - Tél. 772.91.92.

Pour la FÊTE DES MÈRES des IDÉES-CADEAUX subtilement parfumées. Toutes les grandes marques de PARFUMS Accessoires HAUTE COUTURE PRODUITS DE BEAUTÉ ACTION SPÉCIALE! Chemises LACOSTE MICHEL SWISS vous accorde les mêmes REMISES EXCEPTIONNELLES qu'aux touristes étrangers! 16, RUE DE LA PAIX - PARIS - Tél. 261-71-71 (2^e étage - ascenseur)

Le bijou c'est Cartier. L'ordinateur conversationnel c'est Prime. PRIME 9-11 rue Benoît Malon 92150 Suresnes - Tél. 772.91.92.

ient franco-danois... avec ses propos sur l'afghan...

EMPIRE FOIS EN AFRIQUE... relations Nord-Sud...

6 VOLTS GENEVE - ALGERIE... AIR ALGERIE...

DE: Griffolsche...

AMÉRIQUES

CUBA : LE POINT DE NON-RETOUR

IV. — Moscou sûrement, Washington peut-être...

Renforcement des institutions et du rôle du parti communiste, nouvelle direction de l'économie inspirée des pays socialistes : dix-neuf ans après sa victoire, la révolution cubaine a marqué des points importants, notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation mais les Cubains connaissent encore le rationnement et les difficultés quotidiennes (voir « Le Monde » des 10, 11 et 12 mai). Solidement attaché au camp socialiste, Cuba recherche pourtant une normalisation totale avec les Etats-Unis et proclame son non-alignement.

La Havane. — Le parti résume tout, affirme Fidel Castro. C'est en lui que les rêves de tous les révolutionnaires de notre histoire trouvent leur synthèse. Il ajoute : « Le parti est l'âme de la révolution cubaine. Il en est certainement l'avant-garde dure et résolue. Les premières cellules ont été formées en 1923 et le premier comité central a été constitué seulement en 1959 par Fidel Castro, qui faisait entrer, en majorité, ses anciens compagnons de la Sierra Maestra. Le premier congrès, longtemps attendu, longtemps préparé, n'a eu lieu qu'en décembre 1975. Une longue et prudente mise en place.

En 1965, militants et stagiaires n'étaient pas cinquante mille. Aujourd'hui, on compte un peu plus de deux cent mille militants et aspirants, dont la moitié appartenant à des cellules formées dans les centres de production agricole. Beaucoup d'autres plaquent à la porte mais il y a relativement peu d'élus, et la majorité des nouveaux adhérents viennent des rangs de l'Union des Jeunes Communistes. Les critères « féministes » de sélection sont rigoureux. Moins de 15 % de femmes sont au parti. Une proportion que Fidel Castro juge « insuffisante », mais qui traduit bien le caractère encore fortement

« machiste » (1) d'un peuple qui est bien loin de s'être complètement déchargé du poids du passé. En revanche, 85 % des officiers appartiennent au P.C.C. Meilleurs parmi les meilleurs ? Les dirigeants les militants ? L'un rencontre, les dévouements quotidiens, les exploits de quelques-uns démontrent de l'existence d'une authentique élite adossée par le régime et par la personnalité exceptionnellement entraînée de Fidel Castro. Revers fatal de la médaille ? Les risques de formation d'une « nouvelle classe » bénéficiant de privilèges et de prébendes sont évidents. Attribution de voitures de fonction, résidences, magasins spéciaux réservés aux fonctionnaires envoyés en mission à l'étranger : on rencontre déjà de jeunes militants de trente ans qui font « carrière » dans les institutions. « Il est positif », dit un dirigeant, « que dans les élections le peuple choisisse presque toujours un homme du parti. » Sans doute, mais on peut s'interroger sur le fait que l'immense majorité

des délégués à l'Assemblée nationale populaire (qui a célébré ses deux ans d'existence en décembre dernier) soient du P.C.C. Et que la commission du parti puisse intervenir pour nommer des délégués aux assemblées provinciales, le quart des membres de celle-ci étant également du P.C.C. Risques aussi de renforcement d'une bureaucratie déjà lourde dans bien des secteurs, embarrassée dans ses interdictions et ses prudences. « Non », répondent les dirigeants, « nous sommes en mesure de contrôler la formation de la nouvelle classe. » Mais il est vrai que, théoriquement, comme le proclame avec conviction ce délégué de Matanzas à l'Assemblée nationale, « le peuple peut tout nous balancer ». Mais il est vrai aussi que « le parti dirige la société » : c'est dans la nouvelle Constitution.

Moins de ferveur

Comment apprécier l'importance, le poids réel de cette avant-garde ? Quelle est la proportion de Cubains qui se contentent de « suivre » sans vraiment participer ? Questions difficiles. N'est-ce pas parce qu'ils ont constaté qu'ils ne pouvaient pas élever à la conscience de la totalité du peuple « en même temps, former rapidement ces hommes nouveaux » que « Che » Guevara jugeait « indispensables » à la formation d'une société communiste, que les dirigeants sont revenus à un socialisme plus « raisonnable » ? « Il y a moins de ferveur dans les masses », murmure un ancien commandant de la Sierra Maestra. Mais comment maintenir « l'esprit de mobilisation », celui de Playa Girón (le débarquement d'avril 1961 dans la baie des Cochons) et des gran-

des crises, dans un pays qui s'ouvre enfin au grand tourisme international et qui peut espérer normaliser complètement ses relations avec les Etats-Unis, champion de cet impérialisme villicien. Depuis dix-neuf ans ? La ferveur est sous-jacente : des centaines de milliers d'hommes et de femmes bouleversés ont accompagné le cortège funèbre des victimes de l'accident d'un appareil cubain saboté à l'aérodrome de La Barabada par des terroristes liés à la C.I.A. Et tous ceux qui maugréent aujourd'hui contre les difficultés de la vie quotidienne, qui murmurent sans excès contre les « incursions » de l'engagement africain, seront sans aucun doute au prochain rendez-vous, place de la Révolution, pour entendre Fidel Castro.

Chef d'Etat, président du Conseil d'Etat (autorité suprême

De notre envoyé spécial MARCEL NIEDERLANG

de la nation après l'Assemblée nationale), président du conseil des ministres, secrétaire général du P.C.C., Fidel est bien au sommet de la pyramide ; le « líder máximo ». Sa popularité semble intacte. Encore capable de parler pendant des heures sans laisser son auditoire, l'usage du pouvoir semble ne pas l'atteindre. Culte de la personnalité ? Certainement pas dans le sens et la manière dont on a appliqué ce vocable dans certains pays de l'Est. Mais admiration et, à limite, adulation de son entourage, oui. Le risque d'un isolement se existe donc en principe, mais ses longues allocutions improvisées, truffées de statistiques, d'anecdotes, de chiffres, coupées de « dialogues directs », continuent à éveiller d'une connaissance parfaite de la réalité cubaine.

Des bataillons de « coopérateurs »

Une autre « idée » perdue dans les dernières allocutions du numéro un cubain : l'extension systématique de l'assistance technique et culturelle aux « pays amis ». L'envoi de bataillons toujours plus nombreux de « coopérateurs » cubains dans le tiers-monde. « Nous disposons de nombreux médecins », a déclaré M. Castro le 24 décembre dernier. Et nous avons à faire face à une forte demande de médecins de la part d'autres pays. Certains, très pauvres, doivent être aidés gratuitement. Mais d'autres sollicitent notre concours moyennant paiement. Il y a là une source de revenus supplémentaires pour un pays non pétrolier comme le nôtre. On comptait six mille médecins à Cuba avant la révolution et trois mille seulement en 1970. Il y en avait neuf mille en 1974, et ce chiffre sera doublé en 1980.

Quelle est la part de la collaboration étroite avec l'U.R.S.S. dans ces grands « desseins » ? La part de la concertation préalable et celle de l'autonomie sinon de l'initiative ? Fidel Castro ne manque jamais une occasion de

ensemble de pays socialistes. Nous n'appartenons à aucun bloc, du point de vue militaire, et nous sommes dans le mouvement des non-alignés. » Cette réitération « qui contestent la suprématie des super-puissances » est revenue à plusieurs reprises ces derniers mois dans les déclarations des dirigeants. Et l'on a noté à La Havane — non sans une très grande surprise dans les milieux du P.C.C. — que Fidel Castro avait affirmé lors de sa visite officielle à la Jamaïque : « Il n'y a pas de contradictions entre les buts du socialisme et ceux de la religion catholique à Bonthe ». Seulement, le numéro un cubain ne dit jamais rien sans raison.

M. Castro ne manque pas davantage une occasion, depuis un an, de faire l'éloge de la nouvelle administration américaine. Les dirigeants de La Havane conditionnent certes une véritable normalisation avec Washington à la levée complète de l'embargo commercial américain. Mais de nombreux « petits pas » ont été faits ; une liaison directe est établie avec la présence à La Havane d'une section des médias américains, avec statut diplomatique. Le dialogue avec les hommes d'affaires américains a nettement dépassé le stade des « bonnes intentions » pour atteindre, en coulisse, celui des pressions et de l'étude des « secondes » où une collaboration sans profitable aux deux parties (vente de soja américain à Cuba, participation des multinationales à l'exploitation du nickel et à l'extension de la première centrale nucléaire de Cuba), il y a un pas de plus.

« Nous sommes prêts à discuter la domoie agricole, que nous ne pouvons trouver qu'aux Etats-Unis », dit un officiel cubain. Et Carlos Rafael Rodríguez précise : « Nous espérons bien pouvoir importer du charbon colémbien des Etats-Unis. A nous entendu : au plus tôt.

Différents, malgré tout

L'intérêt objectif de Cuba, réside dans la consolidation de la détente et non pas dans la multiplication des « blocs », dans le maintien de la collaboration avec l'U.R.S.S., qui a assuré la « survie » de la révolution, mais aussi dans le rétablissement de relations normales, dans tous les domaines, avec les Etats-Unis. Fidel Castro considère que la « bulle » est dans le camp américain et qu'il n'a pas à faire de « nouvelles libérations de prisonniers et politiques » (condamnés à de très lourdes peines de prison pour menées contre-révolutionnaires) et qu'il n'a pas à faire de « tensions » qui faciliteraient pourtant la relance d'un dialogue « politique », paralysé par la présence cubaine en Afrique. Le nouveau climat permet cette mesure et Fidel Castro lui-même affirme que « des centaines d'anciens prisonniers ayant coopéré contre lui se trouvent aujourd'hui libérés à La Havane ». De nouvelles institutions politiques assez semblables à celles de l'U.R.S.S., une nouvelle direction de l'économie qui s'inspire de l'exemple des autres pays socialistes, un parti tout-puissant, une armée dure (la meilleure et la plus puissante d'Amérique latine) et « normalisée » non sans mal (le rétablissement du grade de général a été décidé à l'issue de très âpres discussions entre dirigeants) ; malgré ce « modèle » apparemment « soviétique », Cuba reste encore en profondeur très et différent des autres pays socialistes. A de multiples signes, on voit bien que l'humanisme révolutionnaire demeure la source principale d'inspiration du régime.

Dresser un bilan, même sommaire, est difficile. Le jugement appartient aux Cubains qui travaillent, qui subissent, qui espèrent et non pas aux intellectuels « étrangers » prompts à condamner globalement l'expérience après l'avoir excessivement censurée. « Comparer ce qui est comparable, disent les dirigeants. Et d'abord avec la situation on-

terrière à la révolution. » « Nous sommes aujourd'hui un pays sans chômage, sans discrimination raciale, sans injustices, sans mépris, sans fautes, sans alphabétisme, sans enfants mendiants et manquant d'écoles, sans bidonvilles et sans malades abandonnés ». Et il ajoute : « Nous ne sommes pas attachés au bloc socialiste. Nous avons choisi librement la participation avec un

Deux chiffres : le revenu par capita à Cuba atteint 850 dollars en 1974 et l'espérance moyenne de vie est de soixante-dix ans. Comment ne pas comparer, d'autre part, cette réalité avec celle des pays latino-américains voisins ? Le Mexique, la Venezuela ou l'Amérique centrale ? Quitter La Havane pour Panama, Managua ou Guatemala, c'est changer d'univers, c'est retrouver un peu le Cuba d'avant 1959, la surabondance, les « vitrines » de la consommation, mais aussi les étonnantes inégalités sociales et chômage chronique, les prostituées de quinze ans, les tripots, des taux effarants d'analphabétisme, le cancer des bidonvilles. Vaut-il mieux donner tout le confort matériel à un secteur réduit de la société en laissant des masses misérables sur le bord du chemin, ou bien réduire les privilèges et les libertés des classes supérieures et accorder l'essentiel au plus grand nombre ? La question n'intéresse pas seulement Cuba.

FIN

(1) Le « machisme » (de « macho ») est l'affirmation du complexe de supériorité de l'homme dans les sociétés hispano-américaines. A Cuba, des membres du parti ont été exécutés pour avoir refusé qu'une femme travaille à l'extérieur. (2) Les délinquants semblent augmenter en hautes, et on juge par les déclarations des dirigeants, notamment M. Fidel Castro à l'Assemblée nationale, que ce problème sera ses dernières allocations. Le nouveau code pénal, actuellement en discussion dans les assemblées provinciales, prévoit d'ailleurs des peines plus dures pour certains délits de droit commun (le viol perpétré dans certaines circonstances sera, par exemple, passible de la peine de mort).

A partir du 15 mai,
ROISSY-ROTTERDAM
tous les jours.



**DU PLUS BEL AEROPORT
AU PLUS GRAND PORT
DU MONDE.**

Le 15 mai, s'ouvre la première liaison directe Paris-Rotterdam*, à raison de deux vols par jour en semaine et un vol par jour le samedi et le dimanche.

Pour tous ceux que leurs affaires appellent souvent à Rotterdam, c'est une excellente nouvelle : finis les transferts à partir d'Amsterdam, finis les voyages en train, aussi confortables soient-ils.

Le confort, nous ne l'avons pas oublié : la liaison est assurée sur l'ultra-moderne Fokker FJF que ceux qui le

connaissent ont déjà surnommé le "fauteuil volant".

Imaginez un peu : Roissy, en un rien de temps vous êtes à bord, un souple coup d'aile et vous voilà à Rotterdam, à bon port. A partir du 15 mai.

Réservations : 36 bis avenue de l'Opéra, 75002 Paris, Tél. 266.57.19. Enregistrement Charles-de-Gaulle - Porte 20.

KLM
Les ailes de la Hollande

*En exploitation conjointe KLM/Air France.

AMÉRIQUES
Canada

**M. Trudeau renonce
des élections générales**
De notre correspondant

OTTAWA. — Le premier ministre libéral, M. Trudeau, a annoncé mardi qu'il ne se présentera pas aux élections fédérales de septembre. Après avoir été élu en 1968, il a été réélu en 1974. M. Trudeau a déclaré qu'il ne se présentera pas aux élections fédérales de septembre. Il a déclaré qu'il ne se présentera pas aux élections fédérales de septembre. Il a déclaré qu'il ne se présentera pas aux élections fédérales de septembre.

Mexique
Mouvements politiques vont être légalisés

MEXICO. — Le gouvernement mexicain a annoncé mardi qu'il va légaliser les mouvements politiques. Cette décision est considérée comme une étape importante vers la démocratisation du régime. Les mouvements politiques pourront désormais participer librement à la vie politique du pays.

AFRIQUE
Haute Volta : le général affirmerait trois candidats à l'élection

OUAGADOUGOU. — Le général Sankara, chef de l'Etat de Haute Volta, a déclaré mardi qu'il proposerait trois candidats à l'élection présidentielle de septembre. Cette annonce a été accueillie avec intérêt par les observateurs internationaux.

LELEU-DESHAYS
SOLDES EXCEPTIONNELLES (minimum 20%)
TISSUS D'AMEUBLEMENT
du 16 au 27 mai
46-48 Rue St. SABIN
75011 PARIS

ODOUL
Garde-meubles
208 10-30
16 Rue de l'Atlas - PARIS XIX^e

كندا من الأصل

سكندرية من الاحول

La contestation au sein du P.C.F.

M. ALTHUSSER : le rapport de Marchais ne répond à rien.

(De notre correspondant.) Rome. Le quotidien Paese Sera, proche du parti communiste italien, vient de publier une interview de M. Louis Althusser, qui s'en prend vivement aux dirigeants du P.C.F., sans épargner ses critiques aux autres partis « eurocommunistes ».

La préparation de la convention de Fréjus

M. Blanc veut développer le P.R. < tout en amplifiant > l'U.D.F.

M. Jacques Blanc, secrétaire général intérimaire du parti républicain, a indiqué jeudi 11 mai, à l'issue de la réunion du bureau politique, que la convention qui ouvre le 20 mai à Fréjus verra le lancement d'une nouvelle étape du P.R. Il a précisé que le premier ministre prononcera le 21 mai le discours de clôture.

La succession de M. Robert Fabre

LA CANDIDATURE DE M. LÉVY EST CRITIQUÉE PAR M. BAYLET

A la suite de la candidature de M. Jacques Lévy, avocat, conseiller général de la Haute-Garonne, à la présidence du Mouvement des radicaux de gauche (le Monde du 12 mai), M. Jean-Michel Baylet, député de Tarn-et-Garonne, membre du secrétariat national du M.R.G., a déclaré jeudi 11 mai au micro de Sud-Radio : « La candidature de M. Jacques Lévy n'est pas sérieuse. Elle n'est pas, surtout, dans l'intérêt du parti. Je crois que M. Lévy a surtout agi par ambition personnelle. Je ne pense pas qu'il soit dans l'intérêt du Mouvement de prêter une grande attention à cette candidature qui n'intéresse que Jacques Lévy lui-même et les quelques personnes qui sont autour de lui. »

où ferez-vous des rencontres cet été ?

La fête à ZADAR. Formule de vacances-festival intégrée avec la population, logement chez l'habitant avec Ray Charles et de nombreux groupes pop, rock, jazz, classique et musique folklorique. A partir de 995 F en avion. Super Rallye! AUTO MOTO VELO... pour y aller sans se presser etc.

tapis distribution

Le nouveau magasin créé pour l'agrément et le confort de VOTRE CADRE DE VIE. Moquettes laine et synthétiques, pose par Tissus muraux tendus et collés à spécialités. Peaux de bêtes - Couvre-lits coton et fourrures. Tapis d'Europe - Tapis d'Orient - Tapisseries murales. Promotion : MOQUETTE T3 29 50 F VELOURS UNI 29 LE M2

En juin à Calvi : une semaine* pour 1090 F

Par avion de Paris. Au cabinet de M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, Mme Michelle Rudler, professeur agrégée de toxicologie, est nommée chargée de mission pour les relations avec le Parlement.

M. HENRI FISZBIN EST ÉLU PRÉSIDENT DU GROUPE COMMUNISTE DU CONSEIL DE PARIS

M. Henri Fiszbin a été élu, mercredi 10 mai, président du groupe communiste du Conseil de Paris, au cours de l'assemblée générale des conseillers communistes de la capitale, en remplacement de M. Maurice Berlemont, qui avait le 2 mai (le Monde du 4 mai), remis sa démission pour raisons de santé.

M. MICHEL DUPUY (favorable à la majorité) EST ÉLU PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'OISE

M. Michel Dupuy, conseiller général favorable à la majorité, du canton de Crèpy-en-Valois, a été élu, jeudi 11 mai, président du conseil général de l'Oise, au deuxième tour de scrutin par vingt et une voix contre dix-sept à M. Marcel Ville (P.S.). Au premier tour, M. Dupuy, candidat de la majorité, avait recueilli dix-huit voix, M. Ville, treize, M. Jean Sylia (P.C.), quatre, et M. Marcel Mérigoude (P.S.D.), qui se présentait à titre personnel, trois.

Montreal 1390f Delta Voyages 329.21.17 54, rue des Ecoles, 75005 Paris

En bref

M. François Bordry, président des Jeunes Démocrates Socialistes, estime que « la mise en place de l'U.D.F. est trop lente ». Il a notamment déclaré, jeudi 11 mai : « Dans tous les départements, les Jeunes Démocrates Socialistes essaient de structurer, d'organiser, de fédérer les militants, les associations parisiennes, malgré l'effort constant du président Jean Lecanuet, retardant ce mouvement. Les initiatives, les actions, les rencontres, les contacts, risquent de se passer le nez contre les trop fortes pesanteurs si cette prise de conscience ne se fait pas dans les jours ou dans les semaines à venir. »

Un sondage de l'YFOP publié par France-Soir du 12 mai, réalisé du 2 au 9 mai auprès de 700 personnes, fait apparaître que 57 % des personnes interrogées se déclarent satisfaites de l'action du président de la République et 43 % de celle du premier ministre. Par rapport au précédent sondage réalisé au début avril, la cote de popularité de M. Valéry Giscard d'Estaing diminue de deux points, de même que celle de M. Raymond Barre. D'autre part, selon un sondage de la SOFRES publié par Sud-Ouest du 12 mai, réalisé les 2 et 3 mai auprès de mille personnes, 52 % des personnes interrogées estiment que le bilan de l'action du président de la République depuis 1974 est « plutôt positif » et 37 % soutient que M. Giscard d'Estaing sollicite le renouvellement de son mandat en 1981.

La délégation du R.P.R., conduite par M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale et Maurice Couve de Murville, président de la commission des affaires étrangères, s'est entretenue, mercredi 10 mai, pendant une heure et vingt minutes, avec M. Giscard d'Estaing. M. Labbé n'avait fait aucune déclaration après cette entrevue.

Le chef de l'Etat avait reçu, mardi 9 mai, une délégation du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale (voir le Monde du 11 mai).

M. Eric Hintermann, secrétaire général du parti socialiste démocrate, précise, à la suite de la session intervenue au sein de sa formation, que « le départ concerne quelques responsables de treize fédérations départementales sur les quatre-vingt-dix du P.S.D. : Ain, Aude, Charente-Meridionale, Gard, Hauts-de-Seine, Hérault, Loire, Loire-Atlantique, Nord, Rhône, Saône-et-Loire, Seine-et-Marne, Vaucluse ». Le P.S.D. affirme-t-il, compte douze mille vingt membres, dont tous ne sont cependant pas en règle de leur cotisation pour 1978. Comme tous les partis, particulièrement cette année, beaucoup ont contribué à la campagne électorale. Les choses sont ainsi claires, à-t-on déjà vu une tendance se désintéresser largement majoritairement « s'en aller » ?

Le bureau exécutif du parti socialiste a constitué, mercredi 10 mai une commission de vingt-cinq membres (dix-huit appartenant à la majorité, sept à la minorité) chargée de l'élabora-

tion d'un texte qui servira de base à la mise au point d'un projet socialiste. Ce texte sera l'objet de l'U.D.F. est trop lente. Il a notamment déclaré, jeudi 11 mai : « Dans tous les départements, les Jeunes Démocrates Socialistes essaient de structurer, d'organiser, de fédérer les militants, les associations parisiennes, malgré l'effort constant du président Jean Lecanuet, retardant ce mouvement. Les initiatives, les actions, les rencontres, les contacts, risquent de se passer le nez contre les trop fortes pesanteurs si cette prise de conscience ne se fait pas dans les jours ou dans les semaines à venir. »

Un sondage de l'YFOP publié par France-Soir du 12 mai, réalisé du 2 au 9 mai auprès de 700 personnes, fait apparaître que 57 % des personnes interrogées se déclarent satisfaites de l'action du président de la République et 43 % de celle du premier ministre. Par rapport au précédent sondage réalisé au début avril, la cote de popularité de M. Valéry Giscard d'Estaing diminue de deux points, de même que celle de M. Raymond Barre. D'autre part, selon un sondage de la SOFRES publié par Sud-Ouest du 12 mai, réalisé les 2 et 3 mai auprès de mille personnes, 52 % des personnes interrogées estiment que le bilan de l'action du président de la République depuis 1974 est « plutôt positif » et 37 % soutient que M. Giscard d'Estaing sollicite le renouvellement de son mandat en 1981.

La délégation du R.P.R., conduite par M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale et Maurice Couve de Murville, président de la commission des affaires étrangères, s'est entretenue, mercredi 10 mai, pendant une heure et vingt minutes, avec M. Giscard d'Estaing. M. Labbé n'avait fait aucune déclaration après cette entrevue.

Le chef de l'Etat avait reçu, mardi 9 mai, une délégation du groupe U.D.F. de l'Assemblée nationale (voir le Monde du 11 mai).

M. Eric Hintermann, secrétaire général du parti socialiste démocrate, précise, à la suite de la session intervenue au sein de sa formation, que « le départ concerne quelques responsables de treize fédérations départementales sur les quatre-vingt-dix du P.S.D. : Ain, Aude, Charente-Meridionale, Gard, Hauts-de-Seine, Hérault, Loire, Loire-Atlantique, Nord, Rhône, Saône-et-Loire, Seine-et-Marne, Vaucluse ». Le P.S.D. affirme-t-il, compte douze mille vingt membres, dont tous ne sont cependant pas en règle de leur cotisation pour 1978. Comme tous les partis, particulièrement cette année, beaucoup ont contribué à la campagne électorale. Les choses sont ainsi claires, à-t-on déjà vu une tendance se désintéresser largement majoritairement « s'en aller » ?

Le bureau exécutif du parti socialiste a constitué, mercredi 10 mai une commission de vingt-cinq membres (dix-huit appartenant à la majorité, sept à la minorité) chargée de l'élabora-

DANS LES CABINETS MINISTÉRIELS

COOPERATION. Au cabinet de M. Robert Galley, ministre de la coopération, MM. Jean Striber, directeur du cabinet, et André Canals, chef du cabinet, conservent leurs fonctions.

ANCIENS COMBATTANTS. Au cabinet de M. Maurice Plantier, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, Mme Michelle Rudler, professeur agrégée de toxicologie, est nommée chargée de mission pour les relations avec le Parlement.

Bangkok 1850f Delta Voyages 329.21.17 54, rue des Ecoles, 75005 Paris

Jankélévitch a été leur professeur. Amis, universitaires témoignent de son enseignement.

ECRIT POUR VLADIMIR JANKÉLEVITCH. L'avis de l'éditeur. Amis, collègues, universitaires ont écrit pour lui cet ouvrage collectif. Des textes libres pour le plaisir et pour la joie, inspirés par ce surprenant philosophe des instants limites la mort, l'amour, l'ironie, l'humour qui n'a cessé d'engager sa vie et son œuvre contre toutes les formes d'oppression. 48 F. 304 Pages. Flammarion.

ernement

préféré le terme d'« amnistie » à celui d'« amnésie »... s'est carrément... estimant... pas répondu... par ses actions.

Le quotidien Paese Sera, proche du parti communiste italien, vient de publier une interview de M. Louis Althusser, qui s'en prend vivement aux dirigeants du P.C.F., sans épargner ses critiques aux autres partis « eurocommunistes ».

M. Henri Fiszbin a été élu, mercredi 10 mai, président du groupe communiste du Conseil de Paris, au cours de l'assemblée générale des conseillers communistes de la capitale, en remplacement de M. Maurice Berlemont, qui avait le 2 mai (le Monde du 4 mai), remis sa démission pour raisons de santé.

finances repousse musée du XIXe siècle

LE MONDE LES BUREAUX que vous recherchez

Le Monde

Société

Cent mille personnes sont attendues à La Courneuve pour le cinquantième anniversaire de la Jeunesse ouvrière chrétienne

C'est en 1925 à Bruxelles, sous la houlette de l'abbé Joseph Cardijn, qu'est née la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC). Un an plus tard, elle a pu ouvrir son premier bureau à Clichy, quatre jeunes travailleurs réunis autour de l'abbé Georges Guérin, décidés de se lancer à leur tour dans l'aventure. En 1927 avait lieu le congrès constitutif de la JOC française, puis, l'année suivante, de la Jeunesse ouvrière chrétienne féminine (JOCF).

Les deux organisations fêtent dimanche 14 mai, jour de la Pentecôte, au parc paysager de La Courneuve (Seine-Saint-Denis), leur cinquantième anniversaire. En un demi-siècle,

la JOC et la JOCF sont devenues le mouvement français de jeunes le plus important. La première compte, selon ses responsables, quatre-vingt-dix mille adhérents, la seconde quatre-vingt mille. En dépit de contacts étroits, les deux organisations restent distinctes. Cela s'explique par le poids de l'histoire mais aussi par le souci de la JOCF de préserver une autonomie qui permette à ses membres d'exercer des responsabilités réelles.

Cent mille personnes sont attendues à La Courneuve. Le P.C.F., le P.S. et le P.S.U. ont été invités; ce n'est pas le cas du M.R.G. ni de la Ligue communiste révolutionnaire. Pour les syndicats, la C.G.T. et la C.F.D.T. figurent

sur la liste des invités, mais pas F.O. ni la C.F.T.C.

M. Georges Marchais qui avait annoncé sa venue, sera au Mexique. La délégation communiste sera conduite par M. René Fiquet, membre du secrétariat, et du P.S. par Mme Edith Cresson et M. Michel Hocard, membres du secrétariat national. Mgr Etchegaray, président de la conférence épiscopale de France, a regretté cette « sélection significative » et son « ambiguïté ».

Ce vendredi 12 mai au matin, le cardinal Marty, archevêque de Paris, n'avait pas encore indiqué officiellement s'il se rendrait à La Courneuve, comme il l'avait fait pour le dernier

grand rassemblement de la JOC en 1974, à la porte de Versailles. Il est possible que ces hésitations soient liées aux déclarations de formalités diffuses auxquelles a donné lieu parmi les évêques cet anniversaire. La plupart des membres de la Commission épiscopale du monde ouvrier assisteront cependant au rassemblement.

De nombreux débats sont prévus. La partie artistique sera notamment assurée par Bernard Lavilliers, Catherine Ribeiro et le groupe Ange. A 17 h. 30 sera proclamée la « Charte de la Jeunesse ouvrière », à la rédaction de laquelle ont participé, ces dix derniers mois, les cent soixante-dix mille adhérents du mouvement.

Dix-sept ans, élève dans un collège d'enseignement technique (C.E.T.) de Forbach (Moselle), Christian est le militant type d'une JOC plus provinciale que parisienne, plus scolarisée que salariée, plus masculine que féminine. Mais le collège technique qu'il fréquente ne ressemble pas aux autres. Construit et géré pour leurs propres besoins par les Houillères du bassin de Lorraine (H.B.L.), c'est l'antichambre de la mine, le seul moyen dans ce « pays noir », rongé par la crise, d'échapper au chômage.

Le cours ont lieu de 6 heures du matin à 14 heures, ou de 14 heures à 22 heures, selon les équipes. A Lorraine, c'est à 6 heures, Christian quitte Sarrebourg, où il habite, à 2 h. 30. Rien ne justifie cet horaire, sinon la nécessité de rentabiliser la « mine-image » (1) où des générations d'élèves ont appris avant lui à devenir de bons ouvriers.

Lorsqu'il a eu entre les mains sa première havese, Christian avait quatorze ans. Elève sans histoire, il n'a connu la JOC que deux ans plus tard. Un décalé. Pour la première fois, un copain de son âge, ouvrier comme lui, l'invitait à relever la tête. Premiers tracts, premières lettres. Des patients efforts de ces derniers mois ont été un cahier de doléances dénonçant, après enquête auprès de soixante élèves, un système de primes variant, selon les individus, de 200 à 1 200 F par trimestre. A Christian et ses camarades, qui lui demandaient de les recevoir, le directeur de l'école des H.B.L. a répondu par lettre que les problèmes « éventuelle-

Les militants de l'Évangile

ment posés » par ce système devaient faire l'objet de discussions « dans le cadre des structures participatives adéquates ». En clair : nous n'acceptons pas d'autres interlocuteurs que les syndicats. Le malheur, c'est que la C.G.T. et la C.F.D.T. ne sont pas représentées parmi les élèves. De cette expérience et de son engagement de « jockiste », Christian dit avec un sourire un peu timide : « A 40 début, la religion et l'Église étaient pour moi des mots obscurs. Petit à petit, j'ai compris que l'Évangile avait aussi connu des difficultés et que, comme lui, je devais lutter. »

Dans sa simplicité, l'histoire explique la permanence et le succès de la JOC, née d'une intuition qui, en cinquante ans, n'a rien perdu de sa force : partir de la vie. En 1928, le mouvement lançait auprès de ses adhérents une enquête sur l'argent de poche et sur les apprentis, motifs pour dresser un constat à l'objectif de leur situation que pour inciter les militants à se pencher concrètement sur leur condition d'ouvrier. La méthode n'a pas changé. Nourries de multiples témoignages, des centaines d'enquêtes-campagnes sont organisées de la C.F.D.T. au point de vue fédérations, sur les horaires, la sexualité, les salaires, les loyers, l'école, la culture, etc. Elles servent de point de départ à l'action militante qui, si elle débouche parfois sur une réflexion plus

Un engagement global

large, a toujours le pas sur la théorie.

Enracinée dans l'expérience, partiellement adaptée aux jeunes du monde ouvrier, cette démarche fait à la fois appel à la solidarité de classe et à la responsabilité. Nul discours ne le résume mieux que la formule lancée il y a un demi-siècle par l'abbé Cardijn, et à laquelle se réfère toujours le mouvement : « Entre eux, par eux, pour eux. » Aux yeux des militants, cette démarche n'est pas dissociable de leur foi, qui tire son authenticité et sa richesse de l'action. Témoin cette déclaration de deux jockistes nantais : « La lutte contre le ren-

Le concours de mille cinq cents autumiers

dement, c'est aimer (...), et nous disons que cet amour, c'est l'amour de Dieu. »

A la base du mouvement, des comités d'action qui groupent autour d'un militant, ses camarades de travail. Ceux-ci ne sont pas adhérents à la JOC. Ce sont de simples sympathisants, garçons et filles, qui, à l'occasion, aux initiatives lancées par elle (pétitions, enquêtes, rassemblements...). C'est à son rôle et à son influence dans ces comités que s'agit un jockiste. C'est sur ce rôle que portent les « révisions de vie » bimensuelles, organisées entre adhérents sous la conduite d'un autumier.

Les recommandations des évêques, les jockistes adhérents nommés à la C.F.T.C., accusés, à sa création en 1927, d'être un syndicat à jumeau. Accusation à laquelle un texte de la confédération, publié en 1927,

arrigeant en « idéal » la collaboration de classes, apportait quelque crédit.

Pour la majorité des militants de gauche de cette époque, l'Église apparaît comme un fidèle soutien du capitalisme. Les « jockistes », qu'ils soient, sont considérés comme des adversaires. La main tendue de Thores aux chrétiens date de 1955.

Un double avertissement de Mgr Etchegaray

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »

A l'approche de la célébration du cinquantième anniversaire de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) et du grand rassemblement de La Courneuve le 14 mai, l'épiscopat multiple les marques de sollicitude à l'égard de ce mouvement.

Dans un premier document, les évêques de la commission épiscopale du monde ouvrier, après avoir rappelé qu'« un jeune travailleur sent plus que tout l'hor du monde », évoquent les difficultés rencontrées et « la fidélité de la JOC d'aujourd'hui à la JOC de toujours ».

Les mêmes évêques disent « laisser aux travailleurs et à leurs organisations le soin d'apprécier l'opportunité de la JOC au monde ouvrier ». Ils signalent l'importance de l'action politique, « la diversité et les affrontements des organisations ouvrières », « la coupure entre la classe ouvrière et l'Église ».

Après avoir noté que la JOC travaille « sous sa propre responsabilité », la commission épiscopale ajoute : « Obéissance et prudence sont des notions nécessaires, « serviteurs de la liberté des mouvements ». C'est au nom de leurs solidarités humaines que la JOC et la JOCF prennent certaines options. Tout en respectant leur choix, nous rappelons qu'elles ne peuvent prétendre engager toute l'Église, et nous témoignons d'un espoir que telle n'est pas leur intention. Comme « serviteurs de leur fidélité », nous les interrogeons au nom de

Une ambiguïté regrettable

devenue de plus en plus catégorique, une JOC du seul de l'Église. Hier, la JOC portait de l'Église et elle est, vers le monde ouvrier, une voix qui se fait reconnaître par celui-ci. Aujourd'hui, la JOC porte du monde ouvrier et elle s'est naturalisée, vers l'Église, avec autant de mal à se faire reconnaître par celle-ci.

« Les évêques, guides et témoins de la marche laborieuse de la JOC et de la JOCF », leur point de vue est clair, et les options, des questions vitales pour l'avenir du mouvement dans l'Église ».

Après quelques citations des documents signalés plus haut, Mgr Etchegaray poursuit : « La JOC accueillie de plus en plus de jeunes sans passé chrétien. Comment la vie leur part-elle de la JOC, et comment Dieu a parlé dans l'histoire de son peuple et de manière déterminante par son Fils Jésus-Christ ? »

Le concours de mille cinq cents autumiers

appartient à temps partiel au mouvement.

Avec la gauche, les rapports se sont améliorés au rythme de la scission de la C.F.T.C. (1964) et de l'adhésion de la très grande majorité des jockistes syndiqués à la C.F.D.T. Dans le rapport d'orientation adopté par le conseil national de la JOC en 1976, on lit cette analyse qui montre le chemin parcouru : « Le chômage est devenu un vrai moment du système capitaliste par la conséquence d'une restructuration du capitalisme international. La politique des multinationales a ce propos été claire : « Faire la force de travail le moins cher possible le produit obtenu. »

Multiples un vieux fond d'anticapitalisme, les rapports avec les socialistes sont bons. Les rapports de ce qui est ouvrier n'est étranger, meilleurs encore. Organisés autour de certains quartiers, les jockistes sont groupés depuis 1974 par « catégories » (apprentis, chômeurs, employés de maison, adolescents, salariés de l'enseignement technique, salariés de petites ou de grosses entreprises, etc.). Cette structure par branches, qui rappelle celle des syndicats, a sensiblement accru la cohésion du mouvement et son caractère ouvrier. Les rapports avec la C.G.T. et la C.F.D.T. sont d'autant plus étroits que la JOC est la seule organisation réellement implantée dans certains secteurs : les apprentis, les jeunes chômeurs et les employés de maison.

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »

CAPELOU
TOUT CE QUI SE TRANSFORME EN LIT



DUCAL
EXPOSITION ET DEMONSTRATION
CAPELOU Distributeur
MAGASIN DE VENTE
37, Av. de la République
PARIS 13^e - Métro PARENTHEIM
TÉL. 397.48.35

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »

CAPELOU
TOUT CE QUI SE TRANSFORME EN LIT



DUCAL
EXPOSITION ET DEMONSTRATION
CAPELOU Distributeur
MAGASIN DE VENTE
37, Av. de la République
PARIS 13^e - Métro PARENTHEIM
TÉL. 397.48.35

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »

« JOC, prends garde de perdre ton âme »
« Église, prends garde de perdre la JOC »


LA CONTROVERSE
Des éducateurs et d'anciens dénoncent les méthodes
De notre envoyé spécial

« Les suites d'un « strip-tease pédagogique »
UN APPEL EN FAVEUR DE LA DIRECTRICE DU CENTRE AÉRIÉ DE VETHEUIL

INSTITUT ZUC
Centre de formation et de perfectionnement
pour les adultes
10, rue de la République
93100 La Courneuve
TÉL. 397.48.35

LE MONDE
L'APPAREIL
de la presse

accord M
Installation
eau solaire stop
Capteur 2000 stop
aide de l'Etat 1000 F
personnalisé stop



CAPTEUR 2000

هكذا من الأصل

LA CONTROVERSE AUTOUR DU CENTRE POUR TOXICOMANES DE LA BOËRE

Des éducateurs et d'anciens résidents dénoncent les méthodes du « patriarche »

De notre envoyé spécial

Toulouse. — La conférence de presse organisée le mercredi 10 mai par l'Association pour l'art et l'expression libre (A.A.E.L.) et à propos de la Boère et de ses émules, en riposte à celle qui avait eu lieu à Paris le 26 avril (Le Monde du 27 avril) sur l'initiative des partisans de M. Lucien Engelmaier, dit le « patriarche », s'est déroulée sur le terrain de l'adversaire, à Saint-Paul-sur-Save (Haute-Garonne), à quelques pas du centre de post-cure pour toxicomanes.

Les suites d'un « strip-tease pédagogique »

UN APPEL EN FAVEUR DE LA DIRECTRICE DU CENTRE AÉRIÉ DE VÉTHEUIL

Cinq cinquantaines de personnalités protestent contre le licenciement de la directrice du centre aéré de Vétheuil (Val-d'Oise), qui dépend du comité départemental de Renaud-Filins (Le Monde daté 26-27 février). Cette dernière avait approuvé le comportement d'une éducatrice qui, conformément au projet pédagogique du centre, avait répondu à la demande des enfants en se mettant nue devant eux. Ces personnalités ont signé une pétition dans laquelle elles « révoquent des dispositions prises à l'encontre d'une directrice de centre aéré et d'un collectif d'éducateurs sanctionnés pour avoir pris en compte la sexualité des enfants et souhaitent que l'ensemble des éducateurs pédaïques s'engagent au grand jour un débat sur tous les problèmes d'animation concernant l'enfance sans étouffer la sexualité ».

Ont notamment signé cet appel, Mme Simone de Beauvoir, MM. Georges Casalis, Robert Daviez, Gilles Deleuze, René Dumont, Claude Duneton, Michel Foucault, Grumbach, Grumbach, Félix Guattari, Mme Gisèle Halimi, MM. Guy Hocquenghem, Maurice Nadeau, Gabriel Matzneff, Pierre Naville, René Schérer, Elvire Tixier, Mme Odette Thihaït et M. Michel Tournaire.

répertoire des livres au format de poche 1978

accord Mr Soleil stop... pour installation stop... du chauffe-eau solaire stop... réalisé par Capteur 2000 stop... financement stop... aide de l'Etat 1000 F stop... solde crédit personnalisé stop... Mr Soleil.

Des pensionnaires du château de Lamothe témoignent

De notre correspondant régional

Toulouse. — Après la conférence de presse réunie par l'association pour l'art et l'expression libre, un groupe de pensionnaires du château de Lamothe, considéré par certains comme la résidence la plus privilégiée des quatre centres de post-cure de la Boère (La Boère, Lachon et Lavellan) ont déclaré qu'ils avaient été revêtus par les propos tenus contre M. Lucien Engelmaier. Ils ont proposé aux journalistes de les accompagner jusqu'au château.

Un Belge de trente-cinq ans, apparemment en excellente condition morale et physique, déclare : « Dans mon pays, on ne fait rien pour les toxicomanes. J'ai utilisé toutes les drogues, mais je ne me suis jamais défendu. J'ai voulu sortir de mon enfer. J'ai suivi une émission de la télévision française, et c'est ainsi que j'ai trouvé le chemin de la Boère. Elle a été le lieu où j'ai été et je me sens guéri. Ça a été très dur, j'ai l'intention de continuer. J'ai entendu dire que ceux qui veulent la disparition de

ÉDUCATION Des commandos d'extrême droite lancent une « offensive contre les universités marxistes »

Affrontement avec la police au centre Tolbiac

Une brève mais violente échauffourée a opposé jeudi 11 mai, vers 13 h 30, près du centre universitaire juridique et économique de la rue de Tolbiac, à Paris, un commando se réclamant d'un mouvement baptisé « Unité nationaliste » à des forces de la police parisienne. Casqués et armés de barres de fer, une centaine de militants qui appartenaient à divers groupes d'extrême droite, notamment selon la police, le Front de la jeunesse, voulaient pénétrer dans les locaux universitaires pour y dénoncer « la prise en main idéologique par les marxistes des futurs cadres de la rue de Tolbiac ». Ils ont été interceptés par les forces de l'ordre. Au cours de l'affrontement, huit policiers ont été contusionnés, dont un plus gravement qui a été admis à la maison de santé des gardiens de la paix.

Le 9 mai, un commando se réclamant de la même organisation s'était rendu, sans incident, au centre universitaire de la rue Cuvier. Dans un communiqué, les organisateurs avaient annoncé pour les prochains jours une offensive politique sur les universités parisiennes tenues par les marxistes.

Le rapport 1977 du médiateur Indemniser les « victimes » de l'administration ?

Le médiateur, M. Aimé Paquet, a présenté à la presse mardi 9 mai son rapport pour l'année 1977. Il a délibérément sacrifié le caractère exhaustif du bilan à une clarté plus marquée dans la forme, une abondance, un approfondissement dans le fond.

1) QUELQUES CHIFFRES EN FORME DE BILAN. — En 1977, le médiateur a reçu trois mille cinq cent trente-neuf réclamations, dont les deux tiers lui ont été transmises par les parlementaires. Six mille neuf cents dossiers ont été traités pendant l'année — compte tenu de ceux qui restaient des années précédentes. Moins de 10 % ont été jugés irrecevables. Trois mille cas ont été définitivement réglés au cours de l'année.

2) LE BILAN PAR MINISTÈRE. — A propos de chacun d'eux, le médiateur traite d'une question qui a paru particulièrement intéressante à approfondir. « Pour la première fois, dit M. Paquet, j'ai voulu élever le niveau du débat pour ce qui concerne la mission qui m'a été confiée et dénoncer sans ménagement, comme la loi m'y autorise, des procédures anachroniques ».

3) LA VIE DE L'INSTITUTION, suivie d'annexes. L'un d'elles est consacrée aux chiffres détaillés sur la totalité des dossiers soumis au médiateur ; une autre rappelle la loi

AMÉRIQUEZ! FOREIGN STUDY IN LIVING PROPOSE. ÉTÉ 78: JUILLET-AOÛT. Séjours en familles américaines 14-20 ans: Boston, Washington, San Francisco, Los Angeles.

50ème anniversaire GRANDES VACANCES. Parce qu'une LANGUE ÉTRANGÈRE s'apprend sur place venez avec nous en ANGLETERRE ECOSSE ETATS-UNIS ALLEMAGNE ESPAGNE.

CAPTEUR 2000

BULLETIN RÉPONSE

4, rue Oscar Roly - 75015 PARIS - Tél. : 533.69.09

JUSTICE

L'administration pénitentiaire savait que Jacques Mesrine préparait une évasion

Le directeur du service est relevé de ses fonctions

M. Pierre Aymard, directeur de l'administration pénitentiaire depuis le 13 octobre 1976, est vu notifier, jeudi 11 mai, qu'il était relevé de ses fonctions. Constaté par le procureur général de la Cour des comptes, M. Aymard se trouve ainsi être le premier fonctionnaire à subir le contre-coup de l'évasion réussie de Jacques Mesrine et François Bessé. Dès le 3 mai, jour de cette évasion, M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, avait indiqué : « Des mesures administratives seront à prendre ». Le propos avait été repris et amplifié, le 9 mai, dans un communiqué de presse : « Le président de la République a demandé au garde des sceaux de rechercher activement les res-

ponsabilités et d'en tirer les conséquences, sur le plan pénal et sur le plan disciplinaire. »

La sanction administrative visant M. Aymard a toutefois été décidée alors que l'inspection générale de l'administration pénitentiaire n'a pas encore achevé sa enquête.

D'autre part, l'information selon laquelle des policiers français, de retour d'un voyage au Canada, auraient prévenu l'administration pénitentiaire d'évasion de Jacques Mesrine nous a été confirmée. Cette information — sous forme d'indication — a été transmise au service intéressé, au début du mois d'avril. On nous précise du reste que ces indications —

qui n'étaient pas les premières — avaient été prises au sérieux.

Enfin, Mesrine, toujours en fuite, va compléter sa carrière d'auteur, introduite par son autobiographie *l'Instinct de mort*, le 15 juin prochain. Les éditions internationales Alain Stanlé, et son bureau français, Stanlé International S.A.R.L., se préparent en effet à publier *Coupable d'être innocent*. Dans cet ouvrage, l'auteur publie numériquement un « accusé » et « donne des noms de personnes réellement coupables ». Le contrat d'édition a été passé entre M. Raoul Doucet, avocat canadien de Mesrine et l'éditeur à la mi-mars. A cette date, le livre était presque achevé.

Le soupçon

(Suite de la première page.)

Le système a donc failli et le directeur honnête qui était à sa tête est, tradition oblige, le bouc émissaire de cette faillite. C'est l'usage, mais l'usage est aujourd'hui injuste.

Les carences d'un système aussi complexe que le monde pénitentiaire ne vont pas disparaître par la vertu d'une mutation administrative. L'évasion de Jacques Mesrine n'est que la dernière d'une série de faits.

M. Pierre Aymard, qui se flattait, lors de sa nomination, d'avoir le soutien de l'Élysée, éprouve à présent qu'il n'est pas sans limites. Il avait aussi contre lui d'être le lieu géométrique des sanctions possibles contre les dirigeants. De fait, il était imputable à propos de l'évasion de Mesrine qu'on lui avait fait passer la tête du préfet de la région parisienne, comme était tombée, après l'évasion, en mars 1964, de Marc Robin, activiste de l'O.A.S., celle du préfet de Charente-Meritima.

Il était encore plus improbable de porter le fer contre M. Hubert Bonald, le subtil directeur de la mission d'arrêt de la Santé. Car M. Bonald n'est pas que cela. Il est aussi, et depuis longtemps, le secrétaire général du puissant syndicat F.O. de l'administration pénitentiaire.

On peut aussi ajouter qu'un contentieux ancien opposait M. Alain Peyrefitte à son directeur de l'administration pénitentiaire. L'an passé, lors d'une réunion de la commission de la justice avait publiquement traité plus que ce que le rôle permet de commettre paisiblement.

Il y a une raison simple et primordiale à la fois, pour expliquer cette abstention : les faits ne sont pas connus du public. Les réprimer serait ouvrir le risque de créer un scandale alors qu'il n'existe que des délits. L'air est connu.

Or les choses se gâtent avec l'affaire Mesrine. Au moment précisément où un nombre accru d'écroués ont le sentiment de faire de la dévotion judiciaire, au moment où la Fédération des jeunes avocats, après l'Union syndicale des magistrats de M. André Brunschwig, s'inquiète de l'emploi grandissant des procureurs qui composent le parquet.

Inquieté les avocats d'une affaire précise, c'est aussi le moyen de mener tout les autres sans l'avouer. L'exemple, si l'on ose dire, est venu d'outre-Rhin, où la liberté de l'avocat a été gravement regrettée, où le défenseur voit le soupçon peser sur lui comme par principe. Il a suscité en deça du Rhin des envies de mise en pas. Envis d'autant plus fortes que le barreau est réveillé (mais non massivement) et la recherche d'une légitimité nouvelle qu'il pourrait trouver en s'attachant plus qu'il ne le fait à l'exercice de la défense. L'écrou au monde des affaires n'est plus seul à attirer l'attention, l'imagination et l'ardeur des avocats. M. Louis Pettit, bâtonnier de Paris, a fort bien dit cela lors de son intronisation officielle en janvier dernier.

Male et les avocats se prenaient au jeu ? Eh bien ! disant certains, ce ne serait plus de jeu. Finais les audiences à la chaîne, les instructions longues de trente mois, les incartonnements — provisoires — qui deviennent permanents, les procès civils qui s'éternisent d'expertise en expertise : les magistrats et par suite

même le doute). Au-delà des déclarations cinquantes, c'est là que se situe la plus grave suspicion.

Qu'on ou plusieurs avocats aient — ou n'aient pas — failli, la conclusion est identique. La rigueur déontologique du barreau n'est plus un axiome incontestable. L'ensemble des avocats de Jacques Mesrine devant être entendus après les quarante-huit heures de garde à vue de l'un d'eux, M. Monique Gilet, on pense bien que ce n'est pas sans espoir du côté des enquêteurs.

Il est encore trop tôt pour en tirer des conclusions de caractère général, alors que les auditions sont à peine engagées. Mais il est déjà temps de remarquer que le fait de soupçonner des avocats devient naturel et que quelques précédents touchant le barreau ont rendu cette démarche plus facile. Certes, on ne peut émettre que treize mille avocats soient autant de lauréats du prix Montyon, label de vertu que décerne l'Académie française. Mais on peut distinguer entre les délits commis par les avocats selon qu'ils sont, ou ne sont pas commis à l'occasion de l'exercice de leurs fonctions. L'avocat assesseur de son épouse ne jette pas le discrédit sur ses pairs, mais sur lui seul. L'avocat receleur de fonds douteux, fondé de pouvoirs occulte d'un client proxénète, et, car, rien ne restant ignoré longtemps, c'est le barreau dans son entier qui est mis en cause par son refus de réprimer disciplinairement cette promotion excessive de la défense, ou, pour parler cru, ces infractions connues de tout le monde et que le rôle permet de commettre paisiblement.

Des officiers, souvent de haut rang, estimés en privé que la marine est plutôt défavorisée, par rapport aux deux autres armées, ou bien ils pensent que les autres armées de la marine — à l'exception de sa participation prioritaire à la dissuasion nucléaire — sont fréquemment critiquées et pas toujours bien comprises de la nation. De son côté, le pouvoir politique reproche, en certaines circonstances, le manque de discrétion de la marine et la compare, pour ce qui est de leurs capacités respectives d'intervention outre-mer, avec l'armée de l'air qualifiée, en haut lieu, d'armée exemplaire.

M. Giscard d'Estaing ne dissimule pas, au demeurant, qu'il faut aller au fond des choses. Dans cet examen de l'avenir de la marine nationale, et savoir d'où et de là et quel type de marine est nécessaire à la France dans les années 1990-2000, puis que une marine se prépare de quinze à vingt-cinq ans à l'avance, la carrière d'un haut officier de marine peut durer en moyenne, jusqu'à l'âge de cinquante ans. C'est reconnaître que la modernisation de la marine de guerre française passe, avant tout, par une nouvelle analyse prospective de ses missions et de la place qui lui revient dans un dispositif international de défense conçu pour répondre à des hypothèses de menaces variées, changeantes et parfois imprévisibles.

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que la France ne soit pas le seul pays, à ce jour, à entreprendre une telle réflexion. Dans le cas particulier de la France, l'affaire se complique de considérations historiques. Les mises en chantier des bâtiments en service ont eu lieu, pour la plupart, durant les années 50 à partir de financements extérieurs liés au plan Marshall d'aide américaine aux alliés européens des Etats-Unis. En conséquence, de nombreux navires de guerre approchent, aujourd'hui, d'un seul coup de l'âge de la retraite. En outre, de nombreux navires de guerre construits ou commandés chaque

l'année, durant les dernières années d'équipement naval, est demeuré très faible, le renouvellement de la flotte n'a pas été régulier.

Au total, sans compter la force navale civile, les forces de cinq sous-marins lance-missiles, la flotte de combat française réunie, en 1987, 250 000 tonnes de navires (la marine néerlandaise représente 150 000 tonnes), soit environ 70 000 tonnes de navires en moins qu'en 1976. Pour maintenir le tonnage à son niveau actuel, il est fallu construire, chaque année, pour 12 800 tonnes de navires nouveaux. Or, disent les marins, les mises en chantier, depuis plu-

DÉFENSE

Le prochain plan naval fixera le sort des porte-avions français

(Suite de la première page.)

sières années, n'ont pas dépassé 5 000 à 9 000 tonnes selon les plans.

Mais, quels que soient les faits, ce qu'il importe est de savoir les raisons pour lesquelles la France doit compléter ou non sa flotte de surface et préciser, alors, les orientations à donner à sa marine de guerre. Seuls, les marins ne doutent pas de la réponse : un pays qui possède 3 000 kilomètres de frontières maritimes et près de 11 millions de kilomètres carrés de zone économique exclusive, pour la convulsion d'autres zones de pêche, serait imprudent de se refuser des moyens navals.

Avec quels moyens ?

Une fois fixés ses missions de dissuasion nucléaire, d'intervention ou de présence outre-mer et de service public, la marine devra proposer les moyens appropriés, sans oublier que les arbitrages budgétaires ne sont pas de son ressort et que les deux autres armées ou des administrations civiles françaises peuvent lui apporter leur concours dans certaines de ses tâches annexes extra militaires.

Le rôle de la marine dans la dissuasion nucléaire n'est qu'indirectement à l'ordre du jour du prochain conseil de défense. En effet, M. Giscard d'Estaing s'adressant récemment à des aviateurs réunis à Salon-de-Provence, a estimé que « la composante sous-marine de notre force de dissuasion reste, elle, assurée de son avenir jusqu'à l'an 2000 ». Il a engagé les états-majors à définir la stratégie qui remplacera ou complètera les bombardiers et les missiles nucléaires d'Albion.

C'est seulement vers la fin de cette année que ce travail de réflexion pourrait à bon droit à des choix gouvernementaux. « Assurée » de conserver sa place dans le dispositif nucléaire, la marine devra néanmoins continuer à moderniser son propre arsenal. Sinon, c'est la crédibilité de l'ensemble de la dissuasion française qui est menacée, comme l'a démontré la décision, en 1976, d'abandonner le lancement d'un sixième sous-marin stratégique.

Reste à régler, dès lors, le double problème fondamental du volume et de la composition de la flotte classique qui sert à l'environnement de cette force sous-marine nucléaire et qui accomplit toutes les autres missions d'intervention extérieure ou de souveraineté nationale à la charge permanente et quasi exclusive, pour l'instant, de la marine nationale.

Dans cette perspective, les marins font valoir que les trois porte-avions ou hélicoptères actuellement en service, les *«Foch»*, *«Clemenceau»* et *«Jeanne-d'Arc»*, auront, en 1987, entre vingt-trois et vingt-six ans d'âge. Leur remplacement — s'il se révélait néces-

L'ARRÊT CONdamnANT MOHAMED YAHIAOUI A LA PEINE DE MORT A ÉTÉ CASSÉ

Condamné à mort, le 25 novembre dernier, par la cour d'assises de l'Aude pour avoir tué à coups de couteau en décembre 1976, ses anciens patrons, les époux Faye, boulangers à Viçieux, après les avoir cambriolés (le *«Monde»* du 27-28 novembre 1977), Mohamed Yahiaoui devra être jugé par la cour d'assises des Yvelines. La chambre criminelle de la Cour de cassation, réunie le 11 mai, sous la présidence de M. Pierre Mongin, a, en effet, cassé l'arrêt de condamnation.

Statuant sur le rapport du conseiller André Brunschwig et des observations de M. Chourouy, et conformément aux réquisitions de M. Aymard, avocat général, les magistrats suprêmes ont retenu le premier des six moyens de droit invoqués par M. Chourouy à l'appui du pourvoi.

L'avocat avait fait valoir qu'avant l'ouverture des débats le greffier de la cour d'assises avait bien porté à la connaissance de l'accusé, comme le prescrit l'article 292 du code de procédure pénale, l'arrêt rendu par la cour le 14 novembre 1977 et modifié la composition de la liste du jury de session, mais que cette commission lui avait été faite sans l'assistance d'un interprète, alors que Mohamed Yahiaoui comprenait difficilement la langue française et qu'il avait été lors des débats un interprète de l'ouverture des débats.

Pour admettre la thèse de l'avocat, la chambre criminelle déclare dans son arrêt : « Les prescriptions de l'article 292 doivent être réputées non observées de lors que l'accusé n'est pas en mesure de comprendre personnellement et de saisir la portée d'une notification verbale dont il n'est pas la possesseur de la langue française ». « On tiendra donc acte de la violation de l'article 292 du code de procédure pénale ». « On tiendra donc acte de la violation de l'article 292 du code de procédure pénale ».

Un procès pour parricide devant les assises de l'Aude

La mort du pirate

De notre correspondant

Carcassonne. — La 24 novembre 1976, Josiane Gonzales, alors âgée de vingt-quatre ans, tue son père d'un coup de carabine : la cour d'assises de l'Aude vient de la condamner à trois ans d'emprisonnement, dont dix-huit mois avec sursis. Dans quelques jours, cette jeune femme de vingt-cinq ans, aux longs cheveux noirs, fera l'apprentissage de ce qu'elle n'a jamais connu : la liberté.

Elle est le deuxième enfant d'une famille qui en comptera onze. Son père, Vincent Gonzales, était bien connu à Narbonne, où on le surnommait « le pirate », un homme violent, dangereux, condamné plusieurs fois pour proxénétisme et vol.

De dix à seize ans, Josiane, comme ses autres sœurs, est placée dans des maisons d'enfants à Carcassonne et à Perpignan. Lorsqu'elle revient chez elle, à Narbonne, en 1968, c'est pour être séquestrée par un père qui lui interdit toute fréquentation et l'accompagne partout. Il l'oblige même à dormir dans la chambre qu'il occupe avec sa femme. Cette dernière, qui reconnaît que son mari la battait et était « trop sévère » avec les enfants, dira qu'il avait peur que Josiane ne parte. La jeune fille avait fait plusieurs fugues, et « le pirate » était toujours allé la rechercher, employant la force.

« Je parlais parce qu'il me parlait », confie honteusement Josiane. Et c'est vrai que Vincent Gonzales se comportait anormalement avec ses filles, leur soulevant les jupes quand elles passaient à sa portée ou

faisant devant elle des gestes obscènes. Deux d'entre elles ont quitté le maison, dont l'une, après une tentative de vol. Seule Josiane était restée, « pour protéger sa mère et le reste de la famille ».

En 1976, les Gonzales prennent en gérance l'hôtel du Roc, près de Narbonne. Un jour, au cours d'un pique-nique, le père tente de violer Josiane. En colère de la même année, il tire un coup de carabine en l'air pour l'effrayer, en disant : « Un jour, je te tue ».

Le 24 novembre 1976, dans l'après-midi, le père et la fille sont seuls. Soudain, « le pirate » saisit Josiane. Celle-ci se dégage, s'empara d'une carabine et tira à bout portant sur son père, qui est tué sur le coup. Elle traîne la corps hors de l'hôtel et le dissimule dans le coffre d'une voiture. Lorsque les autres membres de la famille, qui étaient allés cueillir des champignons, reviennent, elle leur dit que le père est parti en Espagne la nuit, avec sa sœur, âgée de seize ans, qu'elle a mise au courant, elle va entrer le corps sous un chapeau de Guisane-Plage, où il sera découvert deux jours plus tard.

Devant les assises, c'est surtout le procès de Vincent Gonzales qui a été fait, et les jurés, sans accorder la légitime défense plaidée par les avocats, se sont écartés envers cette jeune femme, à qui M. Gilet Hallin a écrit : « Vous ne pouvez être considérée comme responsable de ce drame effrayant ».

BERNARD REVEL.

COMPLICE PRESUMÉ DES «TUEURS»

Stéphane Vieux sera-t-il extradé des États-Unis ?

Stéphane Vieux, 34 ans, est accusé d'être le complice des « tueurs » américains qui ont assassiné le président John F. Kennedy le 22 novembre 1963. Il est actuellement en prison aux États-Unis, où il a été arrêté en 1975. Les autorités américaines cherchent à l'extrader pour le juger en vertu de la loi sur le meurtre de Kennedy.

Mais il est soutenu par certains groupes qui le considèrent comme un héros. Ils demandent qu'il soit libéré et renvoyé en France. Le gouvernement français a refusé de l'extrader, estimant qu'il n'y a pas de mandat d'arrêt international à son encontre.

Stéphane Vieux a été condamné à la prison à vie aux États-Unis. Il a fait appel de cette décision. Les autorités américaines ont refusé de lui accorder un sursis. Il est actuellement en prison à la prison de San Quentin, à San Francisco.

Le procès de Stéphane Vieux est attendu avec beaucoup d'intérêt. Il pourrait ouvrir la voie à une réévaluation de la loi sur le meurtre de Kennedy.

SCI

A CAP CANAVERAL

satellite européen de télécom a été lancé avec succès

Le satellite européen de télécommunications, baptisé *«Telecom»*, a été lancé avec succès le 10 mai 1978. Le lancement a été effectué par une fusée européenne à Cap Canaveral, en Floride. Le satellite est destiné à fournir des services de télécommunications à l'échelle européenne.

QUIS EQUI

Le satellite *«Telecom»* est le premier satellite européen de télécommunications. Il est développé par l'Agence spatiale européenne (ASE) et financé par les gouvernements des pays membres de l'ASE.

JOURNÉE NATIONALE DU SOUVENIR

FRANÇAISES ET FRANÇAIS le 14 MAI

ACHETEZ LE BLEUET DE FRANCE

17 quai de la Seine, Paris 12^e. 150, rue St-Denis, Paris 2^e. M^o Châtelet 233.74.5

هكذا من الأصل

JUSTICE

COMPlice PRÉSUMÉ DES «TUEURS DE L'ARDÈCHE»

Stéphane Vieueccat sera-t-il extradité des Pays-Bas ?

Stéphane Vieueccat, complice présumé de Pierre Conly dans l'affaire des meurtres perpétrés dans l'ardèche le 24 août 1977, arrêté le 20 octobre suivant à Groningue (Pays-Bas), sera-t-il extradité vers la France comme l'avaient aussi demandé les autorités françaises ?

Le tribunal de La Haye doit, en effet, examiner le 16 mai la procédure de référé introduite contre l'Etat néerlandais par Stéphane Vieueccat. Le complice présumé des « tueurs de l'ardèche » tire argument de la situation juridique complexe créée par l'absence de peine de mort aux Pays-Bas (depuis 1870, et pour les seuls crimes de droit commun), alors qu'il encourt en France la peine capitale. Il estime que les « garanties » reçues du gouvernement français derrière lesquelles se retranche le gouvernement néerlandais, pour justifier la décision qu'il a prise après plusieurs décisions judiciaires allant dans le même sens, sont insuffisantes.

Cette différence de régime juridique avait fait croire hâtivement que l'extradition d'un ressortissant français encourant la peine de mort dans son pays

LES OBSEQUES D'HENRI CURIEL

Les obsèques d'Henri Curiel, militant révolutionnaire apatride d'origine égyptienne, assassiné le jour de l'Ascension au sortir de son domicile parisien (« le Monde » du 6 mai), ont eu lieu, jeudi 11 mai, à 14 h. 30, au cimetière du Père Lachaise en présence de plusieurs centaines de personnes.

Après avoir accompagné jusqu'au caveau le fourgon mortuaire, chargé d'une immense couronne de lys et de roses portées par l'association « Le Comité d'Henri Curiel, L'Algérie », ses parents et amis ont entendu divers hommages rendus au défunt.

L'hommage collectif des amis du défunt a d'abord retracé le portrait du communiste orthodoxe, antifasciste, anticolonialiste et favorable, dès 1947, à l'existence de deux Etats voisins et indépendants pour abriter les peuples juif et palestiniens. « C'est la même ligne qu'il défendra sans faiblir pendant plus de trente ans, lui-même de toutes ses forces pour se battre ».

« Il avait très vite, ajoute cet hommage collectif, reconnu et dénoncé le danger que pouvait constituer le terrorisme et son cortège de faux héros et de victimes innocentes. Rien ne pouvait lui faire plus de peine (...) que l'accusation d'aide aux terroristes que certains journalistes avaient lancée contre lui. Et sa mort a été, en définitive, la suprême qu'il pouvait leur adresser. »

M. Jacques Debû-Bridel, président de l'association « France, terre d'Henri Curiel », a prononcé un hommage au « combattant de la paix (...) tombé sous les coups de ceux qui ne rêvent que carnage et exploitation de l'homme par l'homme ». Après les interventions de M. Well-Curiel, cousin germain du défunt, et de M. Jean-Louis Hurst au nom des résistants de la guerre d'Algérie, le journaliste Jean Lécourneur a donné lecture d'une dizaine de messages de condoléances et d'hommages posthumes à Henri Curiel.

Parmi les auteurs de ces messages : Mme Elizabeth Vailland, veuve de l'écrivain Roger Vailland, Mme Pierre Mendès France, ancien président du conseil, Guy Avner, membre du comité israélien pour la paix israélo-palestinienne, le Secours populaire français et le P.C. israélien.

M. Lionel Jospin (P.S.) et Henri Martin (P.C.) assistaient aux obsèques. La C.G.T. et la C.F.D.T. y étaient représentées. — M. K.

Peine confirmée en appel pour l'autonomie de la rue La Fayette. — Ayant tiré avec un pistolet de 7,65 sur une vitrine de magasin le 7 mars à l'occasion d'une manifestation d'autonomie de la rue La Fayette, M. Henri Perez avait été condamné le 23 mars à trois ans d'emprisonnement dont un avec sursis par la 23^e chambre correctionnelle de Paris. En appel, le cour a confirmé, ce mercredi 10 mai, cette sentence (le Monde daté des 18 et 25 mars).

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES

"EN MONTPARNASSE" 61, rue Froidevaux Paris 14^e

contemporaines

juxtaposables par simple pose.

Ces magnifiques modèles, avec crémallères, aluminium, non verifs, sont réalisés en Profilé ALUMINIUM anodisé brossé et en STRATÉGY blanc ou noir.

large: 78 et 94 cm prof: 25 et 35 cm! 2 hauteurs: 200 cm et 245 cm. 2 contenances: 120 ou 150 gros vol. et 100 vol. club + 36 gros vol.

2 hauteurs: 78 et 94 cm 2 profondeurs: 25 et 35 cm 2 couleurs: blanc ou noir 2 contenances: 130 ou 150 gros vol.

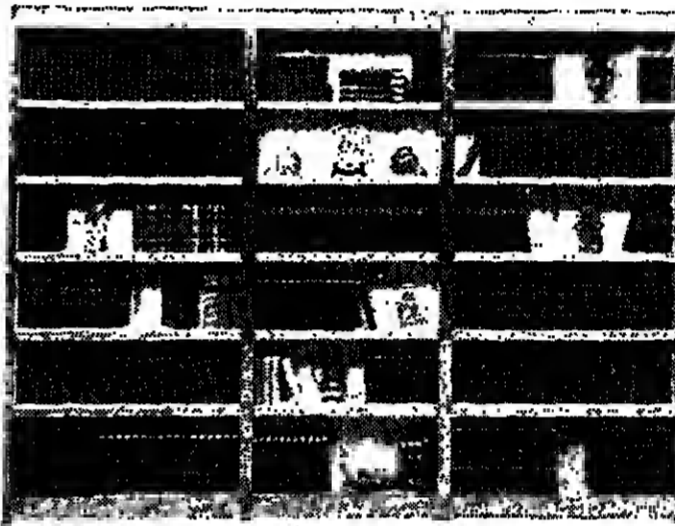
Installez-vous ULTRA RAPIDEMENT... à des prix IMBATTABLES!

DESCRIPTION

Ces magnifiques modèles non verifs, sont réalisés en PROFILÉ ALUMINIUM ANODISÉ BRUSSE ATX et en STRATÉGY blanc ou noir. Montage et démontage très facile, notice de montage et clé jointe.

Montants et traverses en aluminium anodisé brossé. Pince d'assemblage système breveté ATX. Plats à vis, plastique noir. Côtés et fonds en stratégy double face 8 mm, crémallères aluminium anodisé brossé.

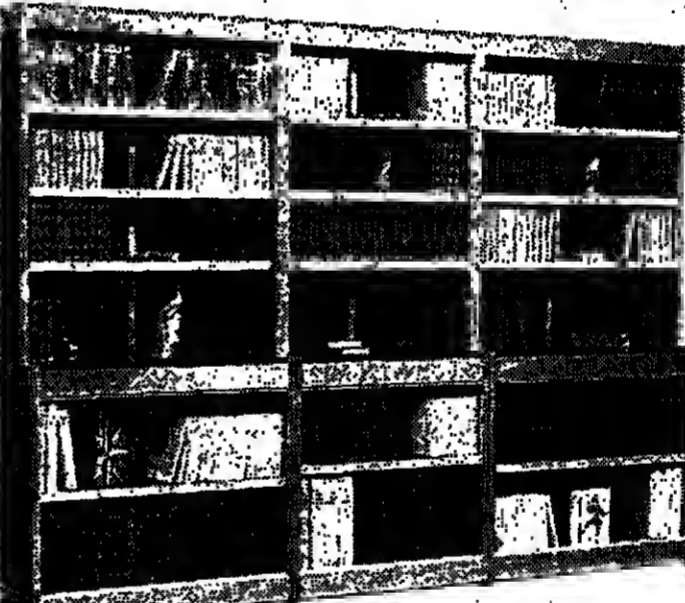
Étagères réglables en aggloméré stratégy double face 10 mm, chant avant avec T aluminium encastré.



VITRAGES Nos modèles contemporains peuvent être équipés facilement et séparément grâce au brevet ATX, de parties coulissantes, en verre ou en plexiglas bruni de 6 mm d'épaisseur. Ces pièces coulissent dans des traverses spéciales et peuvent être placées à l'endroit de votre bibliothèque. Le système complet de placés, 2 traverses est livré en supplément des meubles.

JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS

Ensemble obtenu par juxtaposition de 2 modèles de 94 cm de large avec 1 modèle de 78 cm de large. Hauteur de l'ensemble 200 cm - Profondeur hors tout: 25 cm Largeur hors tout: 268 cm - Contenance: 400 volumes divers



JUXTAPOSITION DE MODELES CONTEMPORAINS TOUS FORMATS Ensemble obtenu par juxtaposition de deux modèles en 94 cm de large et d'un modèle en 78 cm. Heut. 200 - Larg. 268 - Prof. bas: 35 haut: 25 cm Contenance: 450 volumes environ.

NOUVEAUTÉ EXCLUSIVE SUPERPOSITION ET JUXTAPOSITION PAR SIMPLE POSE.

MEUBLES A SUPERPOSER. 2 largeurs: 78 et 94 cm. 2 profondeurs: 25 et 35 cm. 3 hauteurs: 83 cm avec 3 rayons (4 tablettes), 117 cm avec 4 rayons (5 tablettes), 152 cm avec 5 rayons (6 tablettes).

Pour 8 rayons, se reporter à la hauteur des PA/25 indiquées dans notre catalogue.

Si vous posez ces meubles sur un meuble de grande profondeur dont la hauteur est de 83 cm, vous obtenez: meuble de base 83 cm + 4 Rayons 83 cm = 196 cm meuble de base 83 cm + 4 Rayons 117 cm = 200 cm meuble de base 83 cm + 5 Rayons 152 cm = 245 cm

MEUBLE DE BASE: 1 hauteur: 83 cm 2 largeurs: 78 et 94 cm 2 profondeurs: 25 et 35 cm

Visitez nos Expositions:

à Paris

61, rue Froidevaux Paris 14^e Métro: Denfert Rochereau Gobel - Raspail - Edgard Quinet Autobus: 28, 38, 58, 68

en Province

- AMBIER: 2, rue de la République, Tél. (02) 91 97-05
BOULOGNE: 10, rue de la République, Tél. (02) 44 38-42
BRUXELLES: 17, rue de la République, Tél. (02) 53 87-05
CANNES: 10, rue de la République, Tél. (04) 42 55-75
LILLE: 26, rue de la République, Tél. (03) 55-55-70
LONDRES: 2, rue de la République, Tél. (01) 57-48-03
LYON: 9, rue de la République, Tél. (07) 28 30 51
MARSEILLE: 109, rue Paradis, Tél. (01) 37 30 34
MONTPELLIER: 4, rue de la République, Tél. (04) 56 19 32
NANTES: 15, rue de la République, Tél. (04) 74 59 15
NICE: 1, rue de la République, Tél. (04) 93 14 05
PARIS: 61, rue Froidevaux, Tél. (01) 47 38 42
REIMS: 11, rue de la République, Tél. (03) 26 24 24
TOULOUSE: 2, rue de la République, Tél. (05) 61 08 71
TUNIS: 8, rue de la République, Tél. (07) 61 03 28

à l'Étranger

BRUXELLES: 109, rue de la République, Tél. (02) 53 87-05
GENÈVE: 1211 Genève, Tél. (02) 35 15 21

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

Pour un catalogue en couleurs

BON GRATUIT retourner à MO 51 LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14

Nom Adresse Code Postal Ville

ou appelez le : 320-73-33 (24 h/24)

Meubles par ELEMENTS Meubles RUSTIQUES Meubles de STYLE DEPARTEMENT SUR MESURES

FOIRE DE PARIS, du 29 avril au 13 mai - Bâtiment 8 - Allée D - Stand 1

SCIENCES

A CAP CANAVERAL

Le satellite européen de télécommunications a été lancé avec succès

Le satellite expérimental européen de télécommunications O.T.S. (Orbital Test Satellite) de l'Agence spatiale européenne a été lancé avec succès de Cap Canaveral par une fusée Delta 3914 de la NASA, jeudi 11 mai à 18 h 59 heure locale (0 h 59 vendredi, heure de Paris). Vingt-cinq minutes après son lancement le satellite a été placé sur son orbite de transfert, d'environ 36 100 kilomètres d'apogée et 185 kilomètres de périgée. Trente-six heures après le lancement, donc samedi au début d'après-midi heure française, le centre de l'ESA à Darmstadt (R.F.A.) qui contrôle maintenant le satellite, commandera la mise à feu du moteur d'apogée afin d'amener l'O.T.S. sur son orbite géostationnaire, à environ 36 000 kilomètres d'altitude.

Ce lancement met fin aux inquiétudes et aux déceptions des équipes de l'ESA et des industriels européens qui ont travaillé sur le projet: celles-ci devaient voir

ainsi aboutir leurs efforts, avec près d'un an de retard sur l'échéance prévue, après toute une série d'incidents dont le moindre ne fut pas, bien sûr, la destruction du premier modèle de vol O.T.S., le 13 septembre dernier, à la suite d'une défaillance du lanceur Delta 3914. Le lancement du 11 mai avait lui-même été plusieurs fois reporté, en particulier du fait de la découverte, la semaine dernière, au cours de tests consécutifs à des orages qui avaient endommagé l'équipement au sol (le Monde du 6 mai), d'anomalies dans diverses installations vitales de la fusée.

O.T.S., si tout se déroule comme prévu, devrait d'ici à trois semaines, commencer à assurer ses premières liaisons téléphoniques et télévisées au-dessus de l'équateur, par 10 degrés de longitude Est. L'ESA pourra ainsi, enfin, démontrer son savoir-faire dans ce domaine-clé de l'exploitation de l'espace (le Monde du 13 septembre 1977).

17 CUISINES EQUIPEES - 12% (Jusqu'au 20 juin 78) 50, rue St-Denis M° Châtelet 233.74.53 100 CUISINES

du pirate... devant les assises de l'Ardeche...

avons français... JACQUES HENRI... SOUVENIR NATIONAL DU SOUVENIR... le 14 MAI... BLELET de FRANCE... AU PROFIT...

Le Monde des loisirs et du tourisme

LES NOUVEAUX CADRES

Le tailleur de bicyclettes

C'EST un beau vélo fait sur mesure. Il existe en blanc laiteux, en gris macaré, en vert ou en bleu. Il s'appelle MII-Eco, parce qu'il permet, en pédalant, de découvrir le milieu écologique, l'environnement.

Mais MII-Eco se distingue des autres vélos. « D'ordinaire, le « sur-mesure » est destiné aux coureurs et à la performance sportive, disent Charles Rossetti et Christine Plassance, les inventeurs de ce nouveau cycle. Pour nous, au contraire, la relation de la personne avec son corps et avec son vélo, la découverte du mouvement harmonieux en liaison avec la machine, sont beaucoup plus importantes que l'exploit. Toutes les personnes qui viennent nous voir, nous posent la même question : « Est-ce que ça fait une bonne position ? » Or il n'y a pas de « bonne » position : il y a celle que l'on...

Dans leur recherche de la bicyclette idéale, Charles Rossetti et Christine Plassance se sont aperçus que les cotés des engins de série ne correspondaient pas aux caractéristiques anatomiques des individus. Pour les femmes, par exemple, il n'existe qu'une seule taille ! L'ingénieur et l'architecte ont donc inventé un appareil destiné à prendre des mesures : le bicyètre. On y place la personne et on la fait pédaler. On voit comment elle se positionne. Les mesures ainsi relevées serviront à définir le rapport entre la hauteur du tube de selle et la longueur du tube horizontal et l'angle que forment ces deux tubes.

L'achat de MII-Eco ne doit pas être impulsé et le premier essai se fait en plusieurs heures. L'important est que le cycliste se sente à l'aise à son guidon afin qu'il ne soit pas trop durement confronté à cet excercice musculaire qu'est le cyclisme. On peut même aussi, si l'on veut, procéder au montage de son cycle.

Performance et longévité sont les deux grands principes qui ont présidé à la fabrication de cette bicyclette. Ses géométries ont, en effet, utilisé des matériaux et des techniques de pointe dont on se sert dans l'aviation.



(Dessin de PLANTU.)

Matériaux légers comme le « dural » et le titane, qu'un traitement a rendus spécialement résistants et antirouille. Nous les avons employés pour les parties rotatives, indique Christine Plassance. Nos pignons sont en dural, ce qui leur permet de mieux résister au frottement de la chaîne, et ils pèsent, en outre, 300 grammes de moins que ceux en acier chromé. Avec eux, on a l'impression de voler.

Des kilomètres de chemins résiniers

L'efficacité du freinage, notamment par temps de pluie, est assurée par des jantes, toujours en dural, qui, contrairement à celles des bicyclettes courantes, présentent des flancs lisses et offrent donc une meilleure adhérence aux patins de frein. La sécurité de l'éclairage n'a pas non plus échappé à Charles Rossetti. L'ingénieur a breveté un appareil qui, monté entre l'arc et l'alternateur, fournit un éclairage constant, même en côte et même à l'arrêt.

L'étude d'un réseau de plates cyclables pour le compte de la MICA (Mission interministérielle d'aménagement de la côte aquitaine) a été pour l'inventeur l'occasion de retrouver les joies

de la bicyclette et du déplacement dans le silence. Le projet portait sur la transformation et

le raccordement d'anciens chemins résiniers qui devaient aboutir à la création de 200 kilomètres de parcours cyclables allant de la pointe de Grave à Biarritz. « Alors que la Corse, avec ses paysages aux reliefs qui changent très vite, est faite pour la marche à pied, indique Charles Rossetti, les Landes, avec leurs longues étendues de pins, leurs clairières et « rurs lacs », sont idéales pour la randonnée à vélo. »

MII-Eco est un vélo « évolutif ». Il peut se transformer « à la carte ». On peut, en effet, au fil des années, changer une pièce pour une plus perfectionnée. Une seule ombre au tableau : c'est, en ten double, son prix. Il coûte 1550 F.

FLORENCE BRITON.

LES HAUSSES DES TARIFS S.N.C.F.

Drôles de « bons dimanches »

La S.N.C.F. vient d'augmenter ses tarifs de 15 % et parfois davantage. Quelle influence cette hausse peut-elle avoir sur le trafic touristique que la société nationale s'est efforcée, ces dernières années, de développer ? M. Aldo Luraschi, président de Frantour, filiale touristique de la S.N.C.F., répond ci-dessous aux questions que nous lui avons posées à ce sujet.

En même temps, la société nationale a supprimé les billets « bon dimanche » et « fin de semaine ». Le docteur Wolman, vice-président du Comité national des sentiers de grande randonnée, nous fait part de la vive réaction des randonneurs.

« Les tarifs de vos forfaits vont-ils être modifiés ?

« Impossible pour l'instant de mesurer l'influence de l'augmentation des tarifs sur notre trafic touristique régulier. Pour nos voyages à forfait au départ de France et de l'étranger leurs prix sont garantis par les administrations des chemins de fer intéressés, européens notamment. Notre trafic d'été ne sera donc pas touché par ces majorations de barèmes comme il ne le serait pas par des hausses éventuelles, pratiquées par des

sociétés ferroviaires étrangères.

« Et pour la saison prochaine ?
« L'hiver prochain, nous appliquerons la hausse. Mais, il n'est pas évident que nous subissions, à cause d'elle, une diminution de notre trafic. Dans un voyage, la partie transport ne représente que la moitié environ du forfait. Nous serons peut-être amenés à resserrer un peu nos marges pour offrir, au départ de France, à notre clientèle des prix compétitifs. Au départ de l'étranger, tout dépendra de la tenue du franc. S'il devait monter, il y aurait une hausse corrélative de nos coûts qui devrait se répercuter sur nos prix de vente.
« Ne craignez-vous pas une concurrence accrue de la route et de l'aviation ?
« Notre force est d'offrir une qualité de service meilleure que celle de nos concurrents routiers et aériens. La fréquence de nos services, entre les Pays-Bas et Paris par exemple, nous permet de présenter à nos clients une large gamme de voyages. En bout de ligne, nous gérons, en outre, des résidences de vacances et des hôtels dont le prix des prestations est intéressant. C'est l'avantage d'offrir de bons forfaits. »

Citadins jésés

Le docteur Bernard Wolman nous écrit :

« En supprimant les billets « bon dimanche » (A.R. avec réduction de 30 %) et « fin de semaine » (A.R. avec réduction de 20 %), qui existaient depuis le crois 1936, au départ de Paris et de certaines grandes villes, la S.N.C.F. décide la disparition d'une certaine politique des loisirs des citadins, et cela sans concertation avec les usagers ni même, semble-t-il, avec les ministères intéressés et, au premier chef, le ministère de la jeunesse, des loisirs et des sports qui a absorbé le défunt secrétariat d'Etat au tourisme. Notons, au passage, que ces mutations effectuées au gré des changements ministériels sont très favorables à ces petites cages de fer, les autorités de tutelle se trouvant mises devant le fait accompli.
« Ces billets étaient destinés à favoriser les loisirs de fin de semaine des habitants des grandes villes, jeunes et moins jeunes, et ils remplissaient parfaitement leur rôle.
« Cependant, il avait déjà été envisagé de les supprimer il y a cinq ou six ans. En qualité de président du Comité national des sentiers de grande randonnée, nous l'avions appris, par hasard, à l'occasion d'un contact pris avec les services commerciaux de la S.N.C.F.
« Nous avions alors obtenu leur maintien, associé à une meilleure information des usagers, devenue presque inexistante au fil des ans. »

(Lire la suite page 16.)

A pied jusqu'au pôle Nord ÇA, C'EST DU VOYAGE !

LES « explorations » polaires continuent d'avoir leurs adeptes. Au cours de ces derniers jours, trois d'entre elles ont abouti à deux succès et à un échec. L'échec est celui d'un groupe d'ingénieurs et d'industriels partis de Toronto pour ce qui devait être le premier vol touristique vers le pôle Nord. Ce charter d'un nouveau genre qui devait déposer pour quelques heures une quinzième de personnes à l'emplacement du pôle n'a pu atteindre son but, en raison du mauvais temps et de problèmes de ravitaillement en carburant. En revanche, quatre étudiants japonais de l'université Nihon de Tokyo, voyageant par terre, réussissent dans leur tentative quelques jours plus tard.

Mais l'entreprise la plus difficile a été menée à bien par Naomi Umura, un Japonais de trente-sept ans, qui a été le premier homme à rejoindre seul un traîneau au pôle Nord ; il est arrivé le lundi 17 mai. M. Umura était parti le 5 mars dernier de cap Columbia, sur l'île d'Ellesmere, dans les territoires du nord-ouest canadiens. Il lui a fallu cinquante-sept jours pour franchir les 500 milles de banquise qui séparent l'île du pôle. En 1973, M. Umura avait parcouru 750 milles en traîneau du Groenland jusqu'au Alaska. Ce voyage a fait de lui un personnage légendaire dans ces régions. Nous avons rencontré au Yukon un témoin de son arrivée à cette époque dans un petit village du nord du territoire du nord-ouest.

Naomi Umura avait atteint le village dans un état d'épuisement grave ; après avoir couché pendant des jours et des jours des gants pour les pattes de ses chiens à partir de ses vêtements et de l'équipement transporté sur son traîneau.

Dans certaines conditions, en particulier à cause du vent, le

glace qui recouvre le sol se hérisse de milliers d'aiguilles écarlates qui blessent les pattes des chiens, et il leur faut fabriquer des « mouffles », qui se déchirent rapidement et qu'il faut remplacer. Si l'on ne peut rester sur place, dans l'attente d'un changement de temps (ce n'est généralement pas possible par suite du manque de vivres), le conducteur de traîneau doit entreprendre une course contre le glissement et les réserves de l'été, ou du cuir qui peut lui être létales.

M. Umura est un habitué de ce genre de défi. Il a à son actif une descente en solitaire sur un radeau d'une partie de l'Amazonie ; l'ascension toujours solitaire du Kilimandjaro, de l'Aconcagua et du mont McKinley.

Les dangers de l'aventure qu'il vient de vivre, sont considérables, et font que son courage l'élève à l'insouciance. Outre le froid, le solitaire et des nuits interminables, il a dû surmonter les effets des tempêtes de neige et du bizzard et il a rencontré des crevasse à peine franchissables par son traîneau. Il est resté bloqué sur une plaque de glace de 100 pieds carrés flottant au milieu des eaux pendant des jours, en attendant qu'un refroidissement de la température rassoude les banquises. Quatre jours après son départ, un ours blanc est venu renverser sa tente pendant la nuit avant de manger presque toute la nourriture de ses chiens. Il a dû l'abandonner à la carabine lorsque l'animal est revenu le lendemain matin. A un autre moment, une chienne de son attelage a mis six chiots qui ont été ensuite évacués par avion.

La présence des moyens techniques modernes est ce qui différencie principalement des précédentes cette sixième conquête

du pôle par voie terrestre. Equipé d'un poste radio, M. Umura avait également sur son traîneau un émetteur qui envoyait en permanence un signal sonore au satellite météorologique Nimbus B, qui passe à la verticale du pôle toutes les cent huit minutes. C'est grâce à ce signal que la Smith Sonian Institution de Washington a eu avec certitude — probablement avant lui — qu'il avait atteint le pôle. En outre, ses provisions de vivres étaient renouvelées par des larges aéronefs, ce qui n'aurait d'ailleurs été possible que grâce à la présence de M. Umura, qui est le seul homme encore employé de l'expédition de l'Américain Peary, la première à atteindre le pôle, le 6 avril 1909. On est plus loin encore du voyage du premier Occidental à avoir atteint le cercle Arctique, le Massillon (Massachusetts) Pytheas, contemporain d'Aristote, qui, le premier, rencontre ce qu'il appelle une mer « congelée ». Personne ne voudrait croire à Pélopie, et le géographe romain Strabon qualifie son récit de « conte extravagant ». Il faut dire que Strabon refusait d'inclure l'Irlande dans les limites du monde habité et habitable.

Le premier ministre japonais a adressé un télégramme de félicitations à M. Umura, dans lequel il le félicite pour le voyage qu'il s'approprie maintenant d'entreprendre — la traversée nord-sud du Groenland — « sera encore plus dur ». « Tirez sur vos rênes, conclut le premier ministre, et faites la preuve de votre sang-froid. » Une recommandation qui paraît superflue ! De leur côté, les hommes d'équipage qui financent les voyages solitaires de Naomi Umura ne perdent pas leur temps : se photo ont déjà, au Japon, d'embêter à une marque d'alcool de riz bon marché.

ALAIN-MARIE CARRON.

PARIS TANGER 595 F

Départ Paris A-R

TUNIS	610 F
LISBONNE	695 F
ISTANBUL	850 F
NEW YORK	1 285 F
MONTREAL	1 390 F
TEHERAN	1 700 F
NAIROBI	1 950 F
BOMBAY	2 250 F
MEXICO	2 650 F
RIO	3 600 F

Départ Amsterdam A-R
BANGKOK 1 850 F

Avec V.A.R.L.
VOLES A DATES FIXES

INDE DU NORD NEPAL 4200 F

Circuit 4 semaines - du 1-7 au 30-7

Encore nos tarifs de 1975 Réajustement à 43 F le 1^{er} août

LE MONDE DE L'HISTOIRE EN DIAPOSITIVES

40 F

brochure-commentaire
PROVINCES FRANÇAISES, PAYS D'EUROPE, D'ASIE, D'ORIENT, D'AMERIQUE, TABATI, BAYES, VOLCANS, etc.

Doc. et 2 vues à 4 timbres
FRANÇOISE COLOE
0630 DENNWIEN

BOGOTA 2.980 F

RIO 4.290 F

Validité de 1 à 6 mois
Prix nets et définitifs
ALLER RETOUR

EL CONDOR

11, rue de Valenciennes - 75014 PARIS
01-20-20 01 12

Spectacle SON ET LUMIERE
Château de
CHAMBORD
SAISON 1978
LE COMBAT DU JOUR ET DE LA NUIT

RESE. : PARIS : 277-59-20
BLOIS : (04) 75-72-41
CHAMBORD : (07) 45-31-32

WEEK-END VERT
au château de la Roche (Bery / Sologne)

300 F tout compris :
Paris/Paris - Equitation
Artisanat - Poney
Valley - etc.
Fête tous les soirs
Table bien garnie.

TRANS ATLAS
18, rue de Turenne
75004 Paris - Tél. 274.10.88

Rivages insolites en Méditerranée

La navigation est le seul moyen de réaliser une découverte authentique des îles et des rives lumineuses de la Méditerranée orientale. Nous vous y proposons 3 destinations : les côtes sud de la Turquie, en bateau de pêcheurs d'éponges aménagés pour la croisière, les îles loniennes, sur un voilier racé de 20 m, le Dodécanèse, sur un ketch spacieux de 21 m. Croisières de 14 ou 15 jours, de 4.000 à 4.500 F, 6 à 12 participants. Affrètements possibles pour groupes constitués. Lic. A 690

EXPLORATOR
16, place de la Madeleine
75008 Paris - Tél. 266 66 24

NOUVELLES FRONTIÈRES TOURAVENTURE
66, boulevard Saint-Michel
75006 PARIS
Tél. 329.12.13
13, rue du Pré-Botté
35000 RENNES
Tél. 70.61.13
15, rue des Sœurs Noires
34000 MONTPELLIER
Tél. 72.23.83

GENÈVE • Centre de Tourisme, de Congrès et d'Études

Hôtel Penta Genève
VOTRE HOTEL À GENÈVE

Des installations de Banquets et de Conférences les plus complètes d'Europe.

Av. Louis Cornet 75-77 - 1218 Genève
Tél. 022/384700, 27.5744

adler joailliers
GENÈVE

15, passage Malpignon et Galerie Centrale, 42, r. du Rhône
Tél. 1941/22/21321
ATHÈNES ISTANBUL

CREDIT LYONNAIS
GENÈVE et ZURICH
depuis 100 ans
en Suisse
Toutes opérations de commerce international

PRÉPARATION AU BACCALAURÉAT FRANÇAIS BACCALAURÉAT INTERNATIONAL (Certificats substitués aux examens)

FONDATION DE L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE GENÈVE
Internat et Externat mixtes
Informations :
Secrétariat aux admissions,
62, route de Chêne, 1208 GENÈVE
Tél. 1941/22/36 71 39

FOIRE DE PARIS

DEPUIS 1904, TOUJOURS DU « JAMAIS VU »...

La question : « Quand fut créée la Foire de Paris ? », combien de Parisiens seraient-ils capables de répondre sans hésiter : « En 1904 » ? Très peu d'entre eux, probablement. Mais cette ignorance est de bon aloi : elle apporte la preuve que ce rendez-vous qui revient chaque année avec le joli mois de mai (en 1978, voire) fait si bien partie du « paysage » de la capitale qu'on a fini par oublier son âge...

du hasard ni du succès : « Nous avons deux grands succès : à côté de près aux préoccupations des visiteurs en leur proposant autant que faire se peut ce qu'ils souhaitent trouver, et, ensuite, faire peu à peu de notre Foire un vaste centre d'information polyvalent qui ne soit surtout pas cantonné dans des objectifs uniquement commerciaux... » L'homme qui parle, c'est M. Foire de Paris, M. Jean Taelman, qui depuis 1965 occupe le siège de directeur général du comité des expositions de Paris.

Dans les années 1955-1965, son succès reste limité. Si cette période a été aussi terne, c'est parce que la Foire n'avait pas su redéfinir précisément sa mission, explique M. Taelman. La guerre avait changé beaucoup de choses, et il devenait indispensable d'oublier les grands records des années passées et d'adapter d'urgence nos structures aux nouvelles conditions du marché et aux nouvelles exigences du public.

l'homme à qui incombe la responsabilité de faire tourner cette énorme machine, dont le budget était, l'an dernier, d'environ 30 millions de francs, dont vingt-cinq représentant la participation des exposants, le reste les entrées. La décision était sage : aussitôt fait, la Foire a pu enregistrer un redressement se traduisant par un mieux de 60 % au chapitre des entrées.

COURCHEVEL ÉTÉ 1978 ÉCOLE DE HOCKEY SUR GLACE

Alex ANDJELIC et Terry GREGGON du 7 au 25 août 1978 TOUS POSTES Également cat été : stages de tennis, stages de langues, stages de patinage artistique, semaines botaniques, stages de yoga, école de piano. RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : OFFICE DU TOURISME 13120 COURCHEVEL 1850 Téléph. : (78) 92-60-29

La Transaméricaine

New York - San Francisco - Los Angeles - Grand Canyon Circuit de 16 jours Paris/Paris - Départ le 3 juillet 9360 F Jet tours à Montparnasse à Boulogne Gemini Voyages Sambat Tourisme 80 av. du Maine 75014 Paris centre Galté-Montparnasse - Tél. 200 66 07 1 av. André-Morizot 92100 Boulogne metro Marcel-Sembat - Tél. 608.91.96 RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : OFFICE DU TOURISME 13120 COURCHEVEL 1850 Téléph. : (78) 92-60-29

COURCHEVEL ÉTÉ 78 SEMAINES BOTANIQUES

du 3 juillet au 25 août 1978 Également cat été : stages de tennis, stages de yoga, stages de langues, stages de patinage artistique, école de piano, école de hockey sur glace. Découverte de la flore et de la Géologie RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : OFFICE DU TOURISME 13120 COURCHEVEL 1850 Téléph. : (78) 92-60-29

Saint-Vrain, un parc où les animaux font des enfants

TORDANT son long cou, la girafe a cogné à la vitre, jeté un coup d'œil, puis repris sa promenade nonchalante en enjambant quasiment l'avant de la voiture. Une rencontre surprenante, comme la plupart de celles qui jalonnent une visite au parc animalier de Saint-Vrain (Essonne). Ouvert au public depuis 1974, ce beau domaine de 130 hectares, dont une partie est faite de plans d'eau, entoure un château qui fut, au dix-huitième siècle, celui de la comtesse de Berry. On peut aujourd'hui y découvrir et y voir évoluer quelque mille trois cents animaux de toutes races et de toutes origines géographiques.

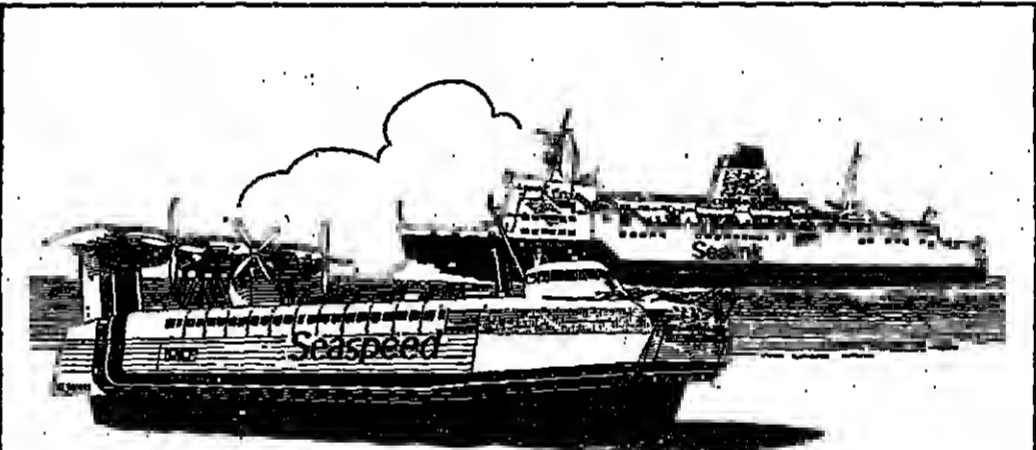
passant par le lion, assoupi sur sa femelle, le tigre, étonné et rageur, le loup, discrètement attentif, l'éléphant, goguenard, qui vous darde sa trompe jusque sous le nez. Ici les animaux ne sont pas dans leur cadre naturel, c'est évident. Mais, par rapport à leurs congénères de tous les coins connus, ils disposent assurément d'une relative liberté de mouvement. Et si, à l'abri dans sa voiture, le visiteur reste un voyeur somme toute assez ignorant de ce qui se passe sous ses yeux, au moins n'a-t-il plus le sentiment de visiter une « prison ».

permanence pour l'entretenir, et on y dépense plus de 1 million de francs par an pour la seule nourriture des pensionnaires. On y a dénombré 365 000 visiteurs en 1977 pour un minimum de rentabilité estimé à 400 000. C'est la raison pour laquelle un espace forain, un ensemble de restaurants, un nombre d'activités « gadgets » (promenades en petit train ou en barque, colos réservés à la pêche, boutiques et même salle de congrès dans le château), ont été greffés sur le parc animalier proprement dit.

New York New Orleans Miami Principales étapes d'une grande "balade américaine" 16 jours de Paris à Paris Départ le 10 juillet 8710 F Jet tours à Montparnasse Gemini Voyages 80 av. du Maine 75014 Paris centre Galté-Montparnasse - Tél. 200 66 07 à Boulogne Sambat Tourisme 1 av. André-Morizot 92100 Boulogne metro Marcel-Sembat - Tél. 608.91.96 sur vols AIR FRANCE

L'espace forain « Tous nos animaux se reproduisent », affirme M. Frédéric Fieckel, directeur du parc. Nous avons, par exemple, réussi à croiser des tigres à reconstituer une famille, alors que l'on sait qu'en captivité le tigre tue ses enfants. » Cela vaut d'ailleurs au mâle, un certain Napoléon, d'être la mascotte de Saint-Vrain. « Notre règle, précise le directeur, c'est de laisser l'animal vivre totalement, physiquement et moralement. » En fait, explique M. Charles de Mortemart, fondateur et propriétaire du domaine, ce n'est pas un parc zoologique mais un parc de vision, avec un thème animalier, que nous allons d'ailleurs augmenter, notamment par un thème botanique. Les animaux y sont en groupes parce qu'il n'y a quasiment qu'ils soient heureux.

AMÉRIQUE LATINE VOLS A DATES FIXES BOGOTA* 2 850 F A/R CARACAS 2 990 F A/R GUATEMALA 2 990 F A/R RIO 3 750 F A/R MONTEVIDEO 3 980 F A/R VOLS COMBINÉS ALLER VERS LA PAZ - RETOUR DE BOGOTA 3 450 F A/R ALLER VERS MERIDA - RETOUR DE BOGOTA 3 310 F A/R NOUVEAU MONDE 329-40-40 8, rue Mobilis, 75006 PARIS



CAR FERRIES Sealink AÉROGLISSEURS Seaspeed LE PLUS GRAND CHOIX POUR L'ANGLETERRE CAR FERRIES SEALINK La plus grande flotte sur la Manche, de Dunkerque à Cherbourg, 7 lignes au choix. Des navires confortables et de vastes garages pour les voitures, et bien sûr, des boutiques "hors taxes". AÉROGLISSEURS SEASPEED 10 ans d'expérience en service régulier, été comme hiver. Prochainement, des aéroglisseurs géants de 400 places, 65 voitures et... toujours 100 à l'heure au ras des vagues. 1/2 heure de Boulogne (ou Calais) à Douvres. Des tarifs avantageux. Pour les excursions de 24 h, 60 h ou 5 jours et pour les caravanes. Demandez la brochure 78 dans les gares et bureaux de tourisme SNCF, agences de voyages ou retournez le coupon.

ITALIE DES SIECLES D'OR: aujourd'hui en toutes saisons

L'art de l'hospitalité au pays de l'art Dans ses vingt régions l'Italie vous propose, par dizaines, des villes belles comme des musées et animées comme des fêtes. Si vous connaissez les plus grandes : Venise, Florence, Rome, Naples, Palerme, etc., venez découvrir les autres. A l'infini, des paysages évocateurs sous les plus beaux climats, de merveilleuses plages sur 4.500 km de côtes, une cuisine savoureuse, le plus authentique folklore. Et encore, 1.335 terrains de camping, 45.000 hôtels, 180 ports de plaisance, 4 parcs nationaux, 6.000 km d'autoroutes dont 90 % font payer le tarif des deux-roues aux voitures immatriculées à l'étranger, et dont le réseau au-dessous de Salerne est gratuit.

Essence 30% moins chère pour les automobilistes étrangers Avant de partir : achetez vos bons d'essence à prix réduit dans les Banques et Agences de Voyages agréées.

Renseignez-vous à l'E.N.I.T. (Office National Italien de Tourisme), 06043 NICE, 14, avenue de Verdun - 87.75.81 75002 PARIS, 23, rue de la Paix - 266.66.68



Sealink Seaspeed LE PLUS GRAND CHOIX POUR L'ANGLETERRE CAR FERRIES SEALINK La plus grande flotte sur la Manche, de Dunkerque à Cherbourg, 7 lignes au choix. Des navires confortables et de vastes garages pour les voitures, et bien sûr, des boutiques "hors taxes". AÉROGLISSEURS SEASPEED 10 ans d'expérience en service régulier, été comme hiver. Prochainement, des aéroglisseurs géants de 400 places, 65 voitures et... toujours 100 à l'heure au ras des vagues. 1/2 heure de Boulogne (ou Calais) à Douvres. Des tarifs avantageux. Pour les excursions de 24 h, 60 h ou 5 jours et pour les caravanes. Demandez la brochure 78 dans les gares et bureaux de tourisme SNCF, agences de voyages ou retournez le coupon. Sealink Seaspeed 4, rue de Surène - Paris 75008 Nom Adresse

él... MONDE DES LOISIRS

vous dimanche

TOURISME

Un centre d'informations sur le CHARTER
Des guides, des brochures

PASSEPORT lic A 899
137, rue de Rennes - 75006 PARIS
Tél. : 544-20-43
Parking F.N.A.C.

N'EN REVEZ PLUS... PARTEZ

TUNISIE 8 j. à partir de 1230 F
Séjours à Borj-Cédria, Nabeul, Hammamet ou Kerkenah; ou circuits découverte (Tunis - Dougga - Kairouan - Tozeur - Nefta - Gabès, etc.).

GRECE 8 j. à partir de 1205 F
Séjours à Athènes, Glyfada et Vouliagmeni ou découverte d'Israël ancien et moderne (du Golan au Sinaï).

ISRAEL 8 j. à partir de 2385 F
Séjours à Tel-Aviv, Jérusalem, Natanya ou découverte d'Israël ancien et moderne (du Golan au Sinaï).

U.S.A. 15 j. 4320 F
U.R.S.S. 15 j. 2785 F
TURQUIE 8 j. 1330 F

Bahamas 8 j. 1045 F
Asie 24 j. 5950 F
Egypte 14 j. 2900 F

payscope international
6, rue de la Paix - 75002 Paris - Tél. 261.50.02

des prix pour aller plus loin, plus longtemps.

LA GRECE



COMMENCE AVEC NAVIFRANCE

- Les plus belles plages
- Les îles
- Les circuits
- L'hôtel Saladi Beach (Porto-Héli)
- L'hôtel Elos Beach (île d'Eubée)
- Les croisières

Avions spéciaux et vols réguliers

NOM : _____
ADRESSE : _____
VILLE : _____
CODE POSTAL : _____

20, rue de la Michodière
75002 PARIS
Tél. : 266.65.40

AVANT DE PARTIR POUR L'AMERIQUE LATINE
choisissez d'être informé en consultant le seul tableau comparatif des 80 circuits organisés existant disponible et gratuit sur simple demande à BOUSSOLE CONSEIL EN VOYAGES
27, r. St-André-des-Arts - 75005 PARIS
Tél. 238.02.20 - 632.82.25
Lic. 1058

CARNET DE VOYAGE Animaux

La Côte d'Opole en train à vapeur les 3 et 4 juin. Les amis de la traction à vapeur sont convoqués, les 3 et 4 juin, à un week-end en train spécial sur le trajet : Paris-Le Tréport, le samedi; Le Tréport-Abbeville-Noyelles, parcours sur le chemin de fer de la baie de la Somme et retour sur Amiens et Paris, le dimanche, cette journée étant particulièrement placée sous le signe du « rétro ». Le prix du voyage, hôtel et repas compris, est de 330 F (tarif réduit pour les enfants). Des parcours portiels sont possibles.

• Renseignements : A.A.T.V., avenue Charles-de-Gaulle, 75230 Le Faou, en joignant une enveloppe timbrée avec adresse pour la réponse. Tél. : 297-87-05, 670-29-76, après 18 heures.

La Bretagne à vélo. — Les personnes de plus de dix-sept ans capables de parcourir en pédalant 40 kilomètres par jour appréciant, cat été, les trois formules proposées par l'auberge de jeunesse de Saint-Brieuc pour apprendre la Bretagne : « D'Armor en Arcoët », « A la découverte des Côtes-du-Nord » et « Tra Breizh ». Une journée en mer, une visite chez un mytiliculteur, l'île de Batz, Comoret, etc. : de sept à quatorze jours, et de 450 F à 890 F par personne en pension complète.

• Amberg de jeunesse Ty Coat, rue Alphonse-Daudet, 22000 Saint-Brieuc, Tél. : (99) 61-29-33, poste 376.

La Côte à la carte. — Tous les jours, toute l'année, on peut s'offrir une place dans un train qui relie Cannes et Nice à Paris. Le forfait comprend l'aller et retour dans la classe de son choix, logement et petit déjeuner dans l'hôtel de la catégorie souhaitée.

• Exemple : deux nuits en hôtel 3 étoiles, voyage Paris-Paris, 419 francs par personne sur la base de deux voyageurs partageant la même chambre.

• Tourisme S.N.C.F., B.P. 130, 75003 Paris Cedex, et toutes gares.

• Voir Venise. — La cité des Doges est à deux pas : il suffit de prendre le train pour se retrouver dans cette ville qui bascule dans la mer avec ses splendeurs et ses pigeons.

La S.N.C.F. propose l'aller-retour Paris-Venise au prix de 531 F, comprenant une place de seconde classe et deux nuits d'hôtel (catégorie standard).

• Dans toutes les gares S.N.C.F.

• L'Amérique vous attend... Dès le mois prochain, les

GRANDS SERPENTS

En captivité, ils sont nourris de proies vivantes. Dans certains parcs zoologiques (qui se disent aussi zoophilés), bons ou pythons ont droit à un protocole vivant tous les trois mois. On imagine la mort atroce de l'animal, qui ne peut fuir. « C'est biologique », disent les défenseurs des zoos. Mais est-ce biologique d'importer un boa en France ?

JEAN-JACQUES BARLOY.

LA VIE DES BETES e vingt ans. — Du 20 au 28 mai, pour fêter sa vingtaine anniversaire, le revue la Vie des Bêtes plantera, sur le parvis du Centre Beaubourg (terrasse Saint-Marr), un « chapiteau de la nature » de 1 000 mètres carrés, qui comprendra une exposition sur la protection des animaux et de la nature et un circuit audio-visuel sur la faune d'Europe.

Presque chaque jour, à 15 heures, un débat réunira des spécialistes sur un thème particulier : le 20 : les espèces menacées; le 21 : les animaux de compagnie; le 24 : le chasse-philo; le 25 : le chasse et le raga; le 27 : le mystère animal; le 28 : l'écologie en question. L'accès au chapiteau et aux diverses manifestations sera gratuit.

L'AGONIE DES BEBES-PHOQUES. — Le dossier complet de problèmes des phoques au Canada, et le récit des batailles menées pour les sauver. Brigitte Barot (qui a préfacé le livre), Franck Weber, les militants de Greenpeace en sont les héros. L'auteur n'oublie pas les phoques d'Europe, dont la situation est encore plus précaire. (Presse de la Cité.)

LA BALEINE BLEUE, par John Gordon Davis. — Un jeune océanographe décide, par amour des baleines, de faire couler un métro-voilier russe... Roman d'aventure et amour, ce livre vient à point pour appuyer le combat en faveur des cétacés. (Robert Laffont.)

On peut admettre que l'anaconda atteint une dizaine de mètres; sa chronométrie est alors de 1,95 m, et son poids d'une demi-tonne.

Boas et anacondas bénéficient de la protection naturelle que leur assure encore la forêt amazonienne. Comme beaucoup d'autres espèces, c'est hélas ! en Guyane française qu'ils semblent le plus détruits. Au cours du périple qu'il vient d'effectuer en Amérique du Sud, Pierre Pallard a pu remarquer que leurs peaux sont abondamment vendues (au mètre !) dans les boutiques de Cayenne; inversement, il a constaté que le parc national de Pacaya-Samiria, au Pérou, constitue un bon refuge pour l'anaconda et la faune amazonienne en général.

Alors que les boas sont vivipares, les pythons sont ovipares. Ils séjournent aussi de fortes dimensions : au Zaïre (qui était alors le Congo belge), un énorme spécimen fut photographié en 1959 depuis un hélicoptère; selon les estimations faites d'après la photo, il mesurait de 10 à 14 mètres. Les très grands serpents seront de plus en plus rares, car, comme les crocodiles, beaucoup sont tués avant d'avoir leur taille maximale.

Une résidence pour dix ans

La Société SECREMO, installée à La Motte-d'Aveillons (Isère), fabrique des résidences mobiles non tractables (6,20 m de long sur 2,60 m de large) pour 4-5 personnes, composées de deux chambres, un séjour, toilette et bloc cuisine, avec eau, gaz et électricité, une bonne isolation et des doubles vitrages.

En sus de la vente, SECREMO propose son produit en location sur un emplacement de camping à la ferme dans les Hautes-Alpes, à Saint-Dièze-de-Dévoluy (à 10 km de Superdévoluy) et, plus tard, à La Chapelle-en-Valgaudemar, Saint-Léger-les-Mélieux, Anceille, Embrun. Cette location prend la forme d'un achat de participation à une résidence mobile, donnant droit à son occupation pendant une ou plusieurs semaines, à une époque choisie par le client, et ceci pendant 10 ans pour 5 occupants. En hiver : 2 semaines à Noël ou 2 semaines à Pâques : 6.500 F - 1 semaine en février : 3.250 F - 1 semaine en basse saison : 2.000 F. En été : 3^e à 4^e semaines de juin et 1^{re} de juillet : 6.200 F; 2^e à 3^e et 4^e semaines de juillet et 1^{re}, 2^e, 3^e semaines d'août : 9.300 F.

4^e semaine d'août, 1^{re} et 2^e semaines de septembre : 5.500 F. Les charges (assurance et électricité comprises) se montent à environ 70 F la semaine.

Pour tous renseignements, s'adresser à SECREMO, S.P. n° 4, 38770 La Motte-d'Aveillons - Téléphone : 199.

RÉSIDENCES secondaires ou principales
Campagne • Mer • Montagne

10 KM DE GENÈVE
Pied Jura Français, sur 4 000 m², avec une vue dégagée sur lac et massif Mont-Blanc.
VILLA TYPE SAVOYARDE
7 pièces, av. cheminée et piscine.
T. : (50) 41-49-64 ; 650 606 FF (tél).

Près FONTAINEBLEAU - rare
FERMETTE rénovée partiellement
séjour cathédrale, cuis. aménag. off. 7 pièces, 3 salles de bain, 4 W.-C., grand jardin paysan, 1,450 m².
71, Boulevard MOÛRT-à-L., 423-30-98

CHER - NIÈVRE - ALLIER
Château, résidences second., chaumières, moulins et étangs.
BAILLIEUX, 23 cours Marcellin, SAINT-AMAND. T. 96-22-08.

ROUSSILLON SAINT-CYPRIEN
Belle villa rénovée, 4 p. + dépend. tout conf. Mistr. 1^{er} choix. Pz 380.000 F.
ETUDE S.A.G.O., tel. 38-40-21
66200 SAINT-CYPRIEN Plage

LES HAUTS DE ROUSSET VILLAGE PRÈS D'AIX-EN-PROVENCE

DERNIÈRE TRANCHE : 10 VILLAS traditionnelles
Situation dominante plénière Sud - Terrains clôturés - Garage Cuisine équipée - Dépendances - 170 m² : 380.000 francs.
RÉALISATION VISCONTI, 13220 Bouc-Bel-Air - Tél. 22-96-71

OPÉRATION SPÉCIALE

3 costumes 1000 F
(2 pièces)

3 pantalons 300 F
3 chemises 120 F

CLUB DX 131 TOUT LE PRÊT À PORTER MASCULIN
ouvert tous les jours sauf dimanche de 10 h à 18 h 30

CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honoré 75008 M° S' Philippe du Roule

trois petits tours au pays des 7 merveilles:

les villes d'art belges

Bruges la Belle, Gand, vous enjambez la frontière toute proche, et vous vous retrouvez, comme par enchantement, dans ces villes-bâties-en-crochet si pittoresques, si belles à la Renaissance, Liège Cité Ardente, Tournai la Romane, sans oublier Anvers la Flamboyante et Namur... toutes différentes, toutes fascinantes. Vous y découvrez des trésors d'art, les merveilles plus particulièrement mises en valeur cette année. Vous pouvez profiter d'un week-end pour goûter au charme de l'ailleurs. Pour en rêver avant d'y aller, demandez toute la documentation dont la Flandre, les Ardennes, les Villes d'Art, les 7 Merveilles, etc., et des suggestions de séjours avec forfait.

Office National Belge de Tourisme (service M1)
21, bd des Capucines / 75002 Paris / Tél. 074.44.30

l'air le plus pur,
l'eau la plus pure,
pour ceux qui aiment la nature et la liberté.

Séjours en chalet au bord d'un lac : 15 jours à partir de F 1390.
Circuits à partir de F 3110.

cet été, en Finlande.

Renseignements auprès de votre Agent de Voyages ou à **FINNAIR** 11 rue Aubert 75008 Paris

Mais qu'est-ce...

0... (text partially obscured)

PO

... (text partially obscured)

« La de b... »

JACQUES CŒUR

FRANÇAISE
MARGARINE
MARQUE DÉPOSÉE

JU

16, rue du Fg-S...
Réservation
tous les jours jusqu'à 1...

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED

MENU 76 F

SPECIALITÉS A LA CARTE

Compotier Bouillabaisse - Confit - Pâté de
Poulet à la languedocienne - Soufflé aux fraises - Agneau
craquant Frit - 120, av. de Wagram (17^e) - 227-81-90 - 7/10h.

Dessirier

MAÎTRE-ÉCARTIER RESTAURANT
19, place Péreire, Paris 17^e - 754-74-14

كندا من الأصل

سكنا من الاموال

Plaisirs de la table

Mais qu'est-ce donc, un vin « biologique » ?

On en voit de plus en plus, mais qu'en faut-il penser ? Est-ce que ce pavillon écologique couvre (comme c'est le cas pour le pain, hélas !)

biologique - ne doit pas être un passeport pour n'importe quelle « bière ».

cadet (château de Preuil) à l'Auberge de l'Argot (27, avenue Reille (14^e), tél. 536-17-06).

et Lionel Pallès (dans un nouveau restaurant, ou plutôt, dans l'ancien Sabot de Bernard de la rue du Sabot, abrité par une discrète allée : Ah ! cas trappes, cas garçons d'été, cas tout sonné, cas projections filmées sur le mur !, mais qui e le mérite d'avoir qu'il vend du surgrain... J'en parle donc avec le professeur dont les travaux sur le pain, précieux, m'avaient fasciné pour l'assassin en est à votre table. Pour conclure que si la multiplication de ces bouteilles - biologiques - vales ou fausses, avait seulement le mérite d'imposer le mot à l'espèce du consommateur, ce serait déjà une bonne chose.

Le Sabot sahoté

Encore une fois, ce n'est pas parce qu'un vin est dit « biologique » qu'il l'est, ou parce qu'il est « biologique » qu'il est agréable à boire. J'en parle récemment avec le professeur Kallig

COURCHEVEL ÉTÉ 1978 ÉCOLE DE PIANO Jean MICAULT et Marc ANDRÉ du 10 juillet au 27 août 1978 STAGES DE YOGA ET AIKIDO Paul FRIEDERICH du 17 au 28 juillet 1978

TOURISME HOTELS RECOMMANDÉS

Campagne HOTEL BEAU SITE - N.N. site, 1550 m. Qualité. Pén. 78 à 108 F net. Dépliant. Tél. : (75) 33-47-02. Côte d'Azur HOTEL MODERNE - N.N. Pén. sans pension. Tél. 35-71-37. Mer ILE DE JERSEY (Des Anglo-Normandes) Vous n'échapperez pas au coup de cœur pour ce petit État indépendant et amuré à 20 km seulement des côtes de Normandie.

Paris-provinces

Et bien ! On ne le reconnaît point le cadre crépusculaire du restaurant basque aérien : remis à neuf par un jeune cuisinier, M. Marol-Gaudry (anciennement à l'enseigne de la Solange, rue Taine). Très agréable restaurant, spacieux, panoramique, élégant, et une carte intelligente, loin des banalités de l'ancien et des sottises de la nouvelle cuisine. J'ai noté un foie de canard au quart de choucroute, un vin d'Ajaccio oublié ; une salade de pieds de veau aux kumquats ; une compote de lapereau au concombre ; des œufs pochés vigneronne ; des saint jacques aux tagliatelles et coulis de corail ; des algues et de canard aux pommes frites et purées ; un ragout de jambon au pistou franc de « nature » rouge de Laurent Parrier qui m'a enchanté ; un émincé de rognon aux pleurottes ; des desserts

peut-être un peu sophistiqués dans leur présentation, mais excellents. Une très belle carte de vins. Voilà un des hauts lieux gastronomiques de la capitale, et je ne parle pas seulement de son huitième étage. La Gauloise en Béarn, cette vieille maison sympathique, rejoint Jean-Paul Anheche, Basque bon teint, à travers un jeune cuisinier... anglais ! Et oui ! Et cet amateur de poissons ayant appris à les cuisiner de bonne façon nous propose un suprême de bar au beurre de ciboulette, le turbot soufflé aux écrevisses, les rougets barbets grillés, le fenillets de saumon. Mais aussi, pour respecter l'enseigne, les escargots et à la Castillane, la compote de canard, le foie gras, le jambon de Bayonne. Une jambonnette de canard au cassis et des noisettes

d'agneau à la crème d'ail équilibrant le magret au vinaigre de xéres et le confit aux pommes sautées à cru. Bien plutôt de fromages de chèvre avec un seul œuf, le brie, et enfin, un chariot de pâtisseries tentateur et des pruneaux à l'armagnac. Cave de bordeaux, notamment. Petit salon d'affaires au premier. Café pasion de tradition. A Gramat, en Quercy, la carte se doit d'offrir la salade de gelées d'ole paysanne, le terrin, les coqs d'ortie farcis, les brochettes aux cépes ou aux truffes, les tripoux venus en vin de l'Aveyron, la salade aux noix, les cabécous de Rocamadour (ah ! ceux de la venue Péguier dont je me régale, faute d'aller sur place, à l'Aquitaine de la rue de Dantzig !). Celle du gentil Lion d'Or, où cuisine René Momméjac n'y

manque point. S'y ajoutent des spécialités, du cassoulet au confit, du foie de canard aux câpres au gigot d'agneau de Gramat et, sur commande, la carcasse de canard farcie, la tourtière aux sautifs, le foie de beau braisé aux capucines. Un menu à 75 F net, un autre gastronomique à 90 F, se terminant par le pécha glacé à la vieille noix (liqueur du pays). Accueil de Suzanne Momméjac. A Pray, dans l'Ain, la Mère Bourgeoise fut longtemps une maison renommée. De successeur en successeur, voici le chef Georges Berger venu avec, en salle, le renfort d'un accueil souriant, efficace, celui de Jacqueline Reydillet. Cela lui vaudra la marmite couronnée du Kléber. Carte remarquable avec le classique pâté chaud « Bourgeois », mais aussi l'omble chevalier ou la truite saumonée au beurre moussant, les brochettes de l'Ain ; les crises de grenouilles aux fines herbes ; les volailles de Bresse - (pigeon, pintadeau, poulet et poulette) ; les escargots de Saint-Marcellin affines et les fromages blancs du pays à la crème, les desserts et une sélection de thés, de cafés de chez P. Verlet ainsi qu'une carte des infusions. Belle étape que celle-là, et grand merci à Jacqueline Reydillet revenue au pays natal pour bien faire. LA REYNIÈRE. * Morot-Caudry, 8, rue de la Cavalerie, 75013 Paris, tél. 367-06-65. Fermé le dimanche. * La Gauloise en Béarn, 59, avenue de la Motte-Picquet, 75007 Paris, tél. 734-11-64. Fermé samedi midi et dimanche. * Lion d'Or, place de la République, à 46500 Gramat, tél. 35-63-16. * La Mère Bourgeoise, rue Principale, à 01100 Pray, tél. 2. Fermé le mercredi soir et le jeudi.

Rive gauche LE PAIN ZINC... LE FÜRSTENBERG... Le Marichie

« La côte de bœuf » 4, rue Saussure-Lévy, 75017 Paris. Fermé dimanche et jours fériés.

BOCK LORRAIN 27, bd Magenta-10^e, 208-17-28, R.I.I. SES SPÉCIALITÉS LORRAINES

Le Galant Verre CHEF PASCAL DAGUET 70, rue de Valenciennes

TERMINUS NORD 824.48.72 SON FOIE GRAS FRAIS et à emporter

CHEZ GEORGES SES PLATS DU JOUR... KOREAN BARBECUE

PLACE ST-MICHEL, N° 6 JACQUES CŒUR Chats de 2 cuisines raffinées

Julien 16, rue de St-Denis Paris 10^e Réservation 770 12 06

LE CHATEAUBRIANT 23, rue de Choiseul (10^e) Réservation : 824-58-94

EL PICADOR DÉJEUNERS - DINERS Spéc. FRANÇAISES et ESPAGNOLES

YELD Son FOIE GRAS FRAIS et à emporter

Au Vieux Berlin vous propose ses spécialités allemandes

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT MENU 76 F SPÉCIALITÉS A LA CARTE :

Environs de Paris 82100 BOULOGNE AUBERGE FRANC COMTOISE

jsf VOLS SPÉCIAUX PARIS MEXICO A.R. 2.650 F

jsf VOLS SPÉCIAUX PARIS MEXICO A.R. 2.650 F

jsf c'est aussi l'Europe, l'Afrique et l'Asie. Demandez dès aujourd'hui notre nouvelle brochure ETE 78 à jeunes sans frontière

HÔTEL L'HORIZON Le sable fin et la mer bleue en direct. 140 m de plage plein sud le long de l'une des plus belles baies d'Europe.

Montagne 05490 SAINT-VERAN (Hautes-Alpes) Les chalets du Village. Téléph. (02) 46-82-04.

Paris HÔTEL DE LONDRES N° 1, rue Angoulême (Champs-Élysées, près Tour Eiffel).

Allemagne PARKHOTEL 1^{re} classe, centre, près gare centrale à Wiesbaden.

Angleterre KENSINGTON LONDON Une situation exceptionnelle près du Métro.

Italie HÔTEL KUBSAAL - Via Sebenico. - Tél. (0541) 47974 - 47978.

Suisse HÔTEL VALSANA, 1^{er} caté. Vacances d'été et d'hiver.

CHATEAUX HÔTELS INDÉPENDANTS

Yvelines CHATEAU de la CORNICHE-***

Essonne N° 121 d'Étampes à Pithiviers 91800 FONTAINE-LA-RIVIERE

Anjou Nationalité 23 : Angers - Le Mans D. 18 Durtal - Baugé 49450 MONTIGNY-LES-BATHES

Val-de-Loire 45140 ORLÉANS-OUEST (Loiret) Auberge de la MONTESPAN ***

Charente Angoulême - Montbrun Téléph. Vert 12 16 16200 MONTBRUN (Charente)

Berry 18000 SANCY (Cher) LE DONJON DE JOUY ***

Normandie 51200 GACE (Orne) Hostellerie LES CHAMPS ***

Seine-Maritime 76300 VILLEQUIER-LE-HAUT DOMAINE DE VILLEQUIER-***

Bretagne 56400 REDEVEN (Morbihan) CHATEAU de KERAVRON ***

FINNAIR Pour des vacances entrée ciel et mer Cette année le soleil et la mer sont dans vos poches

Jeux

échecs N° 761

UNE ATTAQUE MAGISTRALE

1. e4 Cxf3 (a) 2. Fc3 (a) 3. d4 Cxd4 4. Cd3 (b) 5. Fg4 (d) 6. Fg2 (d) 7. Cg5 (f) 8. e4 (b) 9. c3 10. e4 (k) 11. Df3 (l) 12. Fxh1 (o) 13. Fg2 (n)

après 8. Fg4, Fg5; 7. Cg5, Fg7 (a) 7... Cxf3; 8. Fxg5; 9. Cxg4, Cg5; 10. Cc4, Cxg5; 11. Cxg7, Dd7; 12. Cc4, Dd5; 13. Cxg4, Fxg5; les Blancs ayant l'avantage. D'autres tentatives n'ont pas toujours conduit de grands succès, soit 4... Ff5; 5. Fd4; 6. Dxd4 ou 7... Fg5; 8. Fxg5; 9. Cxg4, Cg5; 10. Fg1+; soit 4... Cc5; 5. e4, Cc5; 6. e4, Fxg5; 7. h4; Quant au coup de texte, qui permet aux Noirs d'exercer une forte pression sur les cases centrales noires, les opinions des experts sont encore divergentes. Quel qu'il soit, il est certain que le fianchetto R a redonné à cette défense un nouvel intérêt.

d) La recommandation du Dr. Korta, 5. Cc4, semble avoir perdu de sa valeur depuis la partie Vaslovouk - Larsen, Moscou, 1968. En effet, 5... Fg5; 6. Dd2, Cc4; 7. Dd3, Dd5; 8. Dd4, Dd6; 9. Dd5, Dd7; 10. Dd6, Dd8; 11. Dd7, Dd9; 12. Dd8, Dd10; 13. Dd9, Dd11; 14. Dd10, Dd12; 15. Dd11, Dd13; 16. Dd12, Dd14; 17. Dd13, Dd15; 18. Dd14, Dd16; 19. Dd15, Dd17; 20. Dd16, Dd18; 21. Dd17, Dd19; 22. Dd18, Dd20; 23. Dd19, Dd21; 24. Dd20, Dd22; 25. Dd21, Dd23; 26. Dd22, Dd24; 27. Dd23, Dd25; 28. Dd24, Dd26; 29. Dd25, Dd27; 30. Dd26, Dd28; 31. Dd27, Dd29; 32. Dd28, Dd30; 33. Dd29, Dd31; 34. Dd30, Dd32; 35. Dd31, Dd33; 36. Dd32, Dd34; 37. Dd33, Dd35; 38. Dd34, Dd36; 39. Dd35, Dd37; 40. Dd36, Dd38; 41. Dd37, Dd39; 42. Dd38, Dd40; 43. Dd39, Dd41; 44. Dd40, Dd42; 45. Dd41, Dd43; 46. Dd42, Dd44; 47. Dd43, Dd45; 48. Dd44, Dd46; 49. Dd45, Dd47; 50. Dd46, Dd48; 51. Dd47, Dd49; 52. Dd48, Dd50; 53. Dd49, Dd51; 54. Dd50, Dd52; 55. Dd51, Dd53; 56. Dd52, Dd54; 57. Dd53, Dd55; 58. Dd54, Dd56; 59. Dd55, Dd57; 60. Dd56, Dd58; 61. Dd57, Dd59; 62. Dd58, Dd60; 63. Dd59, Dd61; 64. Dd60, Dd62; 65. Dd61, Dd63; 66. Dd62, Dd64; 67. Dd63, Dd65; 68. Dd64, Dd66; 69. Dd65, Dd67; 70. Dd66, Dd68; 71. Dd67, Dd69; 72. Dd68, Dd70; 73. Dd69, Dd71; 74. Dd70, Dd72; 75. Dd71, Dd73; 76. Dd72, Dd74; 77. Dd73, Dd75; 78. Dd74, Dd76; 79. Dd75, Dd77; 80. Dd76, Dd78; 81. Dd77, Dd79; 82. Dd78, Dd80; 83. Dd79, Dd81; 84. Dd80, Dd82; 85. Dd81, Dd83; 86. Dd82, Dd84; 87. Dd83, Dd85; 88. Dd84, Dd86; 89. Dd85, Dd87; 90. Dd86, Dd88; 91. Dd87, Dd89; 92. Dd88, Dd90; 93. Dd89, Dd91; 94. Dd90, Dd92; 95. Dd91, Dd93; 96. Dd92, Dd94; 97. Dd93, Dd95; 98. Dd94, Dd96; 99. Dd95, Dd97; 100. Dd96, Dd98; 101. Dd97, Dd99; 102. Dd98, Dd100; 103. Dd99, Dd101; 104. Dd100, Dd102; 105. Dd101, Dd103; 106. Dd102, Dd104; 107. Dd103, Dd105; 108. Dd104, Dd106; 109. Dd105, Dd107; 110. Dd106, Dd108; 111. Dd107, Dd109; 112. Dd108, Dd110; 113. Dd109, Dd111; 114. Dd110, Dd112; 115. Dd111, Dd113; 116. Dd112, Dd114; 117. Dd113, Dd115; 118. Dd114, Dd116; 119. Dd115, Dd117; 120. Dd116, Dd118; 121. Dd117, Dd119; 122. Dd118, Dd120; 123. Dd119, Dd121; 124. Dd120, Dd122; 125. Dd121, Dd123; 126. Dd122, Dd124; 127. Dd123, Dd125; 128. Dd124, Dd126; 129. Dd125, Dd127; 130. Dd126, Dd128; 131. Dd127, Dd129; 132. Dd128, Dd130; 133. Dd129, Dd131; 134. Dd130, Dd132; 135. Dd131, Dd133; 136. Dd132, Dd134; 137. Dd133, Dd135; 138. Dd134, Dd136; 139. Dd135, Dd137; 140. Dd136, Dd138; 141. Dd137, Dd139; 142. Dd138, Dd140; 143. Dd139, Dd141; 144. Dd140, Dd142; 145. Dd141, Dd143; 146. Dd142, Dd144; 147. Dd143, Dd145; 148. Dd144, Dd146; 149. Dd145, Dd147; 150. Dd146, Dd148; 151. Dd147, Dd149; 152. Dd148, Dd150; 153. Dd149, Dd151; 154. Dd150, Dd152; 155. Dd151, Dd153; 156. Dd152, Dd154; 157. Dd153, Dd155; 158. Dd154, Dd156; 159. Dd155, Dd157; 160. Dd156, Dd158; 161. Dd157, Dd159; 162. Dd158, Dd160; 163. Dd159, Dd161; 164. Dd160, Dd162; 165. Dd161, Dd163; 166. Dd162, Dd164; 167. Dd163, Dd165; 168. Dd164, Dd166; 169. Dd165, Dd167; 170. Dd166, Dd168; 171. Dd167, Dd169; 172. Dd168, Dd170; 173. Dd169, Dd171; 174. Dd170, Dd172; 175. Dd171, Dd173; 176. Dd172, Dd174; 177. Dd173, Dd175; 178. Dd174, Dd176; 179. Dd175, Dd177; 180. Dd176, Dd178; 181. Dd177, Dd179; 182. Dd178, Dd180; 183. Dd179, Dd181; 184. Dd180, Dd182; 185. Dd181, Dd183; 186. Dd182, Dd184; 187. Dd183, Dd185; 188. Dd184, Dd186; 189. Dd185, Dd187; 190. Dd186, Dd188; 191. Dd187, Dd189; 192. Dd188, Dd190; 193. Dd189, Dd191; 194. Dd190, Dd192; 195. Dd191, Dd193; 196. Dd192, Dd194; 197. Dd193, Dd195; 198. Dd194, Dd196; 199. Dd195, Dd197; 200. Dd196, Dd198; 201. Dd197, Dd199; 202. Dd198, Dd200; 203. Dd199, Dd201; 204. Dd200, Dd202; 205. Dd201, Dd203; 206. Dd202, Dd204; 207. Dd203, Dd205; 208. Dd204, Dd206; 209. Dd205, Dd207; 210. Dd206, Dd208; 211. Dd207, Dd209; 212. Dd208, Dd210; 213. Dd209, Dd211; 214. Dd210, Dd212; 215. Dd211, Dd213; 216. Dd212, Dd214; 217. Dd213, Dd215; 218. Dd214, Dd216; 219. Dd215, Dd217; 220. Dd216, Dd218; 221. Dd217, Dd219; 222. Dd218, Dd220; 223. Dd219, Dd221; 224. Dd220, Dd222; 225. Dd221, Dd223; 226. Dd222, Dd224; 227. Dd223, Dd225; 228. Dd224, Dd226; 229. Dd225, Dd227; 230. Dd226, Dd228; 231. Dd227, Dd229; 232. Dd228, Dd230; 233. Dd229, Dd231; 234. Dd230, Dd232; 235. Dd231, Dd233; 236. Dd232, Dd234; 237. Dd233, Dd235; 238. Dd234, Dd236; 239. Dd235, Dd237; 240. Dd236, Dd238; 241. Dd237, Dd239; 242. Dd238, Dd240; 243. Dd239, Dd241; 244. Dd240, Dd242; 245. Dd241, Dd243; 246. Dd242, Dd244; 247. Dd243, Dd245; 248. Dd244, Dd246; 249. Dd245, Dd247; 250. Dd246, Dd248; 251. Dd247, Dd249; 252. Dd248, Dd250; 253. Dd249, Dd251; 254. Dd250, Dd252; 255. Dd251, Dd253; 256. Dd252, Dd254; 257. Dd253, Dd255; 258. Dd254, Dd256; 259. Dd255, Dd257; 260. Dd256, Dd258; 261. Dd257, Dd259; 262. Dd258, Dd260; 263. Dd259, Dd261; 264. Dd260, Dd262; 265. Dd261, Dd263; 266. Dd262, Dd264; 267. Dd263, Dd265; 268. Dd264, Dd266; 269. Dd265, Dd267; 270. Dd266, Dd268; 271. Dd267, Dd269; 272. Dd268, Dd270; 273. Dd269, Dd271; 274. Dd270, Dd272; 275. Dd271, Dd273; 276. Dd272, Dd274; 277. Dd273, Dd275; 278. Dd274, Dd276; 279. Dd275, Dd277; 280. Dd276, Dd278; 281. Dd277, Dd279; 282. Dd278, Dd280; 283. Dd279, Dd281; 284. Dd280, Dd282; 285. Dd281, Dd283; 286. Dd282, Dd284; 287. Dd283, Dd285; 288. Dd284, Dd286; 289. Dd285, Dd287; 290. Dd286, Dd288; 291. Dd287, Dd289; 292. Dd288, Dd290; 293. Dd289, Dd291; 294. Dd290, Dd292; 295. Dd291, Dd293; 296. Dd292, Dd294; 297. Dd293, Dd295; 298. Dd294, Dd296; 299. Dd295, Dd297; 300. Dd296, Dd298; 301. Dd297, Dd299; 302. Dd298, Dd300; 303. Dd299, Dd301; 304. Dd300, Dd302; 305. Dd301, Dd303; 306. Dd302, Dd304; 307. Dd303, Dd305; 308. Dd304, Dd306; 309. Dd305, Dd307; 310. Dd306, Dd308; 311. Dd307, Dd309; 312. Dd308, Dd310; 313. Dd309, Dd311; 314. Dd310, Dd312; 315. Dd311, Dd313; 316. Dd312, Dd314; 317. Dd313, Dd315; 318. Dd314, Dd316; 319. Dd315, Dd317; 320. Dd316, Dd318; 321. Dd317, Dd319; 322. Dd318, Dd320; 323. Dd319, Dd321; 324. Dd320, Dd322; 325. Dd321, Dd323; 326. Dd322, Dd324; 327. Dd323, Dd325; 328. Dd324, Dd326; 329. Dd325, Dd327; 330. Dd326, Dd328; 331. Dd327, Dd329; 332. Dd328, Dd330; 333. Dd329, Dd331; 334. Dd330, Dd332; 335. Dd331, Dd333; 336. Dd332, Dd334; 337. Dd333, Dd335; 338. Dd334, Dd336; 339. Dd335, Dd337; 340. Dd336, Dd338; 341. Dd337, Dd339; 342. Dd338, Dd340; 343. Dd339, Dd341; 344. Dd340, Dd342; 345. Dd341, Dd343; 346. Dd342, Dd344; 347. Dd343, Dd345; 348. Dd344, Dd346; 349. Dd345, Dd347; 350. Dd346, Dd348; 351. Dd347, Dd349; 352. Dd348, Dd350; 353. Dd349, Dd351; 354. Dd350, Dd352; 355. Dd351, Dd353; 356. Dd352, Dd354; 357. Dd353, Dd355; 358. Dd354, Dd356; 359. Dd355, Dd357; 360. Dd356, Dd358; 361. Dd357, Dd359; 362. Dd358, Dd360; 363. Dd359, Dd361; 364. Dd360, Dd362; 365. Dd361, Dd363; 366. Dd362, Dd364; 367. Dd363, Dd365; 368. Dd364, Dd366; 369. Dd365, Dd367; 370. Dd366, Dd368; 371. Dd367, Dd369; 372. Dd368, Dd370; 373. Dd369, Dd371; 374. Dd370, Dd372; 375. Dd371, Dd373; 376. Dd372, Dd374; 377. Dd373, Dd375; 378. Dd374, Dd376; 379. Dd375, Dd377; 380. Dd376, Dd378; 381. Dd377, Dd379; 382. Dd378, Dd380; 383. Dd379, Dd381; 384. Dd380, Dd382; 385. Dd381, Dd383; 386. Dd382, Dd384; 387. Dd383, Dd385; 388. Dd384, Dd386; 389. Dd385, Dd387; 390. Dd386, Dd388; 391. Dd387, Dd389; 392. Dd388, Dd390; 393. Dd389, Dd391; 394. Dd390, Dd392; 395. Dd391, Dd393; 396. Dd392, Dd394; 397. Dd393, Dd395; 398. Dd394, Dd396; 399. Dd395, Dd397; 400. Dd396, Dd398; 401. Dd397, Dd399; 402. Dd398, Dd400; 403. Dd399, Dd401; 404. Dd400, Dd402; 405. Dd401, Dd403; 406. Dd402, Dd404; 407. Dd403, Dd405; 408. Dd404, Dd406; 409. Dd405, Dd407; 410. Dd406, Dd408; 411. Dd407, Dd409; 412. Dd408, Dd410; 413. Dd409, Dd411; 414. Dd410, Dd412; 415. Dd411, Dd413; 416. Dd412, Dd414; 417. Dd413, Dd415; 418. Dd414, Dd416; 419. Dd415, Dd417; 420. Dd416, Dd418; 421. Dd417, Dd419; 422. Dd418, Dd420; 423. Dd419, Dd421; 424. Dd420, Dd422; 425. Dd421, Dd423; 426. Dd422, Dd424; 427. Dd423, Dd425; 428. Dd424, Dd426; 429. Dd425, Dd427; 430. Dd426, Dd428; 431. Dd427, Dd429; 432. Dd428, Dd430; 433. Dd429, Dd431; 434. Dd430, Dd432; 435. Dd431, Dd433; 436. Dd432, Dd434; 437. Dd433, Dd435; 438. Dd434, Dd436; 439. Dd435, Dd437; 440. Dd436, Dd438; 441. Dd437, Dd439; 442. Dd438, Dd440; 443. Dd439, Dd441; 444. Dd440, Dd442; 445. Dd441, Dd443; 446. Dd442, Dd444; 447. Dd443, Dd445; 448. Dd444, Dd446; 449. Dd445, Dd447; 450. Dd446, Dd448; 451. Dd447, Dd449; 452. Dd448, Dd450; 453. Dd449, Dd451; 454. Dd450, Dd452; 455. Dd451, Dd453; 456. Dd452, Dd454; 457. Dd453, Dd455; 458. Dd454, Dd456; 459. Dd455, Dd457; 460. Dd456, Dd458; 461. Dd457, Dd459; 462. Dd458, Dd460; 463. Dd459, Dd461; 464. Dd460, Dd462; 465. Dd461, Dd463; 466. Dd462, Dd464; 467. Dd463, Dd465; 468. Dd464, Dd466; 469. Dd465, Dd467; 470. Dd466, Dd468; 471. Dd467, Dd469; 472. Dd468, Dd470; 473. Dd469, Dd471; 474. Dd470, Dd472; 475. Dd471, Dd473; 476. Dd472, Dd474; 477. Dd473, Dd475; 478. Dd474, Dd476; 479. Dd475, Dd477; 480. Dd476, Dd478; 481. Dd477, Dd479; 482. Dd478, Dd480; 483. Dd479, Dd481; 484. Dd480, Dd482; 485. Dd481, Dd483; 486. Dd482, Dd484; 487. Dd483, Dd485; 488. Dd484, Dd486; 489. Dd485, Dd487; 490. Dd486, Dd488; 491. Dd487, Dd489; 492. Dd488, Dd490; 493. Dd489, Dd491; 494. Dd490, Dd492; 495. Dd491, Dd493; 496. Dd492, Dd494; 497. Dd493, Dd495; 498. Dd494, Dd496; 499. Dd495, Dd497; 500. Dd496, Dd498; 501. Dd497, Dd499; 502. Dd498, Dd500; 503. Dd499, Dd501; 504. Dd500, Dd502; 505. Dd501, Dd503; 506. Dd502, Dd504; 507. Dd503, Dd505; 508. Dd504, Dd506; 509. Dd505, Dd507; 510. Dd506, Dd508; 511. Dd507, Dd509; 512. Dd508, Dd510; 513. Dd509, Dd511; 514. Dd510, Dd512; 515. Dd511, Dd513; 516. Dd512, Dd514; 517. Dd513, Dd515; 518. Dd514, Dd516; 519. Dd515, Dd517; 520. Dd516, Dd518; 521. Dd517, Dd519; 522. Dd518, Dd520; 523. Dd519, Dd521; 524. Dd520, Dd522; 525. Dd521, Dd523; 526. Dd522, Dd524; 527. Dd523, Dd525; 528. Dd524, Dd526; 529. Dd525, Dd527; 530. Dd526, Dd528; 531. Dd527, Dd529; 532. Dd528, Dd530; 533. Dd529, Dd531; 534. Dd530, Dd532; 535. Dd531, Dd533; 536. Dd532, Dd534; 537. Dd533, Dd535; 538. Dd534, Dd536; 539. Dd535, Dd537; 540. Dd536, Dd538; 541. Dd537, Dd539; 542. Dd538, Dd540; 543. Dd539, Dd541; 544. Dd540, Dd542; 545. Dd541, Dd543; 546. Dd542, Dd544; 547. Dd543, Dd545; 548. Dd544, Dd546; 549. Dd545, Dd547; 550. Dd546, Dd548; 551. Dd547, Dd549; 552. Dd548, Dd550; 553. Dd549, Dd551; 554. Dd550, Dd552; 555. Dd551, Dd553; 556. Dd552, Dd554; 557. Dd553, Dd555; 558. Dd554, Dd556; 559. Dd555, Dd557; 560. Dd556, Dd558; 561. Dd557, Dd559; 562. Dd558, Dd560; 563. Dd559, Dd561; 564. Dd560, Dd562; 565. Dd561, Dd563; 566. Dd562, Dd564; 567. Dd563, Dd565; 568. Dd564, Dd566; 569. Dd565, Dd567; 570. Dd566, Dd568; 571. Dd567, Dd569; 572. Dd568, Dd570; 573. Dd569, Dd571; 574. Dd570, Dd572; 575. Dd571, Dd573; 576. Dd572, Dd574; 577. Dd573, Dd575; 578. Dd574, Dd576; 579. Dd575, Dd577; 580. Dd576, Dd578; 581. Dd577, Dd579; 582. Dd578, Dd580; 583. Dd579, Dd581; 584. Dd580, Dd582; 585. Dd581, Dd583; 586. Dd582, Dd584; 587. Dd583, Dd585; 588. Dd584, Dd586; 589. Dd585, Dd587; 590. Dd586, Dd588; 591. Dd587, Dd589; 592. Dd588, Dd590; 593. Dd589, Dd591; 594. Dd590, Dd592; 595. Dd591, Dd593; 596. Dd592, Dd594; 597. Dd593, Dd595; 598. Dd594, Dd596; 599. Dd595, Dd597; 600. Dd596, Dd598; 601. Dd597, Dd599; 602. Dd598, Dd600; 603. Dd599, Dd601; 604. Dd600, Dd602; 605. Dd601, Dd603; 606. Dd602, Dd604; 607. Dd603, Dd605; 608. Dd604, Dd606; 609. Dd605, Dd607; 610. Dd606, Dd608; 611. Dd607, Dd609; 612. Dd608, Dd610; 613. Dd609, Dd611; 614. Dd610, Dd612; 615. Dd611, Dd613; 616. Dd612, Dd614; 617. Dd613, Dd615; 618. Dd614, Dd616; 619. Dd615, Dd617; 620. Dd616, Dd618; 621. Dd617, Dd619; 622. Dd618, Dd620; 623. Dd619, Dd621; 624. Dd620, Dd622; 625. Dd621, Dd623; 626. Dd622, Dd624; 627. Dd623, Dd625; 628. Dd624, Dd626; 629. Dd625, Dd627; 630. Dd626, Dd628; 631. Dd627, Dd629; 632. Dd628, Dd630; 633. Dd629, Dd631; 634. Dd630, Dd632; 635. Dd631, Dd633; 636. Dd632, Dd634; 637. Dd633, Dd635; 638. Dd634, Dd636; 639. Dd635, Dd637; 640. Dd636, Dd638; 641. Dd637, Dd639; 642. Dd638, Dd640; 643. Dd639, Dd641; 644. Dd640, Dd642; 645. Dd641, Dd643; 646. Dd642, Dd644; 647. Dd643, Dd645; 648. Dd644, Dd646; 649. Dd645, Dd647; 650. Dd646, Dd648; 651. Dd647, Dd649; 652. Dd648, Dd650; 653. Dd649, Dd651; 654. Dd650, Dd652; 655. Dd651, Dd653; 656. Dd652, Dd654; 657. Dd653, Dd655; 658. Dd654, Dd656; 659. Dd655, Dd657; 660. Dd656, Dd658; 661. Dd657, Dd659; 662. Dd658, Dd660; 663. Dd659, Dd661; 664. Dd660, Dd662; 665. Dd661, Dd663; 666. Dd662, Dd664; 667. Dd663, Dd665; 668. Dd664, Dd666; 669. Dd665, Dd667; 670. Dd666, Dd668; 671. Dd667, Dd669; 672. Dd668, Dd670; 673. Dd669, Dd671; 674. Dd670, Dd672; 675. Dd671, Dd673; 676. Dd672, Dd674; 677. Dd673, Dd675; 678. Dd674, Dd676; 679. Dd675, Dd677; 680. Dd676, Dd678; 681. Dd677, Dd679; 682. Dd678, Dd680; 683. Dd679, Dd681; 684. Dd680, Dd682; 685. Dd681, Dd683; 686. Dd682, Dd684; 687. Dd683, Dd685; 688. Dd684, Dd686; 689. Dd685, Dd687; 690. Dd686, Dd688; 691. Dd687, Dd689; 692. Dd688, Dd690; 693. Dd689, Dd691; 694. Dd690, Dd692; 695. Dd691, Dd693; 696. Dd692, Dd694; 697. Dd693, Dd695; 698. Dd694, Dd696; 699. Dd695, Dd697; 700. Dd696, Dd698; 701. Dd697, Dd699; 702. Dd698, Dd700; 703. Dd699, Dd701; 704. Dd700, Dd702; 705. Dd701, Dd703; 706. Dd702, Dd704; 707

سكنا من الالهي

AUJOUR'HUI

ÉDITION

MOTS CROISÉS

Circulation

2 699 MORTS SUR LES ROUTES AU COURS DU PREMIER TRIMESTRE

Ceinture obligatoire ou non ?

Au cours du premier trimestre de cette année et par rapport à la période correspondante de 1977, il y a eu sur les routes 2 699 accidents (-2,7 %), 2 699 morts (-0,3 %) et 74 465 blessés (-1,4 %).

Le parti communiste confie la distribution de ses livres à Gallimard

A leur tour, les services de distribution du livre dirigés par des membres du parti communiste sont touchés par la crise. Le centre de diffusion du livre et de la presse (C.D.L.P.), qui diffuse et distribue les livres et les revues traitant, notamment, de la théorie et de la pratique des communistes, vient de passer un accord de distribution avec la SODIS, filiale de Gallimard.

Dans une déclaration publiée dans l'Humanité du 11 mai, M. Christian Echaré, directeur du C.D.L.P., indique que « le C.D.L.P. a été conduit à réorganiser ses services, en particulier pour ce qui concerne la distribution, afin de maintenir et de développer ses capacités de diffusion et l'autonomie indépendante des maisons d'édition qu'il diffuse ».

« Avec l'accord du personnel »

Cette mise au point ferme vient à son heure dans la conjoncture actuelle, où le personnel (en majorité communiste) touché par ces mesures est sensibilisé par les débats qui se déroulent à l'intérieur du P.C. En témoignage, entre autres, la lettre que nous ont adressée quatre membres du personnel de deux entreprises de montage, autonomes du C.D.L.P., mais présidées par M. Echaré, le Livre-Club, Diderot et Culture, Arts et Lettres, Ceux-ci, après avoir fait part de leurs craintes, dénoncent notamment des « manœuvres de la direction dont le but est manifestement de faire payer au personnel ce qu'elle considère comme un excès de charge ».

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du 12 mai 1978 :

DES ARRÊTES

Fixant la liste des maîtrises en droit exigées des futurs avocats et conseils juridiques ;

Fixant les effectifs de certains personnels hospitaliers et universitaires des centres hospitaliers et universitaires.

UNE DÉCISION

Portant nomination de professeurs à l'école d'application du service de santé des armées.

BERNARD ALLIOT.

PROBLEME N° 2071

HORIZONTALEMENT

Grid for crossword puzzle with numbers 1-15 and 1-15 for vertical clues.

1. Elle peut mener très loin celui qui se décide à la suivre ; Se dégageant en inscriptions fugitives ; Compte en lequel la logique semble devoir écarter toute soustraction. — II. Tout semble leur sourire ; Trouvés très chers. — III. Est on ne peut plus personnel ; Lui et ses frères fréquentent sans doute les écuries d'Anglais ; A la dent dure. — IV. Veil ; Altère un timbre ; Pronom. — V. Trouvent toujours à redire ; On doit au respect. — VI. Dispersé souvent en atterrissement ; Se consomme. — VII. Lieu tournoyant ; Vanité par un diamantaire. — VIII. Fin de particule ; Tirant sur le nez ; Pronom. — IX. Nous trompons ; Masse liquide ; De son temps, il a beaucoup plu. — X. Laissons apparaître un peu de cuir ; Sonnant et trébuchant. — XI. D'un auxiliaire ; Recherche le bon rôle ; Mesure. — XII. Ecole vallée ; Existe ; A longtemps fourni un outil indispensable au labneur de Pétrivain. — XIII. Conjonction ; Ville de l'U.R.S.S. ; Etre méconnaît. — XIV. Epaisse, chez le chamois ; Facile une aigle. — XV. Ne sort jamais de sa cage ; Se manifeste à sa manière.

VERTICALEMENT

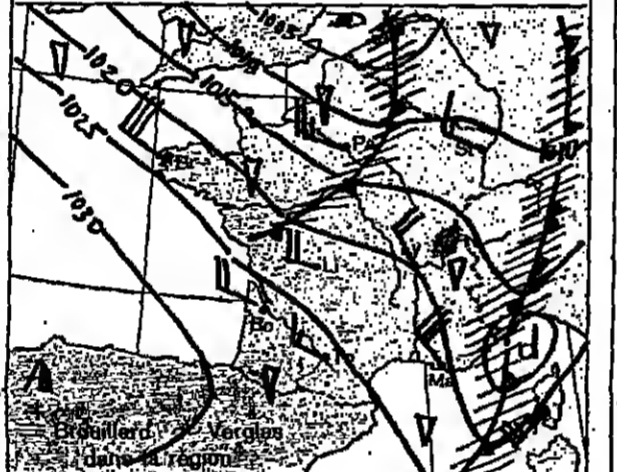
1. Avant le pied marin ; Sa qualité varie d'une année à l'autre. — 2. Roulé ; Rédigés de volume ; Coule en France. — 3. Abréviation ; Ont un roi flamboyant ; Participe ; Equipe. — 4. Traverser trois lacs ; Leurs tours ne prêtent pas à rire ; N'évoquent que très lentement. — 5. Laisse toute latitude quand elle

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 12-5-78 A 0 h GMT.



PRÉVISIONS POUR LE 13 MAI À DÉBUT DE MATINÉE



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (1 mb vaut environ 1/10 de mm) Zone de pluie ou neige V averse R orages S sens de la marche des fronts Front chaud Front froid Front occlus

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 12 mai à 8 heures et le samedi 13 mai à 12 heures : L'establissement des pressions sur l'Europe occidentale favorise la pénétration des masses d'air d'origine océanique. La perturbation pluvieuse d'origine méditerranéenne qui traversera la France vendredi sera suivie d'un temps instable et un peu plus frais. Samedi 13 mai, la France sera généralement sous l'influence du courant instable de nord-ouest. Le temps sera le plus souvent nuageux

on passagera couvert, avec des averses modérées assez fréquentes, principalement sur la moitié nord, ainsi que sur les versants nord des massifs montagneux, où les précipitations pourront être assez fortes. On observera cependant quelques éclaircies, plus importantes dans le Midi. Le vent sera généralement modéré ou assez fort, de secteur nord-ouest dominant. Il deviendra fort près des côtes, où de fortes coups de vent sont à attendre, notamment près de la Manche et de la Méditerranée. Les températures baisseront légèrement.

LA MANCHE PAR HOVERLLOYD : DE MARS A MAI, C'EST ENCORE MOINS CHER.

Advertisement for Hoverlloyd ferry service, including a photo of a ferry and text about fares and routes.

Le Monde

Subscription information for the newspaper 'Le Monde', including rates for France, D.O.M., T.O.M., and other regions.

Seule TWA offre autant de vols quotidiens vers les USA.

Table with flight routes and schedules: New York sans escale, Boston sans escale, Chicago, Washington sans escale, Los Angeles, San Francisco.

TWA No.1 sur l'Atlantique

TWA : la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers

CARNET

Naissances

— J.-P. et F. BELLINGARD-COMTE ont la joie d'annoncer la venue à leur foyer de
Charles-André,
né le 24 février 1978,
30, rue Collange,
92300 Levallois-Perret.

— François et Blainde GIDEAU, née Joannin-Nallet, partagent avec Florent et Benoît la joie d'annoncer la naissance de
Antoine,
le 30 avril 1978,
rue de Lourmel,
75015 Paris.

— M. Bernard de GOUTTES LASTOZZELLES et Mme, née Marie-Cécile de Saint-Eupery, et Thibaud ont la joie de faire part de la naissance de
Axelle,
Paris, le 1^{er} mai 1978.

— Madeleine et François GUCENBEM ont la joie d'annoncer la naissance de
Véronique,
le 8 mai 1978, à New-York,
20 West 64th Street,
New-York, NY 10023.

— Margat PARDOS a la joie d'annoncer la naissance de sa fille
Sylvie,
Luxembourg, le 18 avril 1978.

— Robert SOLÉ, Elisabeth Noyon, Manuel et Julien, sont heureux d'annoncer la naissance de
Caroline,
à Rome, le jeudi 11 mai.

— Mme Cécile Laloe, M. et Mme Chaudoutaud et leur fils, Miles G. Turbols et C. Fivet, ont la douleur de faire part du décès de
M. Marcel LALOE,
survenu le 29 avril 1978.
Les obsèques ont eu lieu le 3 mai 1978.

— On nous prie d'annoncer le décès de
LEON MICHAUX,
professeur honoraire à la faculté de médecine de Paris, membre de l'Académie de médecine, survenu le 2 mai, à l'âge de 82 ans, dans l'intimité, le 10 mai.

De la part de
Mme Jeanne Michaux,
Et toute la famille.
14, boulevard Emile-Augier,
75015 Paris.

(Né en 1897 à Paris, Léon Michaux avait fait ses études de médecine à Paris. Médecin des hôpitaux (1927) il s'était spécialisé en neuro-psychiatrie, puis en psychiatrie de l'enfant. Nommé médecin chef du service de psychiatrie de la Salpêtrière en 1941, puis responsable de la clinique psychiatrique près la préfecture de police et expert auprès des tribunaux, Léon Michaux a enseigné la psychiatrie infantile à la faculté de médecine de Paris de 1957 à 1973 et à l'Institut de criminologie de la faculté de droit de Paris. Il était membre de l'Académie de médecine depuis 1959. Léon Michaux a écrit de nombreux ouvrages dont, particulièrement, un « Traité de psychiatrie » (1964), un « Précis de psychiatrie infantile » (1967) et « le Mémoire » (1974).]

— Le docteur Colette Roger, M. et Mme Michel Laurent, M. et Mme Gabriel Arlet, M. et Mme Claude Roger, M. et Mme Jean Roger, M. et Mme Michel Roger, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Traina, Hondas, Lemonon, Bujard, Cavagnac et de Lapparent, ont la douleur de faire part du décès de
Mme Henri ROGER,
née Marie-Louise Péréberson, leur mère, grand-mère, arrière-grand-mère, survenue le 10 mai 1978, dans sa quatre-vingt-troisième année, munie des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 15 mai, à 10 h. 30, en l'église de Saint-Etienne, avenue Raymond-Poincaré. L'inhumation se fera au cimetière de la Chapelle, 1, place du Chancelier-Adenauer, 75018 Paris.

Anniversaires

— A l'occasion du deuxième anniversaire de la mort de
M. André GANEM,
une pensée est adressée à ceux qui l'ont connu et aimé.

— Le septième anniversaire de la disparition de
Jean DESCLAIRE,
contrôleur général des armées, sera rappelé par tous ceux qui conservent son souvenir.

— En ce jour du premier anniversaire de la mort accidentelle, à Saint-Denis de la Réunion, de
Alice GUERIMAND,
née Fourcade, sa famille demande une pensée émue à tous ceux qui l'ont connue et aimée.

Prières

— Mme Michel Halimi, née Chaouat, ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille, très touchés des témoignages de sympathie qui leur ont été exprimés lors du décès de
M. Michel HALIMI,
remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur peine.

Les prières des sept jours seront dites le samedi 13 mai 1978, à 10 h. 30, à la synagogue, 30, rue Céline-Robert, Vincennes (métro Saint-Mandé).

Soutenances de thèses

— Université de Paris-IV, jeudi 18 mai, à 15 heures, amphithéâtre de l'Institut d'Art, Mlle Ariette Zenati : « Influence de l'acculturation sur le développement musical de l'enfant entre quatre et dix ans ».

— Université de Paris-IV, samedi 20 mai, à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Alain Nery : « Les idées politiques et sociales de Villiers de l'Isle-Adam ».

Communications diverses

— C'est samedi prochain, 13 mai 1978, à 10 heures, que M. Jacques Médéric, député, maire de Nice et président du conseil général des Alpes-Maritimes, inaugurerait à Monaco le Centre Paul-Gordien ainsi que le monument, œuvre du sculpteur Michel Arry, lauréat du concours de la Mairie d'Or, qui sera érigé à cet endroit grâce à une souscription organisée par Lou Gordien, foyer des Amis nicois, dont il est le vice-président fondateur. L'allocution sera prononcée par M. Jacques Médéric — qui fut lui-même aussi journaliste dans le même groupe de presse — qui rappellerait ce que fut notre ami, auteur des séries « Amours célèbres », du « Crime ne paie pas » et de tant d'autres œuvres.

— A Lorca Gerbaud : laquille républicaine, auteur de « Art du laque », vient d'être promu chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres. Seul à part et toutes laques (Extrême-Orient - Art déco) près les tribunaux et les douanes, les expertises de Lorca Gerbaud font autorité dans le monde entier.

Visites et conférences

SAMEDI 13 MAI
VISITES GUIDÉES ET PROMENADES — 13 h. Grand Palais — 15 h. 13, 24, rue des Archives — Hôtels Le Rebours, de Montmor,

de Braque, Aigle d'or » (Mme Barbière).
15 h. 1 h. 45, rue des Carmes : « Le Musée de la police » (Histoire et Archéologie).
15 h. 20, métro Cité : « La Cité » (M. de La Roche).
15 h. 2, rue de Sévigné : « Rueilles inconnues, caves du Marais » (A. Inzove Paris).
15 h. devant l'Opéra : « L'Opéra et son exposition » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).
15 h. métro Faidherbe-Chaligny : « Faubourg Saint-Antoine » (Connaissance de Paris).
15 h. 53, rue de Monceau : « Hôtel de Camondo » (Mme Ferrand), entrées limitées.
15 h. 78, rue Saint-Martin : « Le Centre Beaubourg » (Paris et son histoire).

CONFÉRENCE — 15 h. 13, rue Etienne-Marcel : « La technique de méditation transcendantale ou comment gagner l'énergie intérieure » (entrée libre).

DIMANCHE 14 MAI

VISITES GUIDÉES ET PROMENADES — 15 h. boulevard Méri-montant : « Tombes célèbres du Père-Lachaise » (Mme Camus).
15 h. 15, 50, rue des Taurannes : « Le Marais » (Mme Bernier).
14 h. 30, métro Pont-de-Sèvres, M. Ch. Anbert : « Promenade au parc de Saint-Cloud » (L'Art pour tous).

15 h., façade de l'église : « Le Marais » (M. de La Roche).
16 h. 3, rue Malher : « Les synagogues de la rue des Roisiers. Le courtier des Eaux-Mantoux » (à travers Paris).
15 h. 23, quai Conti : « L'Académie française et les autres académies » (Connaissance d'ici et d'ailleurs).
15 h. 277 bis, rue Saint-Jacques : « Monastère du Val-de-Grâce » (Mme Ferrand).
15 h., place Joffre, agencé avenue Duquesne : « Cours, chapelle et bibliothèque de l'École militaire » (Paris et son histoire).
15 h., métro Saint-Paul, M. Ch. Oussaco : « La cathédrale arménienne de Paris » (Toulou).
15 h. 30, sise Louis XIV, centre cour d'honneur : Versailles « (Toulou, culture) ».
15 h. 15, 123, boulevard de Port-Royal : « Histoire du Jansénisme » (Viviane de Paris).
CONFÉRENCE — 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Conscience cosmique et méditation transcendantale » (entrée libre).
15 h. et 17 h., 13, rue Etienne-Marcel : « L'expérience du calme intérieur » (entrée libre).

Naturels, sains, savoureux, désaltérants.
SCHWEPES Lemon et Indian Tonic.
Les deux SCHWEPES.

SPORTS

FOOTBALL

LA FRANCE BAT L'IRAN 2-1

Vaincre sans convaincre

De notre correspondant

Toulouse. — Le match international de football France-Iran (2-1) s'est disputé, jeudi soir 11 mai, au Stadium municipal de Toulouse, devant une assistance de finale de rugby : trente-deux mille personnes. Il est vrai que c'était la première fois depuis 1926 (France-Portugal) que l'équipe nationale de football jouait dans la capitale du rugby.

La France, privée de Platini, a vaincu, mais n'a guère convaincu, et ce succès elle le doit en partie à l'arbitre espagnol, M. Lomo Castillo.

Les Français, entrepreneurs en début de match, avaient ouvert le score à la quarantième minute, par Gemmitich, qui, d'une tête, avait trompé le gardien Hedjari. Puis le jeu sombra dans la médiocrité. La seconde mi-temps débuta par un coup de théâtre. A

la quarante-sixième minute, un mauvais dégagement de Rio fut repris par Rowshan qui égala d'un tir tendu des 30 mètres. C'est alors qu'à la soixante-huitième minute M. Castillo siffla une faute contre Berdoli, à la limite de la surface de réparation. Les Iraniens s'arrêtèrent de jouer, mais Didier Six poussa la balle dans leur filet et l'arbitre accorda le but.

La colère des Iraniens qui, tous rassemblés dans le rond central, menaçaient alors de quitter le terrain, fut le fait le plus notable de ce match terni. Il fallut toute l'autorité des dirigeants français pour que les adversaires des Français acceptent, après dix minutes de palabres, de reprendre la partie.

Malgré de nombreux changements dans les deux équipes, le jeu resta assez pauvre, les Français ne parvenant pas à prendre la direction du jeu devant une équipe rapide, décidée et d'un bon niveau technique.

A la suite de cette rencontre, Michel Hidalgo, directeur des équipes de France, a désigné les vingt-deux joueurs convoqués au stage du Tournoi préparatoire à la Coupe du monde.

Gardiens de buts : Barthelemy (Nice), Bertrand-Demanes (Nantes), Rey (Metz).

Défenseurs : Battiston (Metz), Bouc (Nantes), Bracco (Marseille), Janvion (Saint-Etienne), Lopez (Saint-Etienne), Rio (Nantes), Trésor (Marseille).

Demis : Bathenay (Saint-Etienne), Guillon (Nice), Michel (Nantes), Papi (Bastia), Petit (Marseille), Platini (Nancy).

Attaquants : Berdoli (Marseille), Dager (Monsaco), Lacombe (Lyon), Rocheteau (Saint-Etienne), Rouyer (Nancy), Six (Lens).

MANIFESTATIONS DU COMITÉ DE BOYCOTTAGE

(De notre correspondant régional)
Toulouse. — Malgré l'interdiction préfectorale de la manifestation prévue par le COBA (Comité de boycottage contre la Coupe du monde de football en Argentine), deux ou trois cents jeunes gens ont tenté de se grouper jeudi 11 mai en fin d'après-midi, aux abords de la place Jean-Baptiste, à Toulouse. Saint-Bermain, pour protester contre le match qui devait se disputer le soir entre les équipes de France et d'Iran (le Monde du 12 mai).

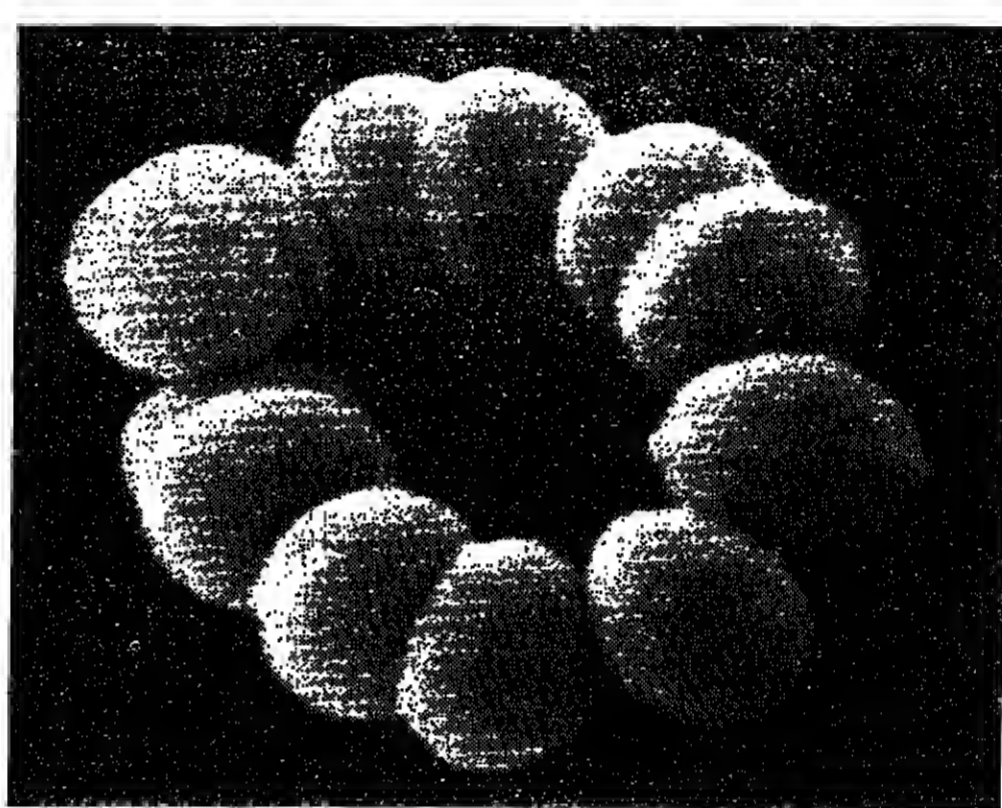
Les forces de police G.S. (Gendarmes mobiles et gardiens de la paix) étaient deux fois plus nombreuses et n'ont eu aucun mal à disperser les groupes au fur et à mesure de leur formation. Une centaine de manifestants ont été gardés à vue pour vérification d'identité. Cinq jeunes gens devaient être l'objet d'une procédure.

Le match s'est déroulé sans incident sur un terrain dont la pelouse avait été aspergée de désinfectant la nuit dernière. Mais parmi les vingt-cinq mille spectateurs, plusieurs ont eu des difficultés à atteindre le stade, toutes les voies d'accès ayant été parsemées de clous dans le courant de l'après-midi.

Vers 21 h. 30, un coup de téléphone anonyme au quotidien régional le Dépêche du Midi annonçait qu'une bombe avait été déposée sous les tribunes du stade et devait exploser un quart d'heure plus tard. Des équipes d'artificiers ont aussitôt procédé à une fouille minutieuse des lieux mais sans résultat. L'explosion devait se produire en réalité au siège de la Banque de France, et un cocktail Molotov, lancé par une fenêtre brisée avec un pavé, provoqua un début d'incendie de nombreuses voitures, dont celle du maire de la ville, gardés dans le quartier du Capitole et devant le restaurant universitaire de la rue Valade, ont eu leurs glaces brisées.

L.P.

« Le bureau exécutif du parti socialiste, qui s'est réuni le 11 mai, estime à propos de la prochaine Coupe du monde que « la France ne peut participer à une opération politique en soutien d'un régime terroriste en envoyant une condition l'équipe nationale Buenos-Aires. Le gouvernement doit donc demander fermement au gouvernement argentin la libération des prisonniers politiques détenus sans jugement. Le P.S. fera prochainement une conférence de presse sur cette question ».



Streptocoques, bactéries pathogènes, principales causes des angines, de la scarlatine, de septicémies et méningites, d'infections urinaires et, indirectement, de rhumatismes articulaires aigus.

Dépistage précoce des maladies : un grand pas vers la guérison

La capacité de reproduction des microbes et des virus, la vitesse de prolifération des cellules cancéreuses est très importante : il suffit par exemple de 10 minutes pour que se dédouble le vibron du choléra ; à ce rythme, au bout de quatre heures, il y en aura plus de 16 millions. Pour augmenter les chances de guérison, il faut déceler la présence des microbes et déterminer leur nature le plus tôt possible. Ce travail de détection rapide et de prévention, les chercheurs de l'Institut Pasteur s'y consacrent depuis des décennies. Ils étudient aujourd'hui et développent de nouveaux tests qui permettraient à partir de simples analyses de détecter rapidement, non seulement les parasites, les bactéries et les virus, mais aussi les causes des allergies, les défauts génétiques

avant la naissance ou les manifestations biochimiques de l'alcoolisme chronique. C'est un espoir de guérison pour un grand nombre de maladies. Ceci n'est qu'un aspect des recherches de l'Institut Pasteur. Les études sur les virus, le cancer, la stimulation des défenses naturelles de l'organisme, tout ce qui touche à la vie de l'homme et à l'influence de l'environnement sur sa santé concerne l'Institut Pasteur. Si ces recherches vous intéressent, renvoyez le bon ci-dessous à l'Institut Pasteur 25, rue du Docteur-Roux, 75015 Paris. Nous vous téléphonerons pour vous donner toutes les informations les concernant.

Institut Pasteur

Association pour le Développement de l'Institut Pasteur. Nous serons bientôt 25 000. Rejoignez-nous.

Je suis très intéressé par les travaux de l'Institut Pasteur et désire être plus amplement informé sur les recherches en cours.

Voici mon nom et mon n° de tél. :

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Téléphone : domicile _____

_____ bureau _____

CHAMPAGNE BESSERAT DE BELLEFON



ALLÉE DU VIGNOBLE - 51061 REIMS

LATREILLE
SPÉCIALISTE
DU TRÈS BEAU VÊTEMENT
RAYON SPECIAL
POUR PERSONNES FORTES
HOMMES : du 54 au 64
FEMMES : jusqu'à 68
62 r. St-André, 40c Arts, 6e
PARKING RESERVÉ
CATALOGUE SUR DEMANDE

Le Monde

Exposition

La petite fille

La petite fille de Brondel, qui a été la première à être exposée dans le monde, est maintenant à Paris. Elle est exposée au Grand Palais, du 15 mai au 15 juin. Elle est une œuvre de la sculpture de Brondel, qui a été créée en 1913. Elle est une œuvre de la sculpture de Brondel, qui a été créée en 1913. Elle est une œuvre de la sculpture de Brondel, qui a été créée en 1913.

La petite fille de Brondel, qui a été la première à être exposée dans le monde, est maintenant à Paris. Elle est exposée au Grand Palais, du 15 mai au 15 juin. Elle est une œuvre de la sculpture de Brondel, qui a été créée en 1913. Elle est une œuvre de la sculpture de Brondel, qui a été créée en 1913.

STUDIO SAINT-SEVERIN

MAI 68
PREMIERE
8 films inédits
tous en mai 68
8 programmes de 2h

SAINT-GERMAIN HUCHETTE
QUENTIN PATHE
GIBERTIA
U.G.C. OPERA
AVIATIC Le Port
Orsay - ARGENTEUIL - STUDIO Poly
Germain-en-Laye - MULTICINE Cham

LE GRAND SOMMEIL

Richard BOONE
Jean COLLINS
Ed STEWART
Michael W.

هكذا من الأصل

culture

Le Monde

Exposition

La petite fille et la mort

Le blanc, chez Michèle Blanoel, est blanc. Le blanc ne gèle pas l'espace. Il ne l'ait pas acron. S'il met de la distance, il lui de la toile un tissu, une matière diaphane, un rien de chaleur, et naissent et rouissent, s'impriment et se surimpriment des images. Le blanc, comme de la mémoire, n'est le passé effluve, présent et lointain, et invisible, transparent et opaque. Ces images, des images de l'enfance. Petites filles en tablier à simplement, ventre en avant, un rien perverses, et petits garçons en culottes courtes, presque au garde à vous ; coudes à coudes, épaules contre épaules, debout, frères, sœurs, cousins. Comme à l'époque, où il ne fallait pas bouger et se mettre dans le soleil, qu'il fallait grimacer, pour que le photo soit bonne, ils posent au pied du monument aux morts du village. Ils sont dessinés au crayon par-dessus les lignes et les surfaces blanches de l'architecture sacrée.

Des toiles qui sont décryptage de photographes et de cartes postales anciennes — dans ses dessins, elle fait le document — collectionnées par l'artiste depuis longtemps pour une mise en relation riche d'implications multiples, de mémoire collective et de mémoire individuelle. Mourir, rêver, se souvenir. Souviens-toi, enfant de la patrie ! Souviens-toi l'été de ton enfance ! Sans nostalgie, hommage. Comprends. Il y a beaucoup de tendresse dans ces toiles de Michèle Blanoel.

Flash back. Ces œuvres inscrivent dans un cheminement pictural très personnel, qui, depuis bientôt dix ans, a évolué d'une mise en pliage visuel d'éléments d'architecture ressuscitée de l'OP' art, que

l'artiste a fréquemment de près, vers le dénuement, le mise en question et, débarrassé, de moments d'ordre catégoriel, celui des temples où se jouent les fortunes du monde capitaliste — bourgeois et onques. Au tri-gramme et à la rigole, avec cette patience, ce besoin de perfection, de fini, de travail bien fait, qui est l'exact parallèle d'une exigence de rigueur intellectuelle et morale, Michèle Blanoel connaît dans le bleu et le rouge sans mélange, errés par des gammes grises infiniment fines, ennuagées sans doute de ses couleurs poussées au blanc d'œufs d'aujourd'hui.

Une évolution interne, par pellers, sans rupture véritable, chaque étape étant affirmativement et creusement de la précédente, apaisamment du sens et élimination de la forme. Une démarche picturale, qui prend une ampleur nouvelle, une charge effective jusqu'à la limite, transmise maintenant par le jeu médité du passé présent et du présent passé, dans ces images d'enfants et de monuments, d'espaces percus et d'espaces vécus, de places closes de villages (après les rues de la ville, lieu mental de tous et du moi), lieux ramotés dans le rapetissement de la mémoire, qui n'a plus besoin du cri de la couleur pour dire. Le blanc, la presque blanc, enfin, fait de son poids de mystère, de silence et de sensibilité, qui effleure à la surface des épiles tendres. Une peinture de peintre tellement impliquée dans son œuvre, qu'un à un, elle laisse les fils d'une personnalité secrète, pudiquement livrés.

GENEVIEVE BREERETTE.

* Galerie C. 10, rue des Beaux-Arts, jusqu'au 22 mai.

Cinéma

« MILITIA BATTLEFIELD », de Jana Bokova

Miracle de l'élasticité, de la plasticité de la distribution française qui nous permet de voir un film non diffusé commercialement dans son pays d'origine, le Grand-Bretagne, parce qu'il ne relève pas exactement des catégories traditionnelles du spectacle, mais du saut platier de filmer, de regarder vivre des gens avec une caméra, tenue solidement en main, à la main et sur l'épaule, par le cinéaste lui-même.

Militia Battlefield a été en réalité tournée par la National Film School de Londres, en 1976, par une jeune femme tchèque, Jana Bokova, qui y achevait ses études de cinéma. Deux films de court métrage avaient déjà suffisamment prouvé son talent, mais, « pour le plaisir », elle insiste là-dessus, avec peu de moyens, sur une durée de plusieurs mois, elle s'embarque dans le tournage de ce portrait de deux musiciens américains bohèmes exilés, l'un, Sir Lawrence, et l'autre, Nancy, qui n'ont pas de métier, mais qui n'en font pas de leur plein gré, et qui vivent dans un appartement de Londres en pensant à son modèle, Hoagy Carmichael ; l'autre, Nancy, sommée de son propre gré par Millicent Balfour, qui se prend pour Janis Joplin, mais n'arrive jamais à bien articuler les refrains qu'elle débille dans les mêmes ballades.

Pour Jana Bokova, ni condescendance ni étourdissement. Nancy est une jeune femme précoce, pas spécialement intéressante, qui semble là pour faire pendant à son camarade Sir Lawrence. Sir Lawrence est la femme qu'il épousera un peu plus tard, Emeline, mobilisant notre attention en essayant, totalement à l'insu de leur condition aux yeux de la merle bourgeoisie, Emeline, ménagère anglaise nourrie de fan-

tasmes hollywoodiens, voit en Sir Lawrence la réincarnation d'une vedette de serial de télévision, un certain Peter Duel, héros de western, mais présentement elle établit avec Sir Lawrence une sorte de gentillesse d'agrément, l'accueille chez elle, héberge à l'occasion ses amis homosexuels, supporte ses caprices. L'un et l'autre mettent en commun une extraordinaire capacité d'aimer.

Jana Bokova réussit cette prouesse, un récit documentaire qui chahute comme une fiction, une étude de mœurs qui fait éclater les catégories socio-politiques pour ne corer que le solitude d'individus pris en piège, mais heureux, s'acceptant sans rougir, sans complexer. Sir Lawrence n'a l'air de cabotiner en douceur que parce que toute sa vie est un cabotage, que le show business ne lui laisse d'autre alternative, et que, pourtant, il vit passionnément cette comédie. Le voix de Sir Lawrence, le doux ton de mélodiste qu'il porte, le phrasé poétique de son élocution, sont comme l'écho sensuel, ostensiblement corcapible à l'oreille, d'un tempérament, d'une personnalité, — mais après tout des sensations auditives peuvent aussi être très sauteuses, — de cet inimitable, ou plutôt émoussé, qui n'acquiesce son relief que dans le pudique et « permissif » Albion.

Militia Battlefield s'écoule, se recueille comme un solo de jazz, à même la respiration de cours qui balente, mais sans leurre névrosé, sans improvisation géniale. Jana Bokova tient donc elle-même le caméra Eclair 16 mm., et on est un peu surpris de l'énigme de cette jeune femme à menter un outil d'une dizaine de kilos qu'on voit mieux entre les mains d'un Jean

Rouch ou d'un Richard Leacock. On ne le croit pas et d'autres jeunes femmes, pareillement « fragiles », ne pouvaient elles aussi, à l'occasion, le mouvement, le cinéma, en marchant.

Aujourd'hui, Jana Bokova a abandonné l'usage personnel de la caméra. Pour Deux femmes extraordinaires, moyen métrage qui occupe la caméra à son ancien professeur de la National Film School, Charles Stewart, qui avait assuré la prise de son dans Militia. Le film est moins échoué, moins nuancé, quoique passionnant : portrait d'une femme peintre et de la fille qu'elle eût de sa liaison avec Diego Rivera, l'artiste mexicain. Deux femmes ne crée pas le monde des apparences et du conformisme social, comme Militia. Jana Bokova n'a pu, n'a pas eu le temps d'affiner sa palette comme avec le film précédent.

Mais le dessin reste identique : capter des humains en liberté, le grain de telle permutation qui colore l'existence. Aujourd'hui, Jana Bokova voudrait franchement passer du documentaire à la fiction d'avant-garde, sans renier les techniques mises au point avec Militia Battlefield. Ses compositions de court métrage dans le documentaire, regrette Jana Bokova. Elle pourrait ajouter : « Il est impossible de gagner de vie en continuant à filmer des documentaires fous comme Militia Battlefield. » Ce n'est pas une raison, pour le spéculateur curieux, d'ignorer une œuvre près de laquelle le tournant filmique, ces jours-ci, e l'air bien pâle.

LOUIS MARCORRELLES.

* Voir les films nouveaux.

LE JOUR DU CINÉMA

Un colloque du Conseil de l'Europe

Après avoir traité de la radio et de la télévision ainsi que des arts du spectacle, la commission de la culture et de l'éducation du Conseil de l'Europe porte son attention sur le cinéma. Un colloque aura lieu à Lisbonne, du 14 au 16 juin 1978. Le thème retenu a été « Le cinéma et l'Etat ». La commission a jugé préférable d'axer les recherches et les débats sur un domaine restreint : la politique des Etats en matière de cinéma. Un tel colloque, en organisant une discussion entre parlementaires, représentants gouvernementaux et membres de la profession, doit permettre de définir les grandes lignes de cette politique puis de formuler des recommandations à l'Assemblée parlementaire, qui pourra les présenter au comité des ministres.

Les débats seront fondés sur des rapports préparés par des experts indépendants et retenus par le Conseil de l'Europe. L'analyse du cinéma européen dans ses aspects artistiques a été demandée à un Anglais, N. Garnham, ancien directeur du British Film Institute, et actuellement chargé des études de médias à l'université P.C.L. de Londres. Le bilan économique sera dressé par C. Degaud (Paris), qui décria pour les vingt pays du Conseil de l'Europe, la situation du marché, de la production, de la distribution, du financement, un chapitre spécial étant consacré aux rapports cinéma/télévision.

D'autres documents seront présentés par certaines délégations, pour exposer tel ou tel problème particulier à leur pays. La personnalité choisie pour assurer la fonction de rapporteur de ce colloque est le réalisateur italien Luigi Comencini.

Le film français s'est mal vendu

L'exportation des films français en 1977 a accusé une baisse importante : le nombre des contrats a diminué de 8 %, et les recettes des ventes, de 28 %. Pour les longs métrages elles passent de 123 millions à 92 millions (pour sept cent quarante-deux films), chiffre qui ne compense pas le progrès de la vente des courts métrages, qui passe de 0,3 million à 0,9 million de francs. On constate également une régression des ventes de films de télévision.

Les recettes sont en augmentation en Suisse, en Belgique et en Grande-Bretagne, mais elles ont baissé de 80 % au Japon, de 50 % en Italie, et de 35 % en Allemagne fédérale. Sur l'ensemble de l'Amérique du Nord, le rendement a diminué de 74 %, tandis que pour les Etats-Unis seuls (sans les deux tiers des contrats qui sont passés conjointement avec les Etats-Unis et le Canada anglophone) il y a un rebondissement de 29 %.

Vidéospot

— Juillet 1938 : Jeux olympiques à Berlin. Juin 1972 : Coupe du monde de football à Buenos-Aires. Le sport a-t-il une fonction politique ? Au Collectif pour le boycottage de l'organisation par l'Argentine de la Coupe du monde de football (COBA), la réponse ne fait pas de doute. En collaboration avec Vidéobéta, il a réalisé un montage de témoignages et de jugements qui expliquent ses arguments en faveur du boycottage. Argentine 78 : supporters, si vous sachiez. (1/2 pouce-nouvelle norme-45 mm). Diffusion : Max cail, 20, rue d'Alambert, 75014 Paris. Tél. : 331-02-10.

Ordinateur et animation

— Après Walt Disney, I.B.M. : le cinéma d'animation se nourrit moins, aujourd'hui, des coups de crayons bureaucratiques que de signaux informatiques. Au cours du festival de Toulouse, le SERDDAV a tenté de faire le point sur ces nouvelles techniques en organisant un atelier de réflexion et de démonstration sur l'utilisation de l'ordinateur dans le cinéma d'animation.

Notes

Cinéma

« Adieu, je reste » de Herbert Ross

Sur un très vieux schéma de comédie américaine, Herbert Ross raconte le coup de foudre (long-temps lavé) d'une ancienne danseuse que trois expériences malheureuses ont dégoûté de l'amour et d'un comédien contraint par son metteur en scène de faire de Richard III un homosexuel élitibéthain.

On sait depuis le tournant de la vie à qu'Herbert Ross aime les gens du spectacle, qu'il s'intéresse à leurs problèmes, que les intrigues et les lièvres de confidences lui sont familières. Les meilleures séquences de son film sont celles qu'il consacre à la satire ou certaines extravagances théâtrales et aux débâcles professionnelles du héros. En revanche, malgré les dialogues de Neil Simon, l'un des auteurs en vogue de Broadway (à Grand Standing »,

« Rendez-vous au Plaza », et quelques autres brillamment collectés. Le mariage entre Richard Dreyfuss et Marsha Mason s'esquinte rapidement. C'est peut-être qu'il manque un grain de folie à l'expérience du premier et au charme de la seconde. Une petite fille dénuée ajoute son grain de sel aux affrontements du couple. On ne se méfie jamais assez des enfants. Avec ses dévotions, c'est elle qui se taille la part du lion.

JEAN DE BARONCELLI.

* Voir « Les films nouveaux ».

Musique

In memoriam Collette Bailly

Les concerts d'hommage ont souvent quelque chose d'un peu artificiel, un air obligé en y joue « pour mémoire à pratiqué » et à la mémoire », ses œuvres toutes stériles

de se trouver à exposer, et le plaisir de la musique n'écède la place à la bonne conscience de devoir accomplir.

Max Deutsch, qui dirige les Grands Concerts de la Sorbonne, se devait sans doute de les mettre à contribution pour honorer celle qui avait été son élève — et l'une des plus musagènes — disparus primaires. Il vient, alors que sa personnalité se révélait plus forte d'un ouvrage sur l'autre. Pourtant, c'est moins d'une obligation qu'il s'agit que du désir de réentendre la musique de Collette Bailly en contribuant à la faire connaître. Une musique où passe l'inquiétude, le doute, jouant sur la dissociation des timbres dans « Métis » (1971) pour flûte, violon et percussion, ou même temps que sur la sincérité d'un dialogue à la recherche d'une harmonie claire, « Mandala » — les titres, les octaves, les connaissances — et les refusant à la fois d'un trait de plume angélique, dans « Lumina vibrata » (1974), dont Daniel Cadé a su rendre sans les aménager.

GÉRARD CONDE.

Sébastien Maroto

Le voici revenu à Paris, après un long séjour à l'étranger, et sa guitare est encore chargée de sortilèges. Sébastien Maroto a prouvé, lors de son premier concert à l'Espérance Pierre-Cardin (3), qu'il n'avait pas son pareil pour les colères palpitantes de l'humour, qu'il s'adresse d'œuvres classiques (J.-S. Bach, Albeniz, Villa-Lobos), d'airs populaires arrangés par lui-même, ou de ses propres compositions comme à Linceva ou à FERRUGO.

Grâce à la plus haute exigence technique, les plus sonores sont d'une limpidité parfaite. Changez cela à une personnalité dans les mouvements lents, le musicien lui-même, par un ne sait quelle magie digitale, une coloration originale. Dans les passages de virtuosité le trait n'est jamais tardé. Ainsi, les « Variations », ou Sor, déroulent une dentelle rigoureuse, presque paritaire. Sébastien Maroto a compté soixante-trois ans.

P. D.

(1) Prochains concerts les 12 et 13 mai à 21 heures. Un nouveau disque de Sébastien Maroto, « Arrivé », vient d'être mis en vente (R.S.C. 36, distribution C.B.A.).

Rock

Randy Newman

Considéré aujourd'hui comme l'un des auteurs-compositeurs américains les plus inspirés, les plus subtils, Randy Newman, qui vient d'une famille musicale réputée de Los Angeles, son père étant Alfred, Lionel et Emil, sont des chefs d'orchestre et des compositeurs de nombreuses musiques de film — et qui a lui-même largement étudié la musique et les arrangements, s'est d'abord fait connaître par ses chansons interprétées par ses frères, par Judy Collins, Art Garfunkel, Barbra Streisand, Linda Ronstadt, Joe Cocker, Ringo Starr, Sonny Terry et Brownie McGhee. Il y a bien longtemps pourtant que Newman chante lui-même ses mots, ses notes, ses airs avec son piano. Il s'est produit ainsi depuis la fin des années 60 dans des bars et des clubs de New-York et d'ailleurs et a enregistré en dix ans six albums. Mais l'audience restait obstinément confidentielle. Il a fallu la sortie de son dernier album et une chanson comme « Short People » pour que le succès arrive enfin.

Jendé soir, salle Pleyel, devant une salle comble et subjugué, Randy Newman paraissait magnifiquement décontracté, naturel, spontané, toujours seul avec son piano, se trompant parfois en cours de mélodie, se livrant à de petits apartés en forme d'humour froid ou éblouissant de courtes dialogues avec le public. Le voix cassée, Randy Newman a chanté, dit une belle série de ballades, de country-hits un peu heurtés, raides, des chansons finement travaillées sur des paroles extraordinaires dans des situations tout aussi ordinaires ou sur des cadres ou des villes comme Baltimore. La musique sophistiquée mais si simple d'apparence balance souvent entre la parodie et l'émotion, avec toujours une sorte de sérénité obscurcie, avec parfois aussi comme une espèce de nostalgie.

CLAUDE FLOUTER.

STUDIO SAINT-SÉVERIN

MAI 68 PAR LUI-MÊME

« Y'A MAINS, J'ÉTAIS SUR LES BARRICADES »

8 films inédits tournés en mai 68
3 programmes de 2h

MARIGNAN v.o. - SAINT-GERMAIN HUCHETTE v.o. - RICHELIEU v.f. CLICHY PATHÉ v.f. - FAUVETTE v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ v.f. GAMBETTA v.f. - U.G.C. OPÉRA v.f. - AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Evry - ULIS Orsay - ARGENTEUIL - STUDIO Party 2 - C 2 L Saint-Germain-en-Laye - MULTICINÉ Chompingy

LE GRAND SOMMEIL

Robert MITCHUM
Sarah MILES
Richard Boone
Candy Clark
Jean Edward John COLLINS
FOX MILLS
James STEWART

Dans un film de Michael WINNER

Olivier REED

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE
14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE

Le Chef-d'Œuvre de Serge PARADJANOV

LES CHEVAUX DE FEU

COLISÉE GAUMONT (v.o.) - BALZAC (v.o.)
IMPÉRIAL PATHÉ (v.f.) - MONTPARNASSE-83 (v.f.)
QUINTETTE (v.o.) - LUXEMBOURG (v.o.)

« Impressionnant. Interprétation incomparable de Diane Keaton, devenue meilleure comédienne américaine de sa génération. »

« Impressionnant. Interprétation incomparable de Diane Keaton, devenue meilleure comédienne américaine de sa génération. »

Robert BERRYMAN - LE POINT

A LA RECHERCHE DE M. GOODBAR

LOOKING FOR MR. GOODBAR

À LA RECHERCHE DE M. GOODBAR - DIANE KEATON
TUESDAY WELD WILLIAM ATTERTON RICHARD MILEY RICHARD GERE
PRODUCED BY JERRY BRUCKHEIMER

GAUMONT AMBASSADE - GAUMONT RICHELIEU - FRANÇAIS - WEPLER PATHÉ
 GAUMONT GAMBETTA - MONT-PARNASSE PATHÉ - CAMBRONNE PATHÉ
 VICTOR-HUGO PATHÉ - GAUMONT SUD-HAUTEFEUILLE
 BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - VÉLIZY PATHÉ Chompigny - FRANÇAIS Enghien
 TRICYCLE Asnières - AVIATIC Le Bourget - GAUMONT Evry - FLANADES Sarcelles
 PARY-2 - ARIEL Rueil



"UN PAPILLON SUR L'ÉPAULE"

UN FILM OU LE SOLEIL REND L'ANGOISSE ENCORE PLUS ANGOISSANTE
 FRANCE-SOIR

Étrange, comme son titre, limpide et ténébreux à la fois, envoûtant toujours, "UN PAPILLON SUR L'ÉPAULE" nous convoque dans le monde des salles obscures pour célébrer le cinéma retrouvé.

Le terrifiant voyage vers la folie d'un homme coincé comme un rat dans une machination qu'il a découverte par hasard.

Le terrible voyage vers la folie d'un homme coincé comme un rat dans une machination qu'il a découverte par hasard.

Il faut se dépêcher de voir l'un des premiers films qui évoque l'angoisse métaphysique de notre époque sous les traits d'une fable tirée du quotidien.

C'est une excellente idée de l'avoir confié à Lino Ventura le rôle d'homme traqué, ballotté, manipulé par des ennemis sans visage et sans nom.

Il porte jusqu'à l'émotion son poids d'angoisse et d'incertitude ballotté dans "cette histoire singulière d'un homme normal."

LINO VENTURA
 avec
 JACQUES DERAY
 UN PAPILLON SUR L'ÉPAULE

MERCURY - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MARIVAUX - U.G.C. OPÉRA - U.G.C. DANTON
 MIRAMAR - MISTRAL - PARAMOUNT GALAXIE - CONVENTION ST-CHARLES - U.G.C. GARE DE LYON
 3 SECRETAN - CARREFOUR Pantin - FLANADES Sarcelles - PARAMOUNT Orly

ONE TWO TWO

122 RUE DE PROVENCE

Quand la politique de la France se faisait au ONE TWO TWO la plus grande "maison" du monde

SPECTACLES

Musique

Giulini, Rigutto et l'Orchestre de Paris

Un voyage à la Piero della Francesca inséparable, bûné par la réflexion, un grand corps mince solidement appuyé sur les deux jambes écartées, des gestes d'une éléance tendue mais qui imposent l'usage et la correction. Carlo-Maria Giulini magnifie la fonction de chef d'orchestre par un talent qui ne veut rien devoir au spectaculaire ou au pittoresque. Que fait-il avec l'orchestre de Paris, éblouissant tout au long de la soirée, dans la 7^e Symphonie de Beethoven ? Rien d'autre qu'une magistrale lecture du texte : la recherche du bon rythme, de la finesse des sonorités et des reliefs orchestraux, le tempo qui fait respirer et foie cette musique et lui permet d'atteindre son plus haut registre de force, de majesté, de poésie ou de tendresse. Cette œuvre, avec toutes ses qualités plastiques, dynamiques et intérieures, par quel mystère la retrouvons-nous toute neuve ?

Bruno Rigutto joue le Concerto en sol de Ravel avec l'élégance précise et bandisante d'un Basile, la saveur du rythme et la lisibilité de la technique démontée aux timbres du piano un goût exquis. Peut-être l'adagio paraît-il un peu trop calme, légèrement à l'étroit, comme si l'interprète redoutait de se laisser entraîner par un lyrisme bien réel qui demande plus de richesse de loucher et de plonger. Mais il équilibre de mille jeux dans le final où Giulini fait prouesses son orchestre avec une grâce et une droiture extrêmes, après avoir, dans le premier mouvement, opéré en un éclair, par l'exactitude des nuances et la feinte nonchalance du rythme la mélancolie souple du blues qui avait si profondément séduit Ravel.

En début de programme, les Offrandes oubliées (1980) relaient les débuts d'Ortiz Messiaen, d'un mysticisme naïf à la manière de Franck, avec tous ces diables grimaçants, agressifs et fanfarons du Péché, pris en sandwich entre deux admirables rituels de la Croix et celle de l'Eucharistie où les violons dévoilent dans leur plus beau registre un chant d'une merveilles pureté, coloré d'exquises nuances sensuelles.

JACQUES LONCHAMPT.

Giulini vient de signer trois superbes Neuvièmes symphonies avec l'Orchestre de Chicago, chez Deutsche Grammophon, chez Schaubert (1233 881, Dvorak 1233 881) et de Mahler (deux disques, 2707 097). On pourra lire, dans la revue Diapason de mai, une intéressante interview de Giulini (qui veut d'être nommé chef permanent de l'Orchestre de Los Angeles) par Maurice Fleuret.

MORT DU CHEF D'ORCHESTRE BORIS KHAIKINE

Le doyen des chefs d'orchestre du théâtre du Bolchoï de Moscou, Boris Khaïkine, est mort à Moscou le mercredi 10 mai. Il était âgé de soixante-treize ans.

Après avoir fait ses études au Conservatoire de Moscou, Boris Khaïkine, ami du compositeur Aram Khatchaturian dès 1921, dirigea très tôt de nombreux opéras d'auteurs soviétiques. Parmi ceux-ci, Colas Breugnot, de Dmitri Kabalévski, les Fiançailles au moulin, de Sergueï Prokofiev, Un soldat inconnu, de Kirill Molchanov, et son long temps chef de l'Orchestre de l'opéra Kirouï à Leningrad avant de travailler à Moscou, où il dirigea successivement l'Orchestre de l'Opéra-Comique, puis ceux des théâtres lyriques Stanislavski et Méirovitch-Danielchenko. Il passa les vingt-quatre dernières années de sa longue carrière au théâtre du Bolchoï, et il dirigea encore au mois d'avril dernier la Khovanchitchina, de Mossorovski, une de ses œuvres favorites.

ERRATUM. — Dans le compte rendu du concert Horowitz à New-York (le Monde du 10 mai), à propos de la Polonaise-Fantaisie il fallait lire : « œuvre proche de la dissolution par la complexité de son écriture et de ses épisodes », etc.

Danse

LES « RATS » DE L'OPÉRA SALLE FAVART

Pour la deuxième année consécutive l'École de danse de l'Opéra présente un spectacle chorégraphique qui régitère la scénarisation délaissée de l'Opéra-Comique. Cette fois ce sont trois pièces éprouvées du répertoire classique, le ballet de « Faust », de Gounod, les « Danses poloviennes », de « Prince Igor », de Borodine, enfin « Les Deux Pigeons », de Messager, qui composent le programme. Les « rats », montés en graine, transfigurés par le maquillage et les « vrais » costumes du magasin du palais Garnier (et quels costumes quand il s'agit de ceux de Bakst), y brûlent les planches.

Valé bien, en effet, le spectacle le plus frais, le plus revigorant, le plus instructif que puissent admirer les enfants, grands et petits. Toujours en souffle, la peau tendue sur des musculatures neuves, sans une gouttelette de transpiration, tous ces marmousets et toutes ces nymphettes dansent leurs rves : celle-là Cléopâtre ou Hélène, celui-ci le guerrier du « Prince Igor ». C'est à la gloire de la danse classique en même temps qu'à l'enseignement de l'Opéra que de retrouver à un d'intervalle les académies transformées, les cous plus dégoûtés, les tailles plus flexibles, les dos plus droits, la jambe plus longue et dégoûtée plus haut. Certains ont embelli, avec une flamme dans le regard et une étoile dans le cœur : Miles Arbones et Gaido chez les grandes, Miles Averty et Guillem chez les petites, MM. Olivier et Lehoucq chez les garçons. D'autres se sont moins bien au top bien développés et l'on peut prévoir cruellement qu'ils piéneront dans les fonds de décor. Mais tous et toutes ont pris de la scène d'une manière stupéfiante. Grand hommage à leur directrice Claude Bessy qui a eu l'initiative de cette présentation annuelle et qui, à l'image de la grande Corlotta Zambelli fait une deuxième carrière.

OLIVIER MERLIN.

À Salle Favart (Opéra-Comique), place Boieldieu, les 17, 18, 20 et 23 mai, à 19 h. 30, Le 17 mai, classes publiques et table ronde, de 10 h. à 13 h. 30. Spectacles gratuits.

Un mois de la danse aura lieu à la Maison de la culture de la Rochelle, du 17 mai au 18 juin. Le Théâtre du silence et les troupes invitées (la Compagnie Dominique Bagouet, la Peter Dance Company, Jean Guizaris et Wilfrid Piollet, de l'Opéra de Paris) y participeront.

théâtres

Les salles subventionnées

Comédie, grande salle, 20 h. 30 : L'Opéra de Paris. Opéra, grande salle, 20 h. 30 : L'Opéra de Paris. Opéra, grande salle, 20 h. 30 : L'Opéra de Paris.

Les autres salles

Opéra-Comique, grande salle, 20 h. 30 : Les Deux Pigeons. Opéra-Comique, grande salle, 20 h. 30 : Les Deux Pigeons.

Les autres salles

Opéra-Comique, grande salle, 20 h. 30 : Les Deux Pigeons. Opéra-Comique, grande salle, 20 h. 30 : Les Deux Pigeons.

(PUBLICITE)



THEATRE ANTIQUE NATIONAL
 JUILLET-AOUT 1978

PROGRAMME CHORÉGIES 78

Vendredi 21 juillet à 22 heures
 CONCERT SYMPHONIQUE
 3^e SYMPHONIE HÉROÏQUE L.V. BEETHOVEN
 NOCTURNES G. DEBUSSY
 Chœurs et Orchestre de Paris - Direction : Daniel BARENBOIM

Samedi 29 juillet à 22 heures
 UN REQUIEM ALLEMAND BRAHMS
 Eddo MOSER - Théo ADAM
 Chœurs Philharmonia de Londres
 Orchestre Philharmonia de Londres
 Direction : Rafael Fruhbeck de Burgos

Samedi 22 juillet à 22 h. : Opéra
 SAMSON ET DALILA G. SAINT-SAËNS
 Elena OBRAZTOVA - Plácido DOMINGO
 Siegmund NIMSGERN
 Chœurs et Orchestre de Paris - Direction : Daniel BARENBOIM
 Mise en scène : Carla MAESTRINI

Samedi 5 août à 22 h. : Opéra
 MACBETH G. VERDI
 Groce BUMBRY - Ingvor WIXELL
 Paul PLISHKA
 Chœurs Philharmonia de Londres
 Orchestre Philharmonia de Londres
 Direction : Christoph Von DOHNANYI
 Mise en scène : Sandro SEQUI

Correspondants : DURAND et Cie - 4, pl. de la Madeleine - 75008 PARIS - (161) 260-21-76

RABUT CONCERTS - 30, rue E.-Berlioz - 69001 LYON - (78) 28-34-12

MAISON DU THÉÂTRE - B.P. AZ - place des Frères-Monnet 84100 ORANGE - Tél. : (90) 34-24-21 et 21-15-32.

PRIX DES PLACES

Les numéros rouges 1 - 2 - 3 - 4 figurant sur les billets indiquent l'ordre des soirées	SAMSON ET DALILA REQUIEM ALLEMAND MACBETH	CONCERT (places non numérotées)
GRADINS 1 ^{re} SERIE	Rangs 1 à 20	200,00
	Rangs 21 à 24 face	170,00
	Rangs 21 à 24 côté	150,00
GRADINS 2 ^e SERIE	Rangs 27 à 36 face	80,00
	Rangs 27 à 36 côté	70,00
GRADINS 3 ^e SERIE	(places non numérotées)	25,00

REDUCTIONS : (pour les première et deuxième séries seulement :
 - 10 % pour les groupes de 15 à 30 spectateurs.
 - 30 % pour les groupes de plus de 30 spectateurs.
 - Aucune réduction ne sera consentie pour le Concert du 21.
 Pour expédition, joindre une enveloppe portant l'adresse exacte et affranchie en recommandé à 0,50 F. Chèque à l'ordre : CHOREGIES D'ORANGE.

BULLETIN DE LOCATION

SOIRES CROISEES	Nombre de places	Prix de la place	TOTAL
<input type="checkbox"/> 21 juillet			
<input type="checkbox"/> 22 juillet			
<input type="checkbox"/> 29 juillet			
<input type="checkbox"/> 5 AOUT			

NOM PRÉNOM
 ADRESSE
 TEL.

مكتبة من الأصل

théâtres

Les salles subventionnées

Les autres salles

VERSAILLES CYRANO - VÉLIZY THIAIS BELLE-ÉPINE MULTICINE PATHÉ - EVRY GAUMONT SUD - CAMBRONNE - QUINTELL

JEAN CARMET et MICHEL GAL

LE BEAUJOLAIS NOUVEAU est arrivé...

« Quel plaisir de se laisser déborder en compagnie de personnages aussi sympathiques et drôles ! »

M. Mammia (LE FIGARO)

« On a là une surprise bien gaie, réalisée avec des éléments de la France éternelle. »

C. Devarieux (LE MONDE)

« Voilà un film qu'il faut saluer comme une œuvre d'événement. Il nous apporte une joie de vivre nouvelle. C'est allégre comme une chanson et tendre et drô comme une chanson de Brassens. »

P. Billard (JOURNAL DU DIMANCHE)

VERSAILLES CYRANO - VÉLIZY THIAIS BELLE-ÉPINE MULTICINE PATHÉ - EVRY GAUMONT SUD - CAMBRONNE - QUINTELL

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées
Chaillot, grande salle, 20 h. 30 :
Krym ou les Soldats de la raison...

Les salles municipales
Nouveau Carré, 21 h. : Kibbutz Dance
Company - Salle Pagan, 20 h. 30 :

Les autres salles
Alre Hère, 18 h. 30 : Les Amours de
Jacques le Fataliste, 20 h. 15 :

Pour tous renseignements concernant
l'ensemble des programmes ou des salles
- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Vendredi 12 mai

Bianca - Manteaux, 20 h. 30 :
A. Simons, 22 h. : P. Triboulet.
Café d'Edgar, 20 h. 15 : la Sur-

Centre Mandapa, 21 h. : Kathakali.
V.F. : U.O.C. Opéra, 2 (261-50-33).

LE CRABE-TAMBOUR (Fr.) :
LE C.C.C. Opéra, 2 (261-50-33).

L'EAU FRETTE (Can.) :
LE C.C.C. Opéra, 2 (261-50-33).

LA FEMME DU SANG (A. V.F.) :
LA FEMME DU SANG (A. V.F.).

LA FEMME DU SANG (A. V.F.) :
LA FEMME DU SANG (A. V.F.).

LA FEMME DU SANG (A. V.F.) :
LA FEMME DU SANG (A. V.F.).

Comédie Française

CRÉATION
à la COMÉDIE-FRANÇAISE
LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

MARIVAUX
mise en scène VYVES GASC
avec en première partie

UN CAPRICE
MUSSET
mise en scène M. ESTROFFSKY

A PARTIR DE MARDI
MOGADOR
HENRI VARNA

ISRAËL
HASSIDIQUE 78
avec CARLEBACH

LE MARAIS
une sale histoire
de Jean EUSTACHE

si l'été revenait
compagnie les ateliers gilles chavassieux

DERNIÈRE SAMEDI 13 MAI

THEATRE DU CAMPAGNOL
DAVID COPPERFIELD

JEAN-MARIE RIVIERE
PARADIS LATIN

DINER-SPECTACLE
23 rue Cardinal-Lemoine 5

LA CHAMBRE VERTE
LE FILM DE FRANCOIS TRUFFAUT

adamov
si l'été revenait

CLAUDE WILD présente au
PARADIS DES SPORTS

VERONIQUE SANSON
LOCATION PAR CORRESPONDANCE

cinémas
Les films marqués (*) sont interdits
aux moins de treize ans, (**)
aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque
Chaillot, 15 h. : Chevaux de bois ;
18 h. 30 : Le conte de la chèvre...

Les exclusivités
ADEU A SVLVS (A. V.O.) : Vidéo-
stone, 6 (235-77-77).

LES CAFÉS-THÉÂTRES
Ah Bee Ma, 18 h. 45 : la Croix au
Pail ; 20 h. 45 : le Grand Écart ;

LE MONDE ET LA FEMME (Can.) (*) :
La Clé, 5 (278-47-85).

LE BAL DES VAURENS (A. V.O.) :
Luxembourg, 6 (622-97-77).

LE BEAU JOLAIS NOUVEAU
est arrivé.
"Quel plaisir de se laisser déborder en compagnie
de personnages aussi sympathiques et aussi
drôles!"

DRÔLES DE MANIÈRES!
"On a là une surprise bien gale, réalisée avec les
éléments de la France éternelle."

VERSAILLES CYRANO - VELIZY - THIAIS BELLE EPINE
CHAMPIGNY MULTICINE PATHE - EVRY GAUMONT -
ASNIERES TRICYCLE - ARGENTEUIL ALPHA

TH. LUCERNAIRE
PUNK ET PUNK ET COLEGRAM
ARRABAL

La vie, t'as sa qu'vue
DROLES, CHARMANTS ET PATRIOTIQUES
CES COMÉDIES DU MOMENT PRÉSENTENT

6 concerts exceptionnels
2 soirées 18 et 19 mai 1978

VERONIQUE SANSON
Retournez ce bon au Palais des Sports 75015 Paris

PARAMOUNT ELYSEES VO - MARIVAUX VF
PARAMOUNT MONTPARNASSE (Mat. VF - Soirée VO) - STUDIO ALPHA VO



Form for concert tickets with fields for name, address, phone, and seat selection.

UN FILM POIGNANT ET CACASSE, D'UNE SIMPLICITÉ, D'UNE VÉRITÉ,
D'UNE LIBERTÉ INSOLENTES.
PARISCOPE.
Une Comédie marrante, chaleureuse, merveilleusement humaine
et comportant ses grands moments d'émotion.
LE MATIN.
Un film admirable.
L'AUREOLE

OUTRAGEOUS
UN AMOUR "DIFFÉRENT"
PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINÉMA

U.G.C. ENTHOUSIASME (Mat. VF Saïntes VO) - REX VF - U.G.C. GOBELINS VF
BIENVENUE MONTPARNASSE VF - MISTRAL VF - MAGIC CONVENTION VF
NAPOLEON VF - U.G.C. GARE DE LYON VF
VERSAILLES Cyrano - LE FERREUX Palais du Parc - PANTIN Carrefour
CRETEIL Arlet - ARRETERONL Gausson - BURES Orléans - MONTREUIL Méliès
LA VARENNE Paramont

WALT DISNEY PRODUCTIONS
UN VERNEDI DINGUE
Disney
Technologie

UN NOUVEAU "DISNEY"
JOE FOSTER

SPECTACLES

HOTEL DE LA FLAGE (Fr.) : La Paris, 6° (238-33-99).

L'INCOMPRES (It. v.o.) : Quintette, 6° (033-35-40); U.G.C.-Marbeuf, 6° (223-97-19); Olympia-Suropol, 14° (242-87-13); v.f. : St-Antholise, 11° (700-89-18).

IPHIGENIE (Grec. v.o.) : Cinoche St-Germain, 6° (833-10-83).

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES (A. v.o.) : U.G.C.-Odéon, 6° (225-71-28); Eliphas-Cinéma, 6° (225-37-90); Murat, 16° (228-99-78); v.f. : Omnia, 12° (223-30-22); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (342-01-59); U.G.C.-Gobelin, 12° (342-01-59); Mistral, 14° (389-32-42); Magic-Convention, 16° (228-26-64); Elievente-Montparnasse, 16° (244-25-02).

JESUS DE NAZARETH (It.) (1^{er} et 2^e partie) (v.f.) : Madama, 6° (072-56-03).

JULIA (A. v.o.) : Quintette, 6° (033-35-40); Marignan, 6° (350-42-85); P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (889-88-42); v.f. : U.G.C.-Opéra, 2° (201-50-21); Contraste, 6° (223-78-37).

LA JUMENT VAPEUR (Fr.) : Palais des Arts, 2° (272-82-88); U.G.C.-Danton, 6° (223-42-52); Biarritz, 6° (723-63-21).

MAI 68 PAR LUI-MEMME, films collectifs (3 programmes) : Saint-Sébastien, 6° (193-50-81).

MAIS QU'EST-CE QUE LES VEU-LEST (Fr.) : Bonaparte, 6° (224-13-12).

LA MAITRESSE LEGITIME (It. v.o.) : Contraste, 6° (223-78-37).

NOS HEROES REUSSIRONT-ILS ? (It. v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-33); Eliphas-Lincoln, 6° (350-42-85); 14-Juillet-Estelle, 11° (237-50-11); Olympia, 14° (242-87-13).

LE NOUVEAU CARTOON A HOLLYWOOD (A. v.o.) : La Cité, 6° (237-80-01); 14-Juillet-Parناسse, 6° (228-38-00).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It. v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-33); Quartier-Latin, 6° (328-84-85); Gaumont - Rive Gauche, 6° (450-28-31); 14-Juillet-Parناسse, 6° (328-84-85); Eliphas-Lincoln, 6° (350-42-85); Monte-Carlo, 6° (225-09-83); 14-Juillet-Estelle, 11° (237-50-11); Mayfair, 16° (225-37-06); v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 6° (137-35-43); Gaumont-Opéra, 6° (1073-85-48); Nations, 12° (343-04-67); Gaumont-Convention, 16° (228-42-27); Clichy-Pathé, 16° (223-37-41).

LE COEUR OU SERPENT (A. v.o.) : Studio de la Harpe, 6° (633-34-83).

DIMES DE SIE (Can.) : Olympia, 14° (242-87-13); à 18 h (cf. S. et D.).

DNE, TWO, TWO, 12 RUE DE PROVENÇE (Fr.) : Paramont-Mariavaux, 2° (1742-83-90); U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-22); U.G.C.-Danton, 6° (223-42-52); Mercury, 6° (223-75-01); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (342-01-59); Paramont-Gallia, 12° (350-18-21); Miramax, 14° (320-89-32); Mistral, 14° (389-32-42); Convention-Saint-Charles, 12° (370-20-81); Paramont-Mallot, 12° (1758-24-24); Secrétan, 12° (206-71-33).

DUTRAGEOUS (A. v.o.) : Studio Alda, 6° (033-35-40); Paramont-Eliphas, 6° (350-42-85); v.f./v.o. : Paramont-Montparnasse, 16° (228-26-64); Paramont-Mariavaux, 2° (1742-83-90).

POURQUOI PAS ? (Fr.) : Cluny-Scoles, 6° (033-35-40); Cluny-Scoles, 6° (033-35-40); Biarritz, 6° (723-63-21).

QUI A TUE LE CHAT ? (It. v.o.) : Cluny-Scoles, 6° (033-35-40); Biarritz, 6° (723-63-21).

LA MAISON D'ETAT (Fr.) : Rex, 2° (228-83-93); Bretagne, 6° (222-27-97); U.G.C.-Danton, 6° (223-42-52); Normandie, 6° (329-41-18); Biarritz, 6° (723-63-21); Casné, 6° (770-20-81); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (342-01-59); U.G.C.-Gobelin, 12° (342-01-59); Mistral, 14° (389-32-42); Magic-Convention, 16° (228-26-64); Murat, 16° (228-99-78); Secrétan, 12° (206-71-33).

RENCONTRES DU 3^e TYPE (A. v.o.) : Hautefeuille, 6° (633-79-33); Gaumont-Champs-Élysées, 6° (350-42-85); v.f. : Richelieu, 2° (233-56-70); 59-70; Athina, 12° (343-07-48); Diderot, 12° (343-19-29); Gaumont-Sud, 14° (231-51-18); Gaumont-Sud, 14° (231-51-18).

LE RDTI DE SATAN (All. v.o.) : Studio Clichy-Cour, 6° (328-84-85); Olympia-Suropol, 14° (242-87-13).

LES ROUTES DU SUD (Fr.) : Boul'Mich, 6° (1033-48-23); Publicis-Saint-Germain, 6° (222-78-90); Publicis-Champs-Élysées, 6° (350-42-85); Max-Linder, 6° (770-40-04); Paramont-Opéra, 6° (1073-85-48); Paramont-Bastille, 12° (342-79-17); Paramont-Gobelin, 12° (342-01-59); Paramont-Montparnasse, 16° (228-26-64); Paramont-Montparnasse, 16° (228-26-64).

Les films nouveaux

MULTIA BATTLEFIELD, film anglais de Jana Bokova (v.o.) : Action-Christina, 6° (325-85-78).

ADIEU, JE RESTE, film américain de Herbert Ross (v.o.) : Saint-Germain-Village, 6° (323-87-59); Colisée, 6° (325-29-46); Impérial, 2° (1742-83-90); Montparnasse, 16° (228-26-64); Gaumont-Convention, 16° (228-42-27).

DROLES DE MANIERES, film américain de Michael Lindsay Hogg (v.o.) : Paramont-Océan, 6° (328-84-85); Paramont-Eliphas, 6° (350-42-85); U.G.C.-Opéra, 2° (201-50-21); Paulette, 12° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 16° (228-26-64); Clichy-Pathé, 16° (223-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (1791-02-74).

LE GRAND SOMMEL, film américain de Michael Winner (v.o.) : Saint-Germain-Village, 6° (323-87-59); Marignan, 6° (350-42-85); v.f. : Luxembourg, 16° (228-26-64); U.G.C.-Opéra, 2° (201-50-21); Paulette, 12° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 16° (228-26-64); Clichy-Pathé, 16° (223-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (1791-02-74).

ORLANS, 16° (540-45-81); Convention-Saint-Charles, 12° (370-20-81); Pessy, 16° (288-82-34); Paramont-Mellot, 17° (789-24-24); Paramont-Montparnasse, 16° (228-26-64); SALE REVEUR (Fr.) : Impérial, 2° (1742-83-90); Biarritz, 6° (723-63-21); Studio Bapal, 16° (230-38-98).

SWINGMEN EN EXTREME (A. v.o.) : Action Lafayette, 6° (1978-80-58).

STAY HUNGRY (A. v.o.) : Rex, 2° (228-83-93); Arlequin, 6° (348-82-25).

LA TROISIEME ANNEE (Finl. v.o.) : Studio Logos, 6° (033-35-40).

LE COEUR EN LA VIE (A. v.o.) : Bilboquet, 6° (222-97-23); U.G.C.-Marbeuf, 6° (223-97-19); v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 6° (137-35-43).

Les grandes reprises

A L'EST D'EDEN (A. v.o.) : Edoardo, 10° (208-18-74).

A CHEVAL SUR LE TIGRE (It. v.o.) : A-Béan, 12° (327-74-39).

AFREX, SALES ET MARCHANDS (It. v.o.) : Lucerna, 6° (844-87-41).

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.) : Luxembourg, 16° (228-26-64); Elysées-Point-Show, 6° (223-97-19); v.f. : Max-Linder, 6° (770-40-04).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.) : Denfert, 14° (033-00-11).

BRONCO APACHE (A. v.o.) : Action-Scoles, 6° (033-35-40).

HUTCH CASSIDY ET LE KID (A. v.o.) : Scurial, 13° (707-28-04).

CHARLES MORT DU VIF (Suisse) : Saint-André-des-Arts, 6° (228-42-83).

LES CHEVAUX DE FEU (sov. v.o.) : Quintette, 6° (033-35-40); 14-Juillet-Parناسse, 6° (228-38-00); Eliphas-Lincoln, 6° (350-42-85); 14-Juillet-Estelle, 11° (237-50-11).

LES OMBLES (Ang. v.o.) : Action-Champs, 6° (033-01-60).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It. v.o.) : J-Benoit, 6° (874-46-70).

L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All. v.o.) : Lucerna, 6° (844-87-41).

FELLINI-ROMA (It. v.o.) : Club (770-47).

HUIT ET DEMI (It. v.o.) : Studio Bertrand, 7° (783-84-80); E. Sp.

LES BROWNS DU PRESIDENT (A. v.o.) : Cléma des Champs-Élysées, 6° (325-81-70).

LE JARDIN DES FINZI-CONTINI (It. v.o.) : Rex, 2° (228-83-93).

ÉLYSÉES CINÉMA v.o. - U.G.C. DANTON v.o. - VENDOME v.o.
3 MURAT v.o. - MONTPARNASSE BIENVENUE v.f. - U.G.C. GARE DE LYON v.f.
LYON v.f. - MISTRAL v.f. - MAGIC CONVENTION v.f. - 3 SECRETAN v.f.
U.G.C. GOBELINS v.f. - OMNIA v.f. - CYRANO Versailles - FRANÇAIS Enghien - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil - PARINOR Aulnay
ULIS Orsay - MÉLIÈS Montrouil

Claude Berrillet présente
"Un film bouleversant prodigieusement interprété."

JAMAIS JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES.

Elle a 16 ans. Elle est au bord de la folie, de l'amour et de la vie...

Bibi Andersson et Kathleen Quinlan
dans un film d'Anthony Page.
Une distribution Ugc-Cidé.

GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES VO - GAUMONT RICHELIEU VF - HAUTEFEUILLE VO
GAMMA Argenteuil - BELLE ÉPINE Thiais - CLUB Maisons Affort
BOXY Val d'Yerres - A PERRAY Ste Geneviève - LOUIS JOUVEY Chateau
CALYPSO Vry Chantonnay - ARTEL Villemaury St Georges - ARTEL Nogent

NOUS NE SOMMES PAS SEULS

RENCONTRES DU TROISIEME TYPE

GAUMONT COLISÉE - GAUMONT LUMIÈRE - WEPLER PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER
MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION - GAUMONT GAMBETTA - SAINT-GERMAIN STUDIO
BOSQUET - FAUVETTE - OMNIA - PANTHÉON - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - TRICYCLE Asnières
MARLY Enghien - PATHÉ Chompigny - VÉLIZY - ARIEL Rueil - GAUMONT ÉVRY - PARLY-2

La critique s'est passionnée.

Très fort, très beau, très belle cloque dans la gueule, très violent. Sylvia CASTER, CHARLIE HEBDO

Il y a là une richesse, une vie, un faisonnement qui emporte l'adhésion. Pierre BOUTELLER, FRANCE-INTER

Une œuvre épre qu'on ne supporte pas sans malaise... Gilbert SALACHAS, LE POINT

"Tout le monde il est affreux, tout le monde il est salaud". Jean ROCHEREAU, LA CROIX

Francis Girod poussant le trait jusqu'à la caricature, cédant sans retenue à son goût de la provocation. Jean de BARONCELLI, LE MONDE

L'État Sauvage est une œuvre grave, certes, mais aussi un spectacle soigné, précis, captivant. François-Régis BARBRY, LA VIE

Voilà un film qui prouve que le cinéma français quand il ose sortir des sentiers battus, vaut largement le cinéma italien ou américain. Remo FORLANI, R.I.L.

Le racisme y est abordé de façon objective, franche, directe et brutale. Michel MARMIN, LE FIGARO

Le duo Georges Conchon - Francis Girod, picaresque et politique a fait un enfant vigoureux. Michel GRISOLIA, LE NOUVEL OBSERVATEUR

Le public a choisi. Déjà plus de 200 000 spectateurs à Paris.

Le Monde (Jean de Boroncelli) : "A coup sûr un film de qualité."

Le Figaro (François Cholas) : "Songeant à ce film, je suis plus ému que je ne saurais l'exprimer. Tant de choses m'y touchent..."

France Soir (Robert Chazot) : "Une œuvre d'importance."

L'EXPRESS (François Forestier) : "Mise en scène superbe, lyrique, toujours surprenante de fluidité..."

France Soir (Jacqueline Michel) : "Intelligent et passionné."

Les Routes du Sud

YVES MONTAND
MIOUMIOU
LAURENT MALET

YVES ROUSSET ROUARD
Les Routes du Sud

FRANCE LAMBOTTE
JOSÉ BESSON
JOSEPH LOSEY
JORGES SEMPRUN

Pour VO

Les radios libres veulent coordonner leurs programmes...

La radio libre veut coordonner ses programmes

Les radios libres veulent coordonner leurs programmes...

ÉMISSION À MON

La radio libre veut coordonner ses programmes...

PHOTO c'est facile

Le public a choisi. Déjà plus de 200 000 spectateurs à Paris.

MANUEL UNIVERSEL

recherche pour création et lancement de nouveaux produits...

هكذا من الأصل

Équipement

TRANSPORTS

Les succès des chemins de fer britanniques contrastent avec le déclin du port de Londres

Londres. — Le paysage industriel britannique, notamment dans le secteur public, est riche de contrastes. Ainsi deux rapports officiels publiés à quelques heures d'intervalle ont mis en évidence le déclin du port de Londres, pratiquement au bord de la faillite, et la relative prospérité des chemins de fer, accusant cette année un bénéfice de 60 millions de livres.

La situation est grave dans les docks de Londres. M. Cuckney, président de l'Autorité du port de Londres (P.L.A.) ne mâche pas ses mots : « Notre situation est la microcosme des défaillances de notre industrie ; une mauvaise affaire en surcroît, des investissements insuffisants et une incapacité de s'adapter aux changements technologiques ». L'année 1977 a pris fin sur une perte de 8 millions de livres, à laquelle il convient d'ajouter 1 250 000 livres pour le premier trimestre de 1978 : cette perte atteindrait environ 80 millions en 1982. Plus grave encore, les réserves de la P.L.A. sont tombées de 54 millions de livres en 1974 à 2 millions en 1977, ce qui justifie une demande

De notre correspondant

d'aide financière au gouvernement. Mais l'Autorité du port précise bien qu'elle ne veut pas prolonger une situation économique malsaine, encore moins retarder l'application de mesures draconiennes, à commencer par la fermeture d'au moins trois docks qui ont cessé d'être « commercialement nécessaires », mais artificiellement maintenus pour des raisons sociales et politiques.

La P.L.A. met certes sur table Out bien elle devra fermer les vieux docks londoniens, ceux du groupe des « Royals », de l'« India » et de Millwall, témoins de la grandeur impériale d'aujourd'hui disparus, mais qui, au cours des trois dernières années, ont accusé une perte de 13,4 millions de livres, ce qui doit recouvrer une aide financière de l'État pour maintenir un service « social ». Si le gouvernement répond négativement, l'Autorité estime n'avoir d'autre choix que d'écarter son programme de fermetures et la réduction progressive de la main-d'œuvre.

UN PONT SERA CONSTRUIT ENTRE LE CONTINENT ET L'ÎLE DE RÉ

(De notre correspondant.)

La Rochelle. — Réuni ce jeudi 11 mai à La Rochelle, sous la présidence de M. Josy Moineau, sénateur (M.R.C.), le conseil général de la Charente-Maritime a voté à l'unanimité, moins une abstention, la décision de construire un pont reliant le continent à l'île de Ré.

C'est la solution du pont moyen (long de 3 400 km, il partira de La Repentie, à La Rochelle, et ira jusqu'à La Pallice, pour aboutir de l'autre côté, à Sablanceaux) qui a été retenue. Le coût du pont est estimé à 150 millions de francs, taxes comprises. Il faut ajouter 16 millions pour les accès du côté de Rivédoz dans l'île de Ré.

Une autre éventualité avait été envisagée, celle de la construction d'un tunnel à la place du pont. Le tunnel aurait été plus court (2,4 km), mais son coût aurait été beaucoup plus élevé (280 millions de francs).

La question est de savoir maintenant quand seront engagés les travaux et quand sera mis en service le pont. La réponse dépend de l'état, qui s'est engagé à participer aux dépenses. Les observations les plus optimistes n'attendent pas l'ouverture du pont avant trois ans.

Le contribuable français paye plus pour le train

À dire vrai, les docks londoniens n'attirent plus le client. Sans parler de la chute désastreuse du « shipping » au cours de ces dernières années, les changements intervenus dans le commerce de la Grande-Bretagne accroissant ses échanges avec la Communauté européenne ont eu pour effet de favoriser les ports plus modernes de l'estuaire de la Tamise, Tisbury et Miplyn, qui, en outre, ont bénéficié de la décharge des conteneurs. Ainsi, sur les soixante-dix quais du « dockland » de Londres, six ou huit seulement sont utilisés en moyenne chaque semaine ; les autres sont désaffectés. La P.L.A. paie des centaines d'ouvriers à ne rien faire, ou seulement des travaux d'entretien et de surveillance. De ce fait, la zone de marchandises déchargées coûte onze livres à Londres et trois livres seulement dans les autres ports.

Les problèmes de la main-d'œuvre sont également non seulement sur l'avenir du port de Londres, mais sur celui des nouveaux ports qui ont besoin de jeunes dockers. Or la dernière convention collective négociée en 1972 assure un revenu fixe aux dockers, qu'ils soient ou non au travail, alors que les primes de départ de 4 000 à 7 000 livres (soit 250 000 à 450 000 francs) sont complètes. Profitant de l'absence, les jeunes sont partis ; mais les vieux sont restés, attachés à leur environnement social. Ainsi, plus d'un tiers des dockers londoniens sont âgés de plus de cinquante ans et l'absentéisme pour cause

de maladie a augmenté très sensiblement.

Toutefois, étant données les conditions précises de l'emploi, les syndicats ne favorisent pas la formation et le recrutement de nouveaux dockers. Pour le moment, le gouvernement, qui n'a pas d'autorité sur la P.L.A., n'a pas pris de décision et s'efforce de provoquer une consultation pour associer les syndicats, les parlementaires et les pouvoirs locaux aux mesures impopulaires, mais nécessaires, au maintien en vie du port de Londres et aussi au développement du trafic fluvial de la Tamise, aujourd'hui vide, alors que les routes sont congestionnées.

En revanche, les chemins de fer ont connu en 1977 une année de progrès et de succès, à pour employer les termes du président de British Railways (B.R.). Les B.R. ont fait un bénéfice de 60 millions de livres, en augmentation de 55 millions par rapport à 1976. Le trafic des voyageurs a augmenté de 3 %, malgré une augmentation des tarifs de 12,5 %, et la nouvelle hausse envisagée n'aura pas lieu avant l'automne, peut-être même la fin de l'année. L'autre bonne nouvelle pour le contribuable est que les B.R. sont restés en dessous des limites des subventions gouvernementales.

Dans l'ensemble, selon le rapport, le chemin de fer coûte au contribuable britannique 8,95 livres par tête d'habitant, soit un chiffre inférieur à la contribution des Français (20 livres), des Allemands et des Suédois (25 livres). Néanmoins, la direction des British Railways souligne qu'il s'agit d'un succès à court terme, compte tenu des importants investissements nécessaires au remplacement du matériel roulant (dont le tiers date d'une vingtaine d'années) et d'un programme d'électrification qui doit s'étendre sur une période de vingt à trente ans. En outre, les British Railways promettent d'améliorer la propriété des voitures vétustes, désireux de modifier l'image de marque de l'Union de transports aériens (U.T.A.) de lui remettre la liste détaillée de tous leurs vols à destination ou au départ des États-Unis, et de demander par conséquent au CAB de prendre éventuellement des mesures de représailles, et par exemple de réduire le nombre des vols autorisés, au cas où le conflit se prolongerait.

Selon un porte-parole du CAB, l'accord bilatéral franco-américain n'interdit nullement un changement d'appareil entre les États-Unis et Paris comme l'affirme le gouvernement français. « Ce que nous faisons hors de France n'est pas son affaire », a-t-il déclaré. À son avis, de tels changements d'avion sont « de pratique courante » dans les transports aériens internationaux. — (A.F.F.)

HENRI PIERRE.

À Bruxelles DIX MILLE CHEMINOTS DE LA COMMUNAUTÉ DÉNONCIENT LES « GASPILLAGES PAYÉS PAR LES CONTRIBUABLES »

Quelque dix mille cheminots — selon des sources syndicales — venus des neuf pays de la Communauté européenne ont manifesté, jeudi 11 mai à Bruxelles, pour « sauver les chemins de fer européens ». Une délégation a remis un mémorandum à Richard Burke, commissaire européen chargé du transport.

Ce texte fait état de la « concurrence outragée entre les modes de transports, la mauvaise utilisation du chemin de fer entraînant d'énormes gaspillages payés par les contribuables ». Actuellement, explique-t-on au siège de la commission européenne, le coût du transport par chemin de fer est plus élevé que celui de la voie d'eau ou de la route.

D'autre part, à Paris, les cheminots C.G.T., C.F.D.T., F.O. et F.M.C. (cadres anticomunistes) ont remis à M. Jean Le Theule, ministre des transports, une motion dans laquelle ils dénoncent les « graves insuffisances de la politique communautaire des transports ».

Le conflit entre Pan Am et Air France s'envenime

L'administration américaine vient de réagir à la décision du gouvernement français d'empêcher la compagnie Pan Am de continuer à voler vers les États-Unis avec un changement d'avion à Londres (Le Monde du 6 mai). Le bureau de l'aéronautique civile américain (CAB) a demandé l'ordre à Air France de l'Union de transports aériens (U.T.A.) de lui remettre la liste détaillée de tous leurs vols à destination ou au départ des États-Unis, et de demander par conséquent au CAB de prendre éventuellement des mesures de représailles, et par exemple de réduire le nombre des vols autorisés, au cas où le conflit se prolongerait.

ENVIRONNEMENT

APRÈS LE NAUFRAGE DE L'« AMOCO CADIZ »

Les députés décident à leur tour de créer une commission d'enquête

Judi 11 mai les députés examinent les conclusions du rapporteur de la commission des lois M. BAUDOUIN (U.D.F. Manche) sur les propositions de MM. DARINOT (P.S. Manche) et GOASDUFF (R.P.R. Finistère) tendant à la création d'une commission d'enquête parlementaire sur les conditions de navigation des pétroliers et la lutte contre la pollution marine accidentelle.

M. Baudouin note que le Parlement a déjà « été l'alarme » à plusieurs reprises et reconnaît que l'effort gouvernemental est loin d'être négligeable. Cependant, ajoute-t-il, chacun ressent dans cette affaire un profond malaise, sachant que tout n'a pas été fait en temps utile et qu'il reste encore beaucoup à faire. Telles sont, observe-t-il, les préoccupations légitimes des deux propositions se font l'écho. M. Baudouin indique qu'il faut tenir compte des conditions de recevabilité de la commission à été amenée à élaborer un nouveau dispositif de nature, estime-t-il, à répondre au souci manifesté par ces deux propositions de créer une commission de vingt et un membres chargés d'enquêter :

1) Sur les moyens de surveillance et de contrôle de la navigation des pétroliers et autres navires transportant des substances polluantes au large des côtes françaises et plus particulièrement dans les zones dangereuses ;

2) Sur les moyens d'information et d'intervention qui étaient à la disposition des autorités compétentes et sur ceux qui ont été effectivement mis en œuvre à l'occasion des difficultés rencontrées par l'Amoco-Cadiz et de son naufrage ;

3) Sur la nature et sur les conditions d'indemnisation des dommages causés par le ministre.

Dans la discussion générale, M. LE PENNEC (P.S. Finistère) présente notamment les propositions de son groupe destinées à améliorer les conditions de la future commission. A son avis, avoir éloigné des côtes bretonnes le « rail » des pétroliers est inutile, voire dangereux. Selon lui, les autorités compétentes lors de l'indemnisation de l'Amoco-Cadiz illustre le bien-fondé.

Pour M. PAECET (U.D.F. Var) il faut construire des unités spécialisées dans la surveillance des côtes et les confier à la marine

nationale. M. DUCOLON (C.C. Hauts-de-Seine) estime regrettable que le gouvernement n'ait pas lui-même présenté un plan d'urgence au Parlement. « La commission d'enquête est indispensable, déclare-t-il, mais à condition que le gouvernement se prenne de présenter les mesures qui s'imposent ».

M. MARC BESAM, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Intérieur, indique que le gouvernement facilitera le travail de la commission.

Le groupe socialiste propose cette commission d'enquête sur les possibilités de contrôle des navires inférieurs aux normes ou balisant pavillon de complaisance dans les ports français et étrangers. Le rapporteur ne voit pas l'intérêt d'une telle destination. M. Guereux hostile lui aussi aux pavillons de complaisance, estime qu'il ne faut pas restreindre le champ d'investigation de la commission, ce que ferait l'amendement socialiste. M. Besam précise que 2 % seulement du trafic total de la France passe par des pavillons de complaisance, 20 % pour les produits pétroliers. M. RICARDI et M. PENNEC (P.S.) estiment nécessaire une réduction plus précise sur ce point. Au scrutin public demandé par le groupe socialiste l'amendement est rejeté par 258 voix contre 214.

Un amendement du groupe R.P.R., déposé en séance, précise que la commission enquêtera sur les moyens de surveillance et de contrôle de la navigation des pétroliers et autres navires transportant des substances polluantes « notamment ceux battant pavillon de complaisance ». Après une suspension de séance demandée par les socialistes, M. La Penne propose de mentionner également « les navires inférieurs aux normes ». Cette précision est adoptée à l'unanimité après que l'amendement du groupe R.P.R. puis la création de la commission d'enquête ont été précisés au cours des débats.

Le 27 avril dernier les sénateurs avaient décidé de créer une commission d'enquête chargée d'examiner les décisions prises et les moyens mis en œuvre par les autorités compétentes lors de l'indemnisation de l'Amoco-Cadiz (Le Monde du 29 avril). — P. Fr.

Indemnisation du chômage partiel

ALLOCATION MINIMALE EST PORTÉE À 10,30 FRANCS DE L'HEURE

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications 1 rue 1978.

L'immobilier

villas

COSTA BRAVA
BAHIZA DE ROSAS-AMPURIABRAVA
— Villas à partir de 985 000 pesetas.
— Terrains à partir de 450 000 pesetas.
Villas avec appartements sur les canaux.
LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT
Pour recevoir notre documentation renvoyer le bon ci-dessous avec vos nom et adresse à :

FUNDAMENTA
Plaza San Pedro, 4 - ROSAS-GERONA (ESPAGNE)

Nom
Adresse
Ville Tél.

pavillons

LEVALLOIS
Maison particulière entièrement refaite, 3 chambres, 2 salles de bains, cuisine équipée, avec 11 000 m² de terrain, 200 m de la gare.
L. 757-15-25

maisons de campagne
120 km Paris, org. campagne, RN 4
2 maisons, 500 m² terrain, 200 m de la gare.
L. 757-15-25

propriétés

BORD DE L'YONNE, VUE
PLAN D'EAU, PFTTE DE STYRE RICHARD, 500 m² terrain, 200 m de la gare.
L. 757-15-25

propriétés

C.P.H. IMMOBILIER
VALLEE DE CHEVREUSE
proximité écoles, centre Ciel, R.E.R., terrain, piscine, golf.
L. 757-15-25

propriétés

MONTGERON
QUARTIER RESIDENTIEL
SUR 1 200 m² terrain, 200 m de la gare.
L. 757-15-25

terrains

MORVAN - SAINT-AGNAN
Pré à la BUIS
L. 757-15-25

domaines

REPUBLIQUE IRLANDAISE
A VENDRE
Très agréable domaine pour la chasse et le pêche, à 15 km de la mer.
L. 757-15-25

forêts

150 km Paris Sud
A vendre
L. 757-15-25

fermettes

110 km PARIS
Avec charnières, sans aucun frais, charm, terrasse, piscine, etc.
L. 757-15-25

villages

HAUTE-PROVENCE
Proximité écoles, centre Ciel, R.E.R., terrain, piscine, golf.
L. 757-15-25

propriétés

110 km Paris
Avec charnières, sans aucun frais, charm, terrasse, piscine, etc.
L. 757-15-25

propriétés

VALLEE DE CHEVREUSE
proximité écoles, centre Ciel, R.E.R., terrain, piscine, golf.
L. 757-15-25

propriétés

VALLEE DE CHEVREUSE
proximité écoles, centre Ciel, R.E.R., terrain, piscine, golf.
L. 757-15-25

propriétés

VALLEE DE CHEVREUSE
proximité écoles, centre Ciel, R.E.R., terrain, piscine, golf.
L. 757-15-25

propriétés

VALLEE DE CHEVREUSE
proximité écoles, centre Ciel, R.E.R., terrain, piscine, golf.
L. 757-15-25

propriétés

VALLEE DE CHEVREUSE
proximité écoles, centre Ciel, R.E.R., terrain, piscine, golf.
L. 757-15-25

propriétés

VALLEE DE CHEVREUSE
proximité écoles, centre Ciel, R.E.R., terrain, piscine, golf.
L. 757-15-25

propriétés

VALLEE DE CHEVREUSE
proximité écoles, centre Ciel, R.E.R., terrain, piscine, golf.
L. 757-15-25

Un libéralisme de plus

La France a-t-elle un libéralisme de plus ? C'est la question que se posent les économistes à l'occasion de la Foire de Paris. Les économistes de la Foire de Paris ont répondu par l'affirmative. Ils ont souligné que le libéralisme est une attitude d'esprit qui consiste à laisser le marché libre de fonctionner. Ils ont également souligné que le libéralisme est une attitude d'esprit qui consiste à laisser le marché libre de fonctionner.

Le tour du monde

Le tour du monde en 60 jours, c'est la promesse d'un nouveau record. Les organisateurs de la Foire de Paris ont annoncé que le tour du monde en 60 jours sera organisé. Ils ont également souligné que le tour du monde en 60 jours sera organisé.

A l'Exposition des Nations

Le tour du monde en 60 jours, c'est la promesse d'un nouveau record. Les organisateurs de la Foire de Paris ont annoncé que le tour du monde en 60 jours sera organisé. Ils ont également souligné que le tour du monde en 60 jours sera organisé.

FOIRE DE PARIS

Samedi 29 Avril

مكتبة من الأصل

économie

PRIX

AGRICULTURE

L'ACCORD DES NEUF

Un prix plancher du vin sera fixé « si nécessaire »

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de l'agriculture de la C.E.E., après une ultime discussion de plus de six heures, ont finalement approuvé, dans la nuit du jeudi 11 au vendredi 12 mai, une série de mesures visant à renforcer l'économie agricole des régions méditerranéennes de l'actuelle Communauté. Toutefois, le ministre italien, M. Marcora, jugeant que l'effort de réajustement ainsi accompli au profit de l'agriculture méditerranéenne était insuffisant, n'a donné qu'un accord de principe, qui devra être confirmé dans les prochains jours par Rome. Les Français, de leur côté, n'ont pas obtenu un renforcement de la réglementation régissant le marché du vin aussi précis et contraignant qu'ils le souhaitaient.

Quel qu'il en soit, la conclusion qui est intervenue a permis de confirmer les autres points d'accord acquis dès la veille, en particulier les décisions sur les prix et les mécanismes compensatoires monétaires (M.C.M.). Selon M. Mahaignerie, la hausse moyenne des prix agricoles sera de 5,5 % ; prix d'intervention de la viande bovine : + 6,1 %. En raison de l'alignement partiel du taux « vert » du franc sur le taux du marché des changes, les M.C.M. appliqués par la France seront, à compter du 22 mai, diminués de 4,2 % et ramenés à 10,5 %. Dans le cas du porc, la réduction de la fixation du prix plancher sera de 1,5 % et sera sensiblement plus importante. Les Français souhaitent que le règlement vin-vinicoles européen soit complété par la fixation d'un prix plancher au-dessous duquel aucune transaction ne pourrait avoir lieu. Leur principal souci est de se prémunir contre l'importation de vin italien à bas prix.

L'idée d'un prix plancher a été retenue, mais celui-ci ne s'appliquera pas de façon automatique ; la résolution approuvée par les ministres se contente d'indiquer que, si le prix de marché tombe, durant trois semaines consécutives, au-dessous du prix d'orientation, le conseil des Neuf devra prendre les mesures permettant de ramener les cours et que, dans ce contexte, il pourra « si nécessaire » établir un prix plancher. Il a été également décidé qu'en cas de ventes de produits agricoles et de la distillation obligatoire et à bas prix d'une partie de la récolte.

Avec les orientations ainsi arrêtées, le conseil des Neuf a été accompli, mais l'avenir est encore lourd d'orage. Je n'ignore pas que l'application de cette réglementation sera difficile », a commenté M. Mahaignerie.

Le dossier de Méditerranée comportait également un volet « structures », c'est-à-dire l'ouverture de crédits du Fonds européen d'orientation et de garanties agricoles (FEOGA) pour contribuer à la modernisation des régions méditerranéennes de l'Italie et de la France. L'enveloppe se monte à un peu plus de 700 millions d'unités de compte (4 milliards de francs) à dépenser en cinq ans, dont la plus grande partie sera affectée à l'Italie. En France, bénéficieront de l'aide européenne, d'une part, le programme de reconstruction du vignoble méridional ; cette opération intéressera huit départements (Hérault, Gard, Pyrénées-Orientales, Aude, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Var et Ardèche). Les crédits ouverts par le FEOGA atteindront 105 millions d'unités de compte (près de 800 millions de francs) d'autre part, pour une série d'actions visant à améliorer l'équipement des caves et la modernisation de l'industrie de transformation, les sommes affectées par le Fonds européen pourront s'élever à 60 millions d'unités de compte (360 millions de francs).

A l'issue de la réunion, les Français se montrent nettement satisfaits de l'ensemble des décisions ou orientations prises par les Neuf. M. Mahaignerie met surtout l'accent sur le rattrapage des prix français et la réduction des M.C.M. qui en découle. Ceux-ci, qui à la veille des élections législatives, dépassaient 20 %, vont se trouver ramenés à des niveaux beaucoup plus raisonnables, ce qui devrait permettre d'éliminer — ou au moins de considérablement réduire — les distorsions de concurrence au profit des Allemands, des Belges et des Néerlandais.

Cette normalisation partielle de la situation a été rendue possible par le quasi-blocage des prix communs au lieu d'être limité à 2,25 %, avait atteint 2,5 %, comme le demandaient surtout les Belges. La France n'aurait pas pu « offrir » une dévaluation du franc vert de 3,5 %. Ce quasi-blocage des prix communs était jugé nécessaire par la Commission, précisément pour faciliter de substantielles corrections monétaires en France, en Italie (5 % de dévaluation de la lire verte) et en Irlande (6 % de dévaluation de la livre verte irlandaise).

Les Britanniques, par souci de limiter chez eux la hausse des prix agricoles (ils ont déjà procédé au début de 1978 à une dévaluation de la livre verte de 1,5 %), ont insisté sur l'alignement pour imposer aux pays à monnaie forte une très faible augmentation des prix établis en unités de compte. Ceux-ci se sont finalement inclinés, ce qui n'est pas sans mérite. Il est vrai que, d'après ce qui est rapporté, les producteurs de lait, cette dernière mesure n'était demandée que sur leurs prix agricoles, ces derniers s'établissant à un niveau supérieur à ce qui devrait être, surtout en ce qui concerne l'Allemagne fédérale.

Les plus récents ont été les Belges. L'adhésion de leur ministre, M. Humblet, n'a été acquiescée qu'après la réduction de 1,5 % à 0,5 % de la « taxe de responsabilité », à laquelle sont assujettis, depuis septembre 1977, les producteurs de lait. Cette dernière mesure n'était demandée ni par le gouvernement français ni par les organisations professionnelles ; mais il ne fait pas de doute que celle-ci sera bien accueillie dans les campagnes.

Les Français sont généralement satisfaits que la réduction de la taxe mise à part, aucune nouvelle décision n'ait été prise pour tenter d'améliorer l'équilibre entre l'offre et la demande des produits laitiers. Il a été entendu que le point de la situation dans ce secteur très sensible sera affecté par les Neuf à l'automne prochain. Les mesures préconisées par la Commission qui n'ont pas de caractère suspensif, des achats d'intervention pendant les mois d'hiver et augmentation des subventions octroyées à la poudre de lait écrémé, n'ont pas été décidées — étaient jugées par Paris comme tout à fait inappropriées.

PHILIPPE LEMAÎTRE.

La libération des prix industriels commencera le 1^{er} juin et sera achevée le 1^{er} décembre

déclare M. Monory

La libération des prix industriels sera avancée d'un mois. L'opération commencera le 1^{er} juin et sera achevée le 1^{er} décembre, a déclaré M. Monory, ministre de l'économie, dans une interview accordée à notre confrère *Forêt-Matin*.

« A partir du 1^{er} juin, la liberté sera accordée à la concurrence naturelle. Le 1^{er} décembre, tout le monde aura la liberté industrielle. Il va falloir que la Direction des prix prenne une autre dimension, pour devenir une Direction de la concurrence, à laquelle il faudra donner des moyens. L'antenne beaucoup plus active que le passé à l'égard de la consommation et aux moyens d'information des consommateurs. Le consommateur français est moins bien informé que le consommateur moyen des autres pays. (...) Ce sera la liberté irréversible et totale. »

M. Monory déclare par ailleurs : « Nous sommes en train de créer une révolution industrielle, industrielle. Il y a trente ans que les industriels n'ont pas connu la liberté. On a parfois fait des tentatives très modestes, puis qu'on ne supprimait pas complètement les contrôles ; ou qu'on ne donnait pas la liberté à tous les secteurs, mais là, on idéalise tout. Je ne veux aucun contrôle dans le domaine industriel. C'est la première fois depuis trente ans qu'on a l'intention d'aller aussi loin. Si on n'entrevoit pas la création d'un véritable espace politique, on n'y arrivera pas. »

« Mon ambition, aujourd'hui, est de réussir en deux ans une véritable révolution industrielle et économique et d'arriver, en 1979, à un indice des prix comparable à celui de nos voisins. Je dis bien en 1979, car pour 1978 ce n'est pas gagné. Je ne prends pas de pari. »

Un libéralisme de plus en plus musclé

« La France vit au-dessus de ses moyens ». Il y a quelque vingt ans, M. Baumgartner, alors gouverneur de la Banque de France, lançait la formule, à l'adresse d'un gouvernement peu porté sur le socialisme, à recommander l'effort sur citoyens. M. Barro l'a reprise jeudi au Sénat, pour bien marquer, lui, qu'il n'entendait pas échanger de politiques.

A vrai dire, nul ne l'en soupçonnait. Et ce ne sont pas les dernières décisions annoncées par les pouvoirs publics qui permettront la moindre insinuation de ce genre. A mesure que les hausses de tarifs publics ont été précitées par la main, la publicité se découvre plus fort que l'Etat n'avait dit.

En particulier sur l'essence (10 centimes de plus par litre) et les chemins de fer (majorations de diverses prestations, relevant souvent de 10 % l'augmentation initiale).

M. Monory avance maintenant un mois la libération des prix industriels : le 1^{er} juin au lieu du 1^{er} juillet. Et le 1^{er} décembre, tout le monde aura la liberté industrielle. « Tous les chefs d'entreprise, s'entend. »

Simultanément, le forcing à Bruxelles du ministre français de l'Agriculture aboutit à une forte hausse de nos prix agricoles, pulvérisant la majorité des barèmes communautaires d'augmentation des prix de plusieurs dévaluations cumulées du « franc vert » (voir page 33). L'incidence sur les prix de détail des produits alimentaires sera considérable.

Au total, il est d'ores et déjà

certain que l'année se finira avec une hausse des prix très forte (10 %, voire davantage), bien éloignée de l'objectif de 6,5 % fixé par M. Barro à l'automne, quand il avait présenté au Parlement le projet de budget pour 1978. Le libéralisme musclé — qu'on appelle les élections sur le premier atelier qui pourrait entraîner un autre, que M. Monory, plus direct que le premier ministre, laisse déjà entendre : la baisse de pouvoir d'achat de certaines catégories de Français. Tous ceux, en vérité, dont le revenu ne suivra pas l'accélération de la hausse des prix.

Leur consommation s'en trouvera nécessairement ralentie ; même si ce n'est pas d'un montant égal, et, par voie de conséquence, la demande globale de la nation, donc la croissance. Ne parviendrait-on pas maintenant à une expansion de 3 % seulement en 1978 (voilà même), au lieu des 4,5 % annoncés à l'automne. Si tel est le cas, l'aggravation du chômage sera massive. Non pas seulement à cause des licenciements si des compressions d'emplois dans les secteurs menacés (textile, sidérurgie, chimie navale...) ou les entreprises en perturbation, mais aussi du fait de la trop faible activité des autres.

Le cours d'austérité se prolonge, comme l'avait promis M. Barro. Mais plus sévèrement que ne l'avaient compris la plupart de ses auditeurs. Les « fan-danais qui chantent » seront-ils au bout de ce chemin noir ? Le gouvernement l'espère. L'événement penchera.

GILBERT MATHIEU.

SOCIAL

L'indemnisation du chômage partiel

L'ALLOCATION MINIMALE EST PORTÉE A 10,30 FRANCS DE L'HEURE

Un accord portant sur l'indemnisation minimale horaire, en cas de chômage partiel, vient d'être conclu entre le C.N.P.F. et l'ensemble des organisations syndicales. A partir du 1^{er} juin, cette allocation sera de 10,30 F de l'heure, au lieu de 9,65 F depuis le 1^{er} avril dernier. Soit une augmentation de près de 7 %. Une nouvelle réunion partielle doit se tenir dans la seconde quinzaine d'octobre pour examiner un éventuel relèvement de cette indemnisation qui concerne près de deux cent cinquante mille travailleurs.

La C.G.T. précise, dans un communiqué, que la condition d'ancienneté d'un mois dans l'entreprise pour l'ouverture au droit de cette allocation est supprimée. Et ajoute : « Cet accord ne règle pas l'ensemble des revendications présentées par le comité de la rue Lafayette, qui considère que les salariés privés partiellement d'emploi ne devraient subir aucune amputation de leurs rémunérations. » « L'action se poursuivra », conclut la C.G.T., pour obtenir l'évolution automatique de l'allocation minimale au niveau du S.M.I.C. et la prise en compte des périodes de chômage partiel pour le calcul de la retraite complémentaire. »

Fonction publique

LA C.F.D.T. : priorité aux bas salaires

Relèvement du salaire minimum net à 2500 F, augmentations uniformes, réforme de la grille indiciaire de 1 à 6 : telles sont les trois revendications que la C.F.D.T. entend présenter, en priorité, aux prochaines négociations salariales dans la fonction publique, qui devraient, selon elle, s'ouvrir le 1^{er} juin.

M. René Cabaret, secrétaire général de l'Union des fédérations de fonctionnaires et assimilés C.F.D.T., a souligné, jeudi 11 mai, devant la presse, que ce triptyque correspondait aux grandes orientations de la confédération.

« S'élevant contre le principe des augmentations en pourcentage, M. Cabaret a indiqué qu'on ne pouvait appliquer bêtement ces pourcentages à l'échelle de base, car cela ne ferait que creuser davantage l'écart entre les catégories ». Ainsi, a-t-il fait remarquer, la majoration de 1,5 % intervenue dans la fonction publique le 1^{er} février 1978, s'est traduite par une augmentation mensuelle de 30 à 40 F par mois pour les agents les plus mal payés et de 230 F pour les fonctionnaires au haut de l'échelle. La C.F.D.T. propose une attribution de points supplémentaires représentant une augmentation uniforme d'environ 300 F par mois intégrée au salaire. Quant à la Fédération générale des fonctionnaires C.F.T.C., elle proteste, dans un communiqué publié jeudi, contre le « blocage » des traitements depuis le 1^{er} janvier dernier et réclame un relèvement moyen de 3 % à partir du 1^{er} mai.

S.N.C.F.

GRÈVE DANS LA BANQUE PARISIENNE DU SUD-OUEST

Un train sur trois circulerait vendredi matin 12 mai, sur le réseau S.N.C.F. de banlieue sud-ouest de Paris, à la suite de la grève des contrôleurs de train et des agents d'accompagnement. De nombreux voyageurs se présentent sur les quais de banlieue à l'heure de pointe, notamment en gare de Juvisy où il était pratiquement impossible de monter dans les convois en provenance de Breilay-sur-Orge (Eure-et-Loire) et qui gagnent les gares d'Austerlitz, de Saint-Michel et d'Orsay avec d'importants retards.

Ce mouvement, lancé par la C.G.T., a été reconnu pour samedi et dimanche par les chemins de fer de Paris-Sud-Ouest. Les répercussions en seront cependant moins graves dans la mesure où il s'agit de zones « creusées ». Les grévistes veulent obtenir une augmentation des effectifs et l'amélioration des conditions de travail à la veille de l'aménagement des horaires d'été, qui interviendront à partir du 15 mai.

Les grévistes ont également des discussions sur le trafic des grandes lignes en provoquant parfois des retards au départ de la gare d'Austerlitz.

Élections professionnelles

RECUL DE LA C.G.T. CHEZ CREUSOT-LOIRE

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. — Aux élections des délégués du personnel qui viennent d'avoir lieu à Pusy-les-Cressots (Creusot-Loire de l'Indre), la C.G.T. remporte dans les collèges ouvriers et maîtrise au bénéfice de F.O. et de la C.F.D.T., cette dernière emportant une importante victoire chez les cadres.

Collège des ouvriers et employés : Inscrits, 2 488 (2 398) ; exprimés, 1 964 (2 334). — Ont obtenu : C.G.T., 1 266 voix, soit 64,4 % (61,94 en 1977) ; C.F.D.T., 432 voix, soit 21,82 % (19,99 %) ; F.O., 164 voix, soit 8,33 % (8,25 %) ; C.F.T.C., 121 voix, soit 6,16 % (6 %).

Collège des techniciens et cadres : Inscrits, 111 (114) ; exprimés, 82 (102). — Ont obtenu : C.G.T., 65 voix, soit 79,27 % (78,88 %) ; C.F.D.T., 16 voix, soit 19,75 % (21,1 %).

ce qui compte

tantu des 14,5 mensualités garanties, représente annuellement 27 985 F à compter du 1^{er} mai. Selon l'organisation nationale, cette mesure de maintien du pouvoir d'achat a pour effet d'augmenter les salaires, par rapport au 1^{er} mars, de 2,6 %.

le tour du monde en 80 minutes.

A l'Exposition des Nations Etrangères

Le tour du monde en 80 jours, c'était bon pour Jules Verne, faites-le aujourd'hui en quelques heures.
Un dépaysement assuré avec une cinquantaine de pays à découvrir.
Un shopping sans passeport à l'Exposition « Artisans du Monde ».

FOIRE DE PARIS

Samedi 29 AVRIL - Lundi 15 MAI 10h-19h - nocturnes mardis et vendredis



«LA FÊTE AUX IDÉES»

ÉCONOMIE

FEUX CROISÉS SUR L'ÉTAT

(Suite de la première page.) Trop de concentration industrielle, votre de monopole? Oui, la loi du marché y conduit mais sur des périodes de temps relativement courtes. Ainsi L.B.M. fait encore 70 % du marché des gros ordinateurs, mais le quasi-monopole de départ d'I.B.M. a fait baisser les prix des composants électroniques, et de nombreuses entreprises, du même coup, sont en mesure de produire des biens qu'elles n'auraient pu fabriquer avant.

Il y a une dérive de nos sociétés vers la pression de plus en plus forte des Etats, dénoncée l'école américaine du public choice. Il faut combattre ces tendances et « réinventer le marché à tous les niveaux ». Comme leurs homologues des Etats-Unis nos « nouveaux économistes » français tirent à boulets rouges sur l'accroissement étatique, et toutes les solutions bureaucratiques, n'ayant guère de mal à démontrer que la fonctionnarisation de l'économie conduit à ruiner la concurrence, à « surproduire » les services, à rendre inefficaces des contrôles, alors que la sanction du marché, elle, est directe.

Convergences

Cette levée de boucliers contre l'Etat rejoint curieusement un certain nombre de thèmes socialistes, favorables à la décentralisation, à la démocratisation de l'entreprise, au contrôle par les individus de leur vie quotidienne, sur le plan local. Le « dépassement de l'Etat » se perd de plus en plus dans les joindains du communisme, alors que les néolibéraux essaient de prouver qu'on peut y arriver rapidement. Curieuses convergences ! Elles ne suffiraient pas pourtant à expliquer l'attention qui est portée sur cet avatar actuel de la pensée économique.

En fait depuis la mort de Keynes, la grande époque de la « macro-économie » semble passée. Il eût fallu qu'un auteur de son envergure publiât une *Théorie générale* valable pour notre temps où les concepts ne devraient plus seulement servir à irriguer l'action en faveur du plein emploi, mais

à balancer doctrinal, mais à notre avis par l'importance qu'a pris le phénomène de chômage dans un climat d'inflation. La « stagnation » a peut-être encore plus desservi la « macro-économie », que les épigones de Keynes. On sent bien que la seule vraie façon de lutter contre le chômage, c'est de créer des emplois et des emplois utiles, notamment dans l'industrie et les services. De plus en plus les gouvernements essaient qu'une politique conjoncturelle ne suffit plus, qu'il convient de lancer une politique active de l'emploi, ce qui revient à aider des entreprises à investir, à prendre des mesures spécifiques, sélectives, régionales, de rapprocher par tous moyens les offres et les demandes concrètes de travail.

Il y a donc encore de beaux jours pour les doctrines économiques qui parlent plus de firmes que de P.N.B. des choix libres des consommateurs que des investissements collectifs, etc. Mais ce qui frappe aujourd'hui et qui montre bien la force des idées lancées par la gauche française ou les « radicaux » américains, c'est l'extraordinaire déploiement de dialectique de ces « nouveaux économistes » pour intégrer dans la science économique qu'ils veulent rajouter, tous les problèmes de société qu'on leur reprochait précieusement de négliger : les conditions de vie des travailleurs, l'accroissement des inégalités, la répartition des richesses, du pouvoir, la destruction du patrimoine naturel, etc.

La récupération de l'autogestion

Plus étonnant encore est l'essai de « récupération » de... l'autogestion. M. Henri Lepage, dans un livre épaissi qui vient de paraître (4), commence par critiquer le type d'autogestion défendu par la C.F.D.T. : selon lui, il est obligatoirement malthusien comparativement au système capitaliste, et ses partisans ont tort d'établir une liaison univoque entre certains maux de notre société (qui sont en fait « le coût de la croissance ») et la logique capitaliste. Une fois ces démonstrations faites, l'auteur reconnaît que nous sommes parvenus à un stade d'évolution qui implique une revalorisation des valeurs de convivialité par rapport à celles de notre société marchande, ce qui sous-tend la « philosophie »

de l'autogestion. Mais l'auteur estime que le libéralisme, plus que tout autre système, est en mesure de répondre à cette aspiration.

C'est là que les yeux s'écarquillent et qu'il faut, sans parti pris, écouter de plus près. M. Henri Lepage part de cette idée que la société industrielle, depuis un certain temps, couvre l'essentiel des besoins humains de base. On aurait donc déjà dû observer le déplacement de la demande des individus vers d'autres types de besoins d'ordre supérieur.

Ce n'est pas du tout ce qui s'est passé. On est entré dans un univers de « marchandisation » généralisée. De là, une critique « radicale » de la société : tout pouvant s'échanger contre tout,

plus rien n'a de valeur en soi. Comment en est-on arrivé là? Les marxistes disent : « Notre crise de civilisation résulte d'un vaste complot par lequel une coalition d'intérêts (capitalistes et mega-bureaucraties industrielles) dicte à une population inconsciente et violée la reconduction sans fin de modes de vie reproducteurs d'hétéronomie » ou si l'on veut « d'aliénation ». La rançon du succès de l'entreprise capitaliste est sans doute d'avoir contribué au déclin de grandes institutions occidentales (famille, Eglise, armée, etc.) et d'avoir contribué à mouler des hommes « unidimensionnels ».

La situation commence à s'inverser selon M. Henri Lepage, du fait des progrès économiques. L'utilité marginale d'un environnement plus convivial croît, alors que celle de la production de biens matériels décroît. « On est enfin arrivé au point où la poursuite de l'efficacité, stricto sensu, commence à devenir une valeur secondaire. »

On ne voit donc pas pourquoi il faudrait briser les ressorts fondamentaux du progrès technique pour rendre possible un processus déjà entamé dans notre société capitaliste. « C'est d'ailleurs cet orbi que notre système actuel est en train d'accoucher d'une révolution technologique susceptible de lui ouvrir toutes grandes les portes de la société conviviale. » Grâce à la micro-informatique, les moyens de décentralisation sont enfin à notre portée, qui permettent de concevoir d'une autre façon les rapports hommes-machines (abandon du taylorisme), de faire naître un nouvel artisanat technologique, de modifier les rapports humains dans l'entreprise, de décentraliser non plus seulement l'information, mais également les processus de décision eux-mêmes.

Ainsi, sans révolution, on parviendra aux effets les plus attendus de l'autogestion : ceux de l'éclatement du faisceau de droits qui fondent les pouvoirs aujourd'hui.

« L'anarchie-capitalisme »

et des Etats-Unis, mais on ne pourra dire que les « Chicago boys » de M. Milton Friedman aient fait la preuve, au C.I.L.I. de l'efficacité de leur médecine. Et comment ne pas voir que la dévaluation foncière — qui est le surpondage de la propriété du sol — a conduit à la pollution de la nature par le béton et à une hausse telle des prix de la construction que la plupart des travailleurs ne peuvent plus maintenant vivre décemment au cœur des villes?

PIERRE DROUIN.

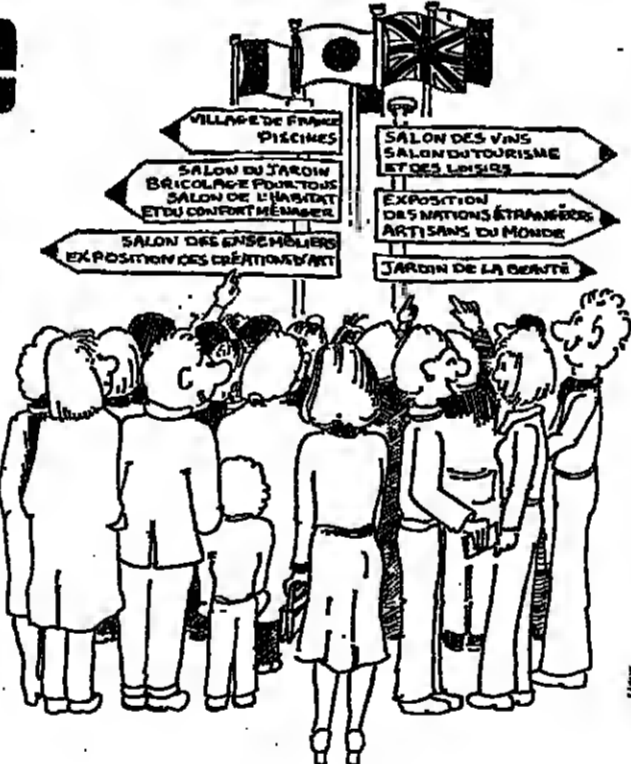
(3) Calmann-Lévy - 1978. Prix : 40 F.
(4) Autogestion et Capitalisme, Institut de l'Entreprise, Masson. Prix : 58 F.

Profitez du week-end de la Pentecôte

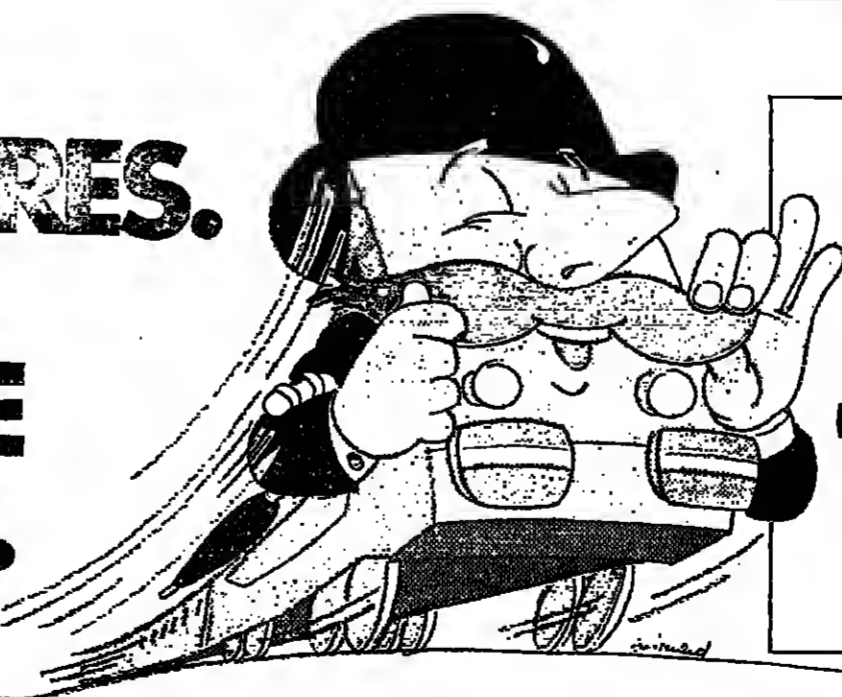
pour visiter la **FOIRE DE PARIS** LA FÊTE AUX IDÉES

La Foire de Paris est ouverte jusqu'au **lundi 15 Mai inclus**

Ce soir, dernière nocturne jusqu'à 22h30



PARIS-LONDRES. ALLEZ-Y DE CENTRE A CENTRE.



Du centre de Paris (départ Gare du Nord ou Saint-Lazare) au centre de Londres (arrivée London Victoria ou Charing Cross).



هكذا من الأصل

M. Saeffler (B.A.S.F.) : Nouvelles à la cartellisation de la chimie

De notre envoyé spécial... Vous savez, depuis 1977, le monde de la chimie est en pleine effervescence. M. Saeffler, directeur de la recherche à la B.A.S.F., nous raconte comment il a réussi à transformer une entreprise traditionnelle en une véritable usine à gaz. Il parle de la décentralisation des décisions, de la responsabilisation des employés, et de la mise en œuvre de projets innovants. C'est une véritable révolution industrielle qui se joue dans les laboratoires de la B.A.S.F. et qui nous offre un modèle de gestion d'entreprise à suivre.

POUR INFRACTION A L'ORDONNANCE

L'Union nationale des journalistes s'inscrit en faux contre l'inculpation de M. Hers... L'Union nationale des journalistes (U.N.J.) a réagi avec vigueur à l'inculpation de M. Hers, un journaliste bien connu. Elle considère que cette mesure est une violation de l'ordonnance relative à la liberté de la presse. L'U.N.J. demande la rétractation immédiate de l'acte et s'engage à poursuivre les responsables de cette infraction.

La restructuration de « Nord »

entraînera des licenciements... La restructuration de la société « Nord » entraînera des licenciements. Les dirigeants de l'entreprise ont annoncé que, suite à une analyse approfondie de la situation économique, il sera nécessaire de réduire le personnel. Cette décision a été accueillie avec inquiétude par les employés, qui craignent pour leur avenir professionnel. Les syndicats appellent à la prudence et demandent que les licenciements soient effectués de manière équitable.

AU GROUPE AIGLES

LA GRÈVE DES CLAVISTES ET D'AUTRES CATEGORIES DE PER... De notre correspondant régional... Pour le troisième jour de la grève des clavistes et d'autres catégories de personnel du Groupe Aigles, les services de presse ont été perturbés. Les journalistes ont exprimé leur mécontentement face à la situation et demandent la reprise immédiate des activités. Le Groupe Aigles assure que les services essentiels sont maintenus et que les négociations se poursuivent.

LOGEMENT

L'UNIL proteste contre la réduction du « 1 % patronal »

La décision prise par le conseil des ministres du 10 mai de ramener de 1 % à 0,90 % de la masse des salaires la contribution patronale destinée au logement suscite de vives réactions dans les milieux qui s'occupent de l'habitat social. Après le Comité de liaison pour une politique sociale de l'habitat et le mouvement I.L.M. (Le Monde du 6 mai), qui s'élevaient contre une telle éventualité, c'est l'Union nationale interprofessionnelle du logement (UNIL) qui proteste contre cette décision: « c'est une véritable provocation à l'égard des porteurs sociaux », a déclaré M. Bardin, secrétaire général de l'UNIL, qui regroupe les organismes collecteurs et utilisateurs du 1 %.

Prise sans aucun consultation des responsables du logement social, cette décision va à l'encontre de la politique gouvernementale de concertation menée au cours des derniers mois avec l'UNIL pour notamment faciliter la mobilité de l'emploi (avec la création de prêts risés), pour le logement des handicapés, en faveur des travailleurs manuels et de l'amélioration de l'habitat existant estimant les responsables de l'UNIL.

La convention passée le 14 décembre dernier entre l'UNIL et le gouvernement, qui prévoyait que 120 millions de francs fournis par l'UNIL permettraient de ramener de 20 % à 5 % le mon-

tant de l'apport personnel pour environ vingt-cinq mille familles de revenus modestes accédant à la propriété, se trouve remise en question par la décision du conseil des ministres: le prélevement sur ses ressources ne permettra plus à l'UNIL de remplir cet engagement.

ÉTRANGER

Aux États-Unis

LE TAUX D'ESCOMPTE EST RELEVÉ

Le conseil de la Réserve fédérale des États-Unis a annoncé le 11 mai, un relèvement de 6,50 % à 7 % de son taux d'escompte. Celui-ci est porté à son niveau le plus élevé des trois dernières années. La Réserve fédérale confirme la volonté des autorités monétaires américaines de pratiquer une politique de crédit plus sévère dans le cadre de la lutte contre l'inflation. Le taux d'escompte américain avait été relevé de 6 à 6,50 % en janvier dernier, afin principalement d'essayer d'enrayer la baisse du dollar. — (A.F.P.)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

COURS DU JOUR	UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	Bas	Haut	Bas	Haut	Bas	Haut
\$ E.S.	4,60	4,66	+ 18	+ 32	+ 45	+ 55
\$ Can.	4,17	4,18	+ 13	+ 38	+ 33	+ 60
Yen (100)	2,03	2,06	+ 79	+ 120	+ 160	+ 220
D. M.	2,21	2,17	+ 90	+ 110	+ 180	+ 290
Florin	2,69	2,75	+ 60	+ 75	+ 120	+ 150
F. S. (100)	14,17	14,21	+ 270	+ 420	+ 610	+ 710
F. S.	2,25	2,29	+ 145	+ 165	+ 265	+ 295
L. (1 000)	5,24	5,24	+ 235	+ 210	+ 325	+ 385
S.	4,52	4,74	+ 235	+ 178	+ 330	+ 374

TAUX DES EURO-MONNAIES

D. M.	5 1/16	3 3/16	3 1/8	3 5/8	5 1/8	3 5/8	5 1/8	5 5/8
S. E. U.	7 1/4	7 5/8	7 7/8	8 1/4	7 1/2	8	8 1/2	8 7/10
Florin	4 3/4	5 1/4	5 7/16	5 7/8	4 7/8	4 3/4	5	5
F. S.	1 7/8	7/8	3/4	1 1/4	1 1/16	1 1/8	1 3/8	1 3/8
L. (1 000)	8 1/2	12 1/2	15 3/4	13 3/4	13	12 1/2	14 1/4	14 1/4
S.	8 1/8	9 5/8	11 1/4	11 3/8	11 1/8	10 3/4	12 1/4	12 1/4
F. Franc.	7 7/8	8 1/8	7 7/8	8 3/8	8 7/8	8 7/8	9 5/8	9 5/8

Nous donnons ci-dessous les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Le chiffre d'affaires du groupe de la Compagnie générale d'électricité (sociétés contrôlées et affiliées) s'est élevé pour le premier trimestre de 1978 à 2 290 millions de francs, soit une augmentation de 8,3 % par rapport au montant comparable du premier trimestre de 1977 (2 128 millions de francs).

Sociétés contrôlées	En millions de francs		Variation 1977/1978 en %
	1977	1978	
Entreprise électrique	371	378	+ 1,9
Entreprise Ingénieur	898	1 033	+ 14,7
Télécommunications et électronique	1 144	1 289	+ 12,6
Câbles	395	340	- 14,0
Accumulateurs	429	429	0,0
Grand public	143	126	- 12,6
Métallurgie	161	251	+ 55,9
Divers	328	302	- 8,5
Total	4 017	4 281	+ 6,0

Sociétés affiliées: Alstom-Atlantique (1) 2 388, Autres sociétés affiliées 1 189, Total 3 578, Variation 1977/1978 en % + 14,7.

TOTAL GÉNÉRAL 7 585, Variation 1977/1978 en % + 9,3.

(1) Après élimination des cessions aux sociétés contrôlées.

SOCIÉTÉ ROUTIÈRE COLAS

Le conseil d'administration s'est réuni le 26 avril: le bénéfice net de l'exercice 1977 est de 46 781 853 F après une dotation aux amortissements de 65 271 600 F contre 52 millions 848 087 F après 64 183 201 F d'amortissements en 1976.

Le bénéfice consolidé du groupe, qui n'est pas encore définitivement arrêté, sera d'environ 57 millions de francs, après 147 millions d'amortissements contre 71 millions de francs et 131 millions d'amortissements, l'année précédente.

Rapporté à une action, le bénéfice est de 59,50 F pour la société et d'environ 78 F au bilan consolidé.

L'assemblée générale ordinaire sera convoquée pour le 22 juin 1978. Il lui sera proposé la distribution d'un dividende de 15 F (contre 13,80 F), qui, compte tenu de l'impôt déjà versé au Trésor, donnera un revenu global de 22,50 F.

DUMEZ

Les travaux exécutés par le groupe au cours du premier trimestre 1978 ont été de 1 107 millions de francs hors taxes. A comparer aux 1 101 millions de francs exécutés à pareille époque en 1977.

SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON

Les comptes consolidés définitifs de l'exercice 1977 ont été présentés à la disposition de l'assemblée générale convoquée pour le 1^{er} juin, résumant ainsi:

	(En millions de francs)		
	1977	1978	1978
Ventes nettes	31 828	29 520	- 7,2
Résultat brut d'exploitation	4 110	3 080	- 25,0
Résultat net	1 477	1 398	- 5,3
Autofinancement	2 362	2 082	- 12,3
Investissements totaux	2 465	2 121	- 13,5
Situation nette	7 406	7 017	- 5,3

Les ventes se répartissent à raison de 29 % pour le marché français, 9 % d'exportations à partir de la France, et 62 % pour les établissements du groupe implantés hors de France. Elles progressent de 12 % et, à structure comparable et au mois national de 10 %.

Le résultat brut d'exploitation progresse de 11 % le résultat d'exploitation de 9 %.

Le résultat net s'est élevé, comme l'an dernier, après d'importantes pertes comptables (287 millions de francs contre 299 millions de francs), provenant de la conversion en francs français des états financiers des sociétés étrangères du groupe. Il progresse de 34 %.

L'autofinancement, qui a fait l'objet de commentaires dans les années précédentes, d'une légère modification dans son mode de calcul (prise en compte des écarts de conversion), progresse de 14 %.

Les investissements totaux comprennent pour 97 % des investissements industriels et pour 3 % des investissements en titres.

Les données s'analysent ainsi: par activité, le département construction assure 42 % des ventes, 42 % de l'autofinancement, 94 % du résultat net. Le département chimie assure 18 % des ventes, 18 % de l'autofinancement, 0 % du résultat net. Le département emballage assure 17 % des ventes, 17 % de l'autofinancement, 8 % du résultat net. Le département papier et carton, 11 % des ventes, 11 % de l'autofinancement, 8 % du résultat net.

Ces données, qui, bien entendu, ne concernent que les résultats net, s'ajoutent après déduction des intérêts minoritaires, parfois importants, répartis ainsi par zone géographique:

	(en pourcentage)			
	France	R.P.A.	U.S.A.	Autres
Ventes nettes	40 %	19 %	13 %	28 %
Résultat net	4 %	17 %	20 %	59 %
Autofinancement	20 %	18 %	17 %	45 %
Investissements	40 %	17 %	17 %	26 %

Compte tenu, enfin, du nombre de titres en circulation (27 893 784), l'autofinancement consolidé par action ressort à 65,29 F, contre 65,29 F en 1977 et 65,29 F en 1976. Le bénéfice net consolidé par action ressort à 23,04 F contre 18,90 F en 1977 et 18,90 F en 1976.

SIMCO

Le montant des loyers dus par la société au cours du premier trimestre de l'année 1978 s'élève à 23 098 898 F contre 21 800 161 F pour le premier trimestre 1977. Ces montants ne tiennent pas compte des sommes reçues ou à recevoir au titre de la garantie en raison du blocage des loyers.

SOCIÉTÉ CENTRALE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973
CAPITAL SOCIAL: 145 MILLIONS DE FRANCS
SIÈGE SOCIAL: 87, rue de Richelieu - 75002 - PARIS
R.C. PARIS 73 B 581 7

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

Au 31 mars	1977	1978	Variation
Vie	552	626	+ 13,4 %
Incendie-Accidents	1 061	1 207	+ 13,8 %
Total	1 613	1 833	+ 13,6 %

Les deux sociétés A.G.F. Vie et A.G.F. L.A.R.T. sont filiales de la Société centrale des A.G.F., qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des actions des sociétés constituant le groupe A.G.F.

— 1 500 AGENTS GÉNÉRAUX
— LES RÉSEAUX COMMERCIAUX
ET LES REPRÉSENTANTS DES A.G.F. DANS 55 PAYS
METTENT LEUR EXPÉRIENCE À VOTRE SERVICE.



Investissez en Grande-Bretagne

La Grande-Bretagne est la base d'expansion commerciale idéale

Le gouvernement britannique accorde de généreuses incitations financières aux entreprises désireuses de s'établir en Grande-Bretagne.

Informez-vous dès maintenant des possibilités d'investissement en Grande-Bretagne pour votre expansion sur les marchés mondiaux.

Mettez-vous en rapport avec

Mr J A Hardman
Consulat Général Britannique
10 rue du Général de Castelnau
67001 Strasbourg
Tél: 88-366491
Télex: 870995 BRISTRAS TRBG

Venez visiter le pavillon britannique à l'Exposition Inter-Idex à Bâle dans les halles de la Foire suisse d'Echantillons du 23 au 26 mai.

Rendez-vous également au séminaire britannique qui aura lieu le 24 mai à 14h30 pour vous informer sur les possibilités industrielles et sur les moyens mis à votre disposition par le gouvernement britannique.

Investissez en Grande-Bretagne



S.P.R. SOCIÉTÉ PEINTURE RECONSTRUCTION

Le conseil d'administration de la S.P.R. (Société Peinture Reconstruction) a approuvé, le 12 avril 1978, le bilan et les comptes de l'exercice 1977 qui seront soumis à l'assemblée générale des actionnaires le 31 mai 1978.

Le chiffre d'affaires réalisé en 1977 s'élève à 111 426 000 francs (hors taxes) en augmentation de 17,07 % sur celui de 1976.

Le bénéfice net de l'exercice 1977, après déduction de l'impôt sur le revenu, s'élève à 3 391 408,96 francs, soit 38,81 francs par action.

Ce bénéfice, qui représente 5,50 % du chiffre d'affaires, a été déterminé après déduction des amortissements de 1 187 000 francs.

Le cash-flow, comprenant le bénéfice net, les amortissements et les provisions s'élève, pour 1977, à 6 505 000 francs contre 5 483 000 francs l'exercice précédent.

Le conseil propose un dividende net de 15 francs par action, soit 22,50 francs après impôt compris.

A l'issue de l'assemblée générale ordinaire annuelle, l'assemblée générale extraordinaire sera réunie pour statuer:

- Sur l'augmentation du capital social par incorporation de l'écart de réévaluation à concurrence de 10 millions de francs;
- Sur la transformation de la société en holding;
- Sur un projet d'apport partiel d'actif à la société S.P.R. entreprise.

SOCIÉTÉ ROCHEFORTAISE DE PRODUITS ALIMENTAIRES

Au cours de sa séance du 27 avril 1978, le conseil d'administration a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

Le compte « pertes et profits » fait ressortir une perte de 8 millions 548 689,71 F, alors que le bénéfice résultant du compte « exploitation générale » s'élève à 2 925 098 francs contre 2 281 822 F en 1976.

La perte de l'exercice résulte de la prise en considération d'une provision pour dépréciation de certains titres et prêts à long terme afférents à des sociétés filiales. La réglementation en vigueur n'a pas permis d'effectuer de compensation avec les plus-values de réévaluation constatées sur d'autres titres qui ont été portées directement au crédit du compte « écart de réévaluation » pour un montant de 15 281 188 francs.

Il sera proposé à la prochaine assemblée générale, qui se réunira le 29 juin 1978, de maintenir le dividende à 13,50 F avec un crédit d'impôt de 0,75 F.

A l'issue de cette assemblée générale ordinaire aura lieu une assemblée générale extraordinaire à caractère constitutif pour établir sur l'absorption par voie de fusion par la Société rochefortaise de sa filiale, les établissements Dupré et Durand, et sur les modifications de certains articles des statuts, notamment le changement de la dénomination sociale de la société en Rochefortaise S.A.

LES PILES WONDER

Un cours de l'exercice social du 21 décembre 1977, d'une durée exceptionnelle de quinze mois, le chiffre d'affaires H.T. s'est élevé à 545,5 millions de francs, l'année civile 1977 enregistrant une progression de 7,6 % sur l'année civile 1976.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'élève, au 31 décembre 1977, à 653,3 millions de francs.

Le bénéfice brut d'exploitation de l'exercice, d'un montant de 11,8 millions, est en nette progression sur celui de l'exercice précédent, 7,7 millions.

Après des amortissements de 2,1 millions de francs et les provisions de 5,9 millions de francs, le bénéfice net est de 7 millions contre 7,2 millions pour l'exercice précédent, qui avait enregistré des plus-values exceptionnelles.

La marge brute d'autofinancement de l'exercice, pour quinze mois, de 24,5 millions de francs contre 19,3 millions l'exercice précédent.

Les investissements enregistrés au cours de l'exercice ont été de 24,7 millions de francs contre 15,7 millions l'exercice précédent.

L'usine de Mali a été mise en service au cours de 1977; une seconde unité industrielle commencent à produire au Maroc en 1978.

Le démarrage de ces usines et le nouveau résultat de la filiale au Maroc, dont la production a été interrompue par des importations d'Extrême-Orient, ont permis au bénéfice net de consolider l'augmentation des filiales, qui est de 418 000 francs contre 1 439 000 francs pour l'exercice précédent.

A la fin de l'année 1977, le bilan américain Wonder Corporation d'Amérique a procédé à l'acquisition d'A.C.M.E. - Battery Corporation, une société américaine productrice de piles de lampes portatives et de machines pour fabriquer des piles.

Le dividende proposé par le conseil d'administration à l'assemblée générale, convoquée pour le 27 juin à 11 heures, sera de 14,50 francs, auxquels s'ajoutera l'impôt sur le revenu de 2,25 francs, celui du précédent exercice étant de 13 francs.



IRAN AIR

Only Sud

PARIS NEW-YORK

BOEING 747 SP: Lundi-Vendredi 14h45

Réservation: 225.99.06

PARIS

Repli

La Bourse de Paris a enregistré une séance de repli, le cours de clôture de l'indice de la Cote officielle s'élevant à 2 250,10 points, contre 2 255,10 à la clôture de la séance précédente.

Une baisse a couronné l'ouverture de la séance, le cours de l'indice s'élevant à 2 245,10 points à 9 heures.

Après une séance de repli, le cours de l'indice s'est relevé à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les échanges ont été assez actifs, le volume des transactions s'élevant à 1 200 millions de francs.

Les cours des actions ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des obligations ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des devises ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des matières premières ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits agricoles ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits industriels ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits chimiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits pharmaceutiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits alimentaires ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits textiles ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits métallurgiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits sidérurgiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits pétroliers ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits énergétiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits miniers ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits agricoles ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits industriels ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits chimiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits pharmaceutiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits alimentaires ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits textiles ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits métallurgiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits sidérurgiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits pétroliers ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits énergétiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits miniers ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits agricoles ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits industriels ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits chimiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits pharmaceutiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits alimentaires ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits textiles ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits métallurgiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits sidérurgiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits pétroliers ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits énergétiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits miniers ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits agricoles ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits industriels ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits chimiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits pharmaceutiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits alimentaires ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits textiles ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits métallurgiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits sidérurgiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits pétroliers ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits énergétiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits miniers ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits agricoles ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits industriels ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits chimiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits pharmaceutiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits alimentaires ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits textiles ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits métallurgiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits sidérurgiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits pétroliers ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits énergétiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits miniers ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits agricoles ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits industriels ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits chimiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits pharmaceutiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits alimentaires ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits textiles ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits métallurgiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits sidérurgiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits pétroliers ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits énergétiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits miniers ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits agricoles ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits industriels ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits chimiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits pharmaceutiques ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits alimentaires ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits textiles ont été en hausse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,10 points à la clôture de la séance.

Les cours des produits métallurgiques ont été en baisse, le cours de l'indice s'élevant à 2 250,

50 كذا في العمل

SOCIÉTÉS

AIN - PONT-A-MOUSSON
Le Mègre reprise technique
enregistrée mercredi à l'ouverture
de la Bourse de Paris où il a
encore réajusté calmement.

CENTRALE DES TRAVAILLES DE FRANCE

FAIRES MONDIAL
DANS SES PAYS
VOTRE SERVICE

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

Repli

Le Mègre reprise technique
enregistrée mercredi à l'ouverture
de la Bourse de Paris où il a
encore réajusté calmement.

LONDRES

Le marché se montre très indécis.
L'indice des Industriels progresse
légèrement de 1,1 point à 481.

NEW-YORK

Forte hausse

Déjà mieux orienté mercredi, le
marché de New-York est vigoureux.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

AMERICAN EXPRESS - L'intro-
duction, le 17 mai, à la Bourse de
Paris des actions de la Compagnie.

INDICES QUOTIDIENS

Table with 3 columns: Valeurs, Cours précéd., Cours. Includes indices for Paris, London, and New York.

Main financial table with columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists various stocks and their prices.

BOURSE DE PARIS - 11 MAI - COMPTANT

Table with 4 columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists Paris stock market data.

MARCHÉ A TERME

Table with 4 columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists futures market data.

COTE DES CHANGES

Table with 4 columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists exchange rates.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with 4 columns: Valeurs, Cours précéd., Cours, Dernier cours. Lists gold market data.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DEES DROITS DE L'HOMME : « Un nouveau spectre hante l'Europe », par Jean-Pierre Foy ; « Le pantalon du général », par Gabriel Matzneff.
- 3. ÉTRANGER : La 30^e anniversaire de la fondation de l'Etat juif a été célébré avec ferveur à Jérusalem.
- 4. DIPLOMATIE : L'incident sino-soviétique sur la rivière Oussouli.
- 5. ASIE : Cuba : le point de non-retour (IV), par Marcel Niedergang.
- 7. EUROPE : Les sénateurs ont approuvé la déclaration de politique générale du gouvernement.
- 10-11. SOCIÉTÉ : Le 50^e anniversaire de la JOC.
- 12. DÉFENSE
- 12-13. JUSTICE

LE MONDE DES LOISIRS ET DU TOURISME
PAGES 15 à 20

- Les nouveaux cadres : La culture de bicyclette.
- A pied jusqu'au pôle Nord.
- Mexique : Autour d'un conte maya.
- Animaux : Filaire de la table. Jeux, Hippisme, Falstaff.

- 21. ÉDITION
- 23 à 26. CULTURE : **CINÉMA** : *Mitica Battaglia*, de Jona Bokova.
- 30. ÉQUIPEMENT
- 31 à 34. ÉCONOMIE

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (27)
Annonces élastiques (28 et 29) ; Aujourd'hui (21) ; Carnet (22) ; « Journal officiel » (21) ; Médiologie (21) ; Mots croisés (21) ; Bourse (36).

En Iran

Deux mille soldats ont pris position dans le centre de Téhéran

Les manifestations violentes du jeudi 11 mai à Téhéran ont fait, selon le docteur Karim Sanjabi, militant du Comité pour la défense des libertés et des droits de l'homme en Iran, une centaine de blessés au moins. Plus de deux mille soldats ont pris position dans le centre de Téhéran. La gravité des troubles, qui pour la première fois touchaient la capitale elle-même, a incité le chah à reporter les visites officielles qu'il devait faire à partir du 12 mai en Hongrie et en Bulgarie.

Téhéran (A.F.P., U.P.L.). — C'est à la mosquée du vendredi, au cœur du bazar, que les manifestants s'étaient d'abord rassemblés pour écouter les discours de chefs religieux hostiles au régime. Plusieurs milliers de manifestants se sont ensuite répandus dans les rues du « vieux centre » de la capitale. Ils se sont heurtés à l'armée et à la police, équipées de matraques, de boucliers, de pistolets mitrailleurs et de grenades lacrymogènes. Selon le docteur Sanjabi, les forces de l'ordre ont ouvert le feu au-dessus des têtes, provoquant une panique et déclenchant les affrontements.

Selon des informations non confirmées, des troubles auraient également eu lieu à l'université de Téhéran. Les magasins du centre de la ville sont fermés depuis trois jours, soit pour soutenir l'ordre de grève générale lancé par l'opposition, soit par crainte des pillages. En province, on rapporte la présence de véhicules blindés dans les rues de Qom et Mashhad, les deux villes saintes du pays, ainsi que dans d'autres localités du Sud.

M. Giscard d'Estaing a reçu les lettres de créance de quatre ambassadeurs

Le président de la République a reçu, jeudi 11 mai, les lettres de créance des ambassadeurs du Pérou, du Brésil, de Suède et de Grèce.

Pérou
M. Giscard d'Estaing a assuré M. Wagner de Reyna, ambassadeur du Pérou, de la « sympathie » de la France et de sa « confiance » dans l'œuvre de redressement de son pays engagée « en dépit d'une conjoncture difficile ».

[M. Alberto Wagner de Reyna, né en 1915, est un historien et philosophe péruvien. Il a fait connaître le Pérou en Amérique latine. Diplômé de carrière, il a été ambassadeur en Colombie, en Allemagne fédérale et en Espagne. Avant sa nomination à Paris, il a été représentant permanent du Pérou auprès de l'UNESCO.]

Brazil
Devant l'ambassadeur du Brésil, M. Baralva Guerreiro, M. Giscard d'Estaing a évoqué la visite qu'il fera dans son pays en octobre.

Suède
Devant l'ambassadeur de Suède, M. Gyverker Axelson, qui avait évoqué le dialogue franco-suédois — « déjà bien engagé », — le président a émis le vœu que les deux pays sachent « montrer la voie de la coopération et de l'entente (...) en faisant preuve d'imagination, de générosité et de réalisme ».

[En 1928, M. Axelson est entré aux affaires étrangères en 1933. Il a été notamment en poste à Mexico (1930-1933) et à Washington (1934-1938) et à Londres (1933-1936). Directeur des affaires étrangères (1936-1943), il a ensuite dirigé la section des Communautés européennes (1943-1945) et le département du Sud (1945-1970), puis la délégation suédoise auprès des Communautés européennes (1970-1971). Il est secrétaire général adjoint, puis, en 1972, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères. Avant d'être nommé à Paris, il a été directeur d'un an de congrès « pour voyager ».]

Grèce
Après avoir évoqué devant l'ambassadeur de Grèce, M. Abonazar Sompars, son émotion lors de son arrivée en Grèce et les relations diplomatiques, le 14 juillet 1975, et la visite qu'il compte faire dans son pays, M. Giscard d'Estaing a souligné « Les efforts du Sud et du sous-sol grecs sont considérables et les perspectives économiques de votre pays sont brillantes. La France, dont la technologie et l'expérience sont adaptées aux conditions de votre pays, est sincèrement désireuse de participer à l'œuvre de progrès et de développement entreprise par la nation grecque sous la direction du président Sekou Touré ».

[M. Abonazar Sompars est né en 1944 à Boko. Après des études à l'Institut polytechnique de Conakry, dont il est licencié en mathématiques, il devient, en 1973, directeur général de « Enseignement et Recherches » à l'université de Conakry. Depuis 1974, il était directeur général des services d'information. Il s'agit de son premier poste d'ambassadeur.]

La police de l'air et des frontières (P.A.F.) a intercepté, jeudi 11 mai, à l'aéroport d'Orly, un jeune Allemand suspect d'appartenir à la « bande à Baader ». Selon le ministre de l'Intérieur, ce ressortissant allemand a été appréhendé vers 14 h 15, au départ du vol Air-France à destination de Zagreb, muni d'un passeport falsifié au nom de Léopold Comme ce voyageur n'était en possession d'aucun titre de résidence en France, il a été immédiatement renvoyé dans la République fédérale d'Allemagne. Selon une source proche de la police ouest-allemande, il s'agirait d'un membre de la « Fraction Armée rouge ». Stephan Wisniewski, soupçonné d'avoir participé au rapt et au meurtre de M. Hans-Martin Schleyer. Cette précision fait suite à certaines informations parues ce vendredi dans la presse qui faisaient état de l'arrestation à Orly de deux membres de la « bande à Baader ».

A Rome

PAUL VI PRÉSIDERA À SAINT-JEAN-DU-LATRAN LA MESSE À LA MÉMOIRE D'ALDO MORO.

Cité du Vatican (A.F.P.). — Le pape Paul VI présidera la messe à la mémoire d'Aldo Moro qui sera célébrée samedi après-midi 13 mai, à la basilique de Saint-Jean-du-Latran, ancienne-ou-de source officielle au Vatican.

C'est le vicaire de Rome, le cardinal Ugo Poletti qui officiera. La basilique qui peut contenir de quatre mille à cinq mille personnes appartenant au Vatican et jouit de l'extraterritorialité.

FERMETÉ DU DOLLAR ET DE LA LIVRE

Les cours du dollar et de la livre sterling se sont nettement raffermis sur le marché des changes à la veille du week-end. A Francfort, la monnaie américaine était cotée 2,66 DM contre 2,89 DM, et à Paris, elle est passée de 4,64 F à 4,86 F. La livre sterling s'est accompagnée dans sa remontée, mais à un rythme moins rapide. Le raffermissement général des monnaies anglo-saxonnes est attribué à la hausse des taux d'intérêt, tant aux États-Unis, où le système de réserve fédérale a porté son taux d'escompte de 4 1/2 % à 7 %, qu'en Grande-Bretagne, où un nouveau relèvement de son taux d'intérêt minimum pourrait être pratiqué par la Banque d'Angleterre pour freiner la croissance de la masse monétaire.

A la R.A.T.P., les grèves continuent de perturber le trafic, les conducteurs prenant leur service avec une heure de retard, le matin et dans la journée, sur certaines lignes (le Monde du 12 mai). Selon un sondage de la R.A.T.P. effectué vers 7 h 30, vendredi 12 mai, ces débrayages sporadiques réduisent le service d'environ 30 %.

Le plan de désarmement français

Polémique autour de la représentation du P.C.F. dans la délégation française à l'ONU

Concluant la série de ses consultations sur le plan de désarmement qu'il présentera le 25 mai aux Nations unies, le président de la République a reçu, vendredi matin 12 mai, une délégation du groupe communiste de l'Assemblée nationale, conduite par M. Robert Ballanger, président du groupe. Les représentants du P.C.F. ont remis à M. Giscard d'Estaing un mémorandum exposant la position de leur parti sur le désarmement, texte qui sera rendu public au début de la semaine prochaine.

M. Ballanger a démenti, jeudi 11 mai, les propos tenus le même jour, à la sortie de l'Élysée, par M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, qui avait affirmé que le parti communiste avait été invité par le chef de l'Etat à désigner l'un des siens pour faire partie de la délégation française à l'ONU et qu'il avait refusé cette invitation.

« J'affirme que nous n'avons reçu aucune invitation de nous rendre à l'ONU à ce jour », a déclaré M. Ballanger. En conséquence, la question d'une réponse négative ne se pose pas. Il souligne également que c'est le conseil des ministres qui, unilatéralement, a décidé de la composition de la délégation française et de l'exclusion des parlementaires communistes de cette délégation, avant même qu'une consultation ait lieu sur le fond du problème entre les parlementaires communistes et le président de la République.

M. Paul Duraffourg, député radical de gauche de la Seine-et-Loire, appartenant au groupe socialiste, faisait partie de la délégation conduite par M. Gaston Defferre et Marcel Champeix, présidents du groupe socialiste de l'Assemblée nationale et du Sénat, qui s'est entretenu, jeudi 11 mai, avec le chef de l'Etat, du plan de désarmement français.

Meilleur contrôle de la sécurité des navires. — Le gouvernement français vient officiellement d'approuver la convention de l'Organisation internationale du travail (O.I.T.) relative aux normes minimales à observer sur les navires de commerce, somme le secrétaire général de la Fédération française des armateurs de France, M. Louis Odru, député de Seine-Saint-Denis et membre de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, pour participer à la délégation française. D'autre part, M. Pierre-Christian Taillinger, sénateur (r.p. ind.) de Paris, chargé de l'élaboration du

APRÈS SA VISITE A L'ONU

M. Giscard d'Estaing rencontrera le président Carter le 26 mai

LIRE PAGE 6

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Ouverture mexicaine

Préparé par le gouvernement de Luis Echeverría, mais différent à plusieurs reprises, la « déclaration » destinée à définir le système politique du Mexique a hérité de la révolution sanglante de 1910 d'un débat d'application complexe. Le gouvernement de Luis Echeverría, successeur de Getulio Obregón, vient d'accepter la proposition de deux partis de gauche dont le parti communiste et d'une petite formation de droite le parti démocrate.

La nouvelle loi sur les organisations politiques et les procédures électorales prévoie les deux voies de légalisation des partis « autorisés » à entrer dans le « champ politique ». Les « non-autorisés » parisi devront soit obtenir 15 % des suffrages exprimés, soit compter au moins soixante mille membres répartis sur sept États de la Fédération.

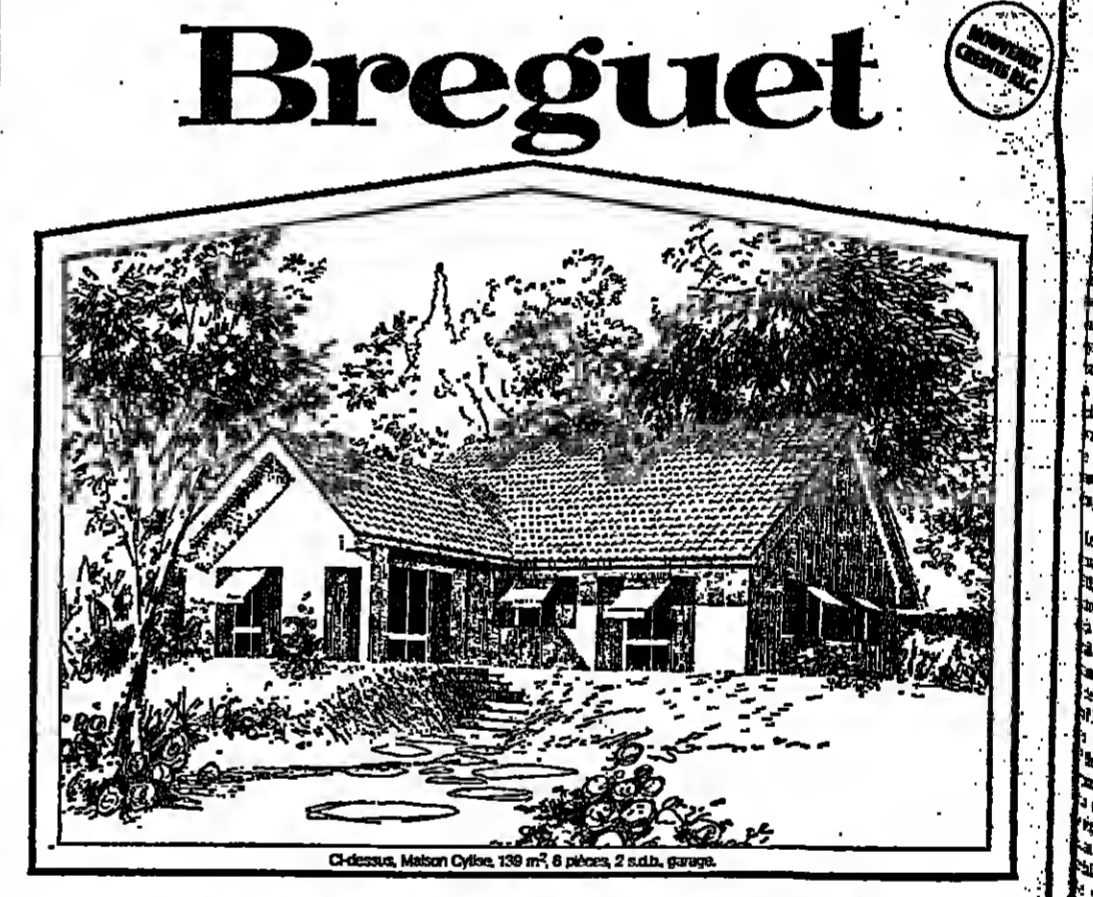
Le projet de cette réforme est l'œuvre de l'ancien ministre de la « Gobernacion » internationaliste dans le gouvernement Echeverría, un homme libéralisme insouffrant qui, lorsqu'il en était le ministre général, s'opposait à la décentralisation et à l'industrialisation et bureaucratisme apparut au parti révolutionnaire institutionnel (P.R.I.) l'opposition gouvernementale qui a joué la vie politique mexicaine depuis plus d'un demi-siècle.

L'ancien ministre estime que les ministères « doivent être élargis à ceux qui ont été éliminés par les secteurs « libéraux » du parti gouvernemental. Mais les tentatives de libéralisation authentique de l'un des systèmes politiques les plus originaux et les plus hermétiques de planète ont jusqu'à présent échoué. Les « contestataires » ont été, bien souvent, contraints à quitter le pays. D'autres ont été simplement éliminés.

Le porte-parole du parti communiste mexicain, fondé en 1929 et les représentants des formations intéressées ont fait valoir que la réforme était incomplète. Les « mexicains électoraux » restent de la réforme entre les mains du P.R.I. Quant au parti mexicain travailliste (P.M.T.), de droite, il a refusé la réforme. Il a refusé la réforme, estimant que les tentatives de la nouvelle législation « sont » nettement insuffisantes.

Le parti révolutionnaire institutionnel a très souvent « secrets » ses propres intentions. Cette attitude a permis à ce pas d'apparaître le parti communiste et de démanteler une façade démocratique (P.A.N.), de droite, qui a jamais été convaincant. Le parti populaire socialiste (P.P.S.), de « gauche » et comme une crise interne qui a favorisé un véritable mouvement de gauche, le parti communiste et une fraction majoritaire du P.P.S. ayant conclu un accord d'entente.

Cette loi a permis les modalités de la réforme ne sont pas que nouvelles fois. Elle a permis de donner un rôle plus clair ; tempérer le mouvement de la multiplication des partis ; encourager la participation à l'insurrection révolutionnaire au Mexique et dans le monde. Une véritable « révolution » présidentielle presque inconnue par ses concitoyens par ses institutions, et d'abord par les médias.

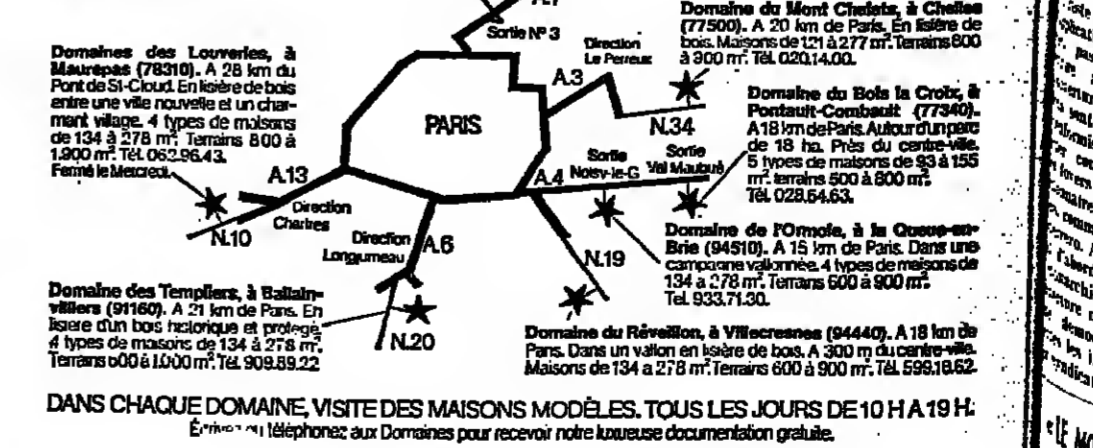


LA VALEUR D'UNE MAISON C'EST AUSSI SON TERRAIN.

An fil des années, les maisons construites par Breguet sont devenues le symbole de la qualité dans la construction et du raffinement dans le confort. C'est la première garantie de votre investissement.

Mais la valeur d'une maison et ses chances de plus-value dépendent aussi de son terrain. C'est pourquoi Breguet applique des critères de sélection très stricts pour choisir ses terrains : proximité immédiate de Paris, transports en commun R.E.R. et S.N.C.F. très fréquentés, voies rapides toutes ou autoroutières, présence d'équipements publics complets (commerces, écoles, postes).

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M² TOUT PRES DE PARIS. VENEZ LES VOIR.



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES. TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. Écrivez-nous : téléphonez aux Domaines pour recevoir notre brochure documentation gratuite.

ÉPARGNE SOBI
un bon placement commence toujours par une bonne information

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux prévoyants plusieurs formules d'épargne adaptées à chaque cas.

8,25 à 11,60%
taux actuariel annuel brut

Sur simple demande de votre part - et cela sans engagement - nous vous adresserons une brochure très complète des types de placement mis à votre disposition.

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS
26, bd d'Italie 704 A^e B.P. 31
MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)

Inscrivez sur la liste des banques sous le n° LBM7

Le numéro du « Monde » daté 12 mai 1978 a été tiré à 570 654 exemplaires.

فكرنا من الأصل

JACQUET
FAT
CRAVAT
CHEMIS
PULL
LUNETTE

« LE MONDE » PARAITRA LE LUNDI DE PENTECÔTE (annoncé daté 16 mai)